Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.

Odział Rękopisów

Zespół (fond) 13

ARCHIWUM BORCHÓW Z WARKLAN

95. Korespondencja Michała Borcha. Listy od żony Eleonory. 1807-1808.

Sztuk 207. K. 293.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Борх. 95

ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

95. Korespondencja Michała Borcha. Listy od żony Eleonory. 1807-1808. Sztuk 207. K. 293.

Львів
Відділ рукописів
№ Дорк. 95

2010

Korespondencja
Michała
Borcha

IV Borchowie (cz. III)

Korespondencja Michała
br Borcha

Litera B (Borch cz III)

Листи до Михала Бурха
від фрейлини Елеонори.
1807 - 1810
Рига

207.

Франц.

207 кн., 293 арк.
(1947.)

I

Archiwum hr Borchów
z Warklan

Korespondencja Michała hr Borchów
Litera B (Borch. cz. III.)

Wiek XIX.

sztuk 207
str.

Archiwum hr. Borchów z Darkehmen

Korespondencja Michała hr. Borcha

Litera B. (Borch. cz. III.)

Pisze: Eleonora hr. Borchowa. 1807-1870

(207)

III

1807

Listy Eleonory hr. Borchowej do mężo
swego Michała hr. Borcha

Szpisk 87.

101 apa (2r.)

Le 29 de Janvier 1807.

J'ai passé de nouveau une si mauvaise nuit qu'il m'est impossible de vous écrire une longue lettre mais je n'ai pas voulu laisser partir la Poste sans vous écrire au moins quelques mots. Mr Louis Platen est passé hier pour Petersbourg et Mr Varell est aussi arrivé hier et repartira dans deux jours. Point de nouvelle Politique que celles seulement ont bien mais il n'y pas encore d'Armée que la Saxonne, la Courlande et la Russie blanche ne donneront point de Milice mais peut être des Recrues.

Adieu votre tendre et fidèle amie

Eleonore

Les nouvelles que me donne le Medecin de votre Santé ne fait beaucoup de chagrin mais vous voyés cher Ami que cela n'est par l'air de Riga mais les humeurs ramassés depuis longtems qui sont la cause de cela aussi longtems qu'elles seront dans les pieds il n'y a surement aucun danger mais ne les chassés pas de la par des remedes car elles pourraient se jetter sur les parties nobles. Jlia a passé un aide de camp de l'Empereur qui etait comme volontaire à l'armée il a porté douze drapeaux français avec lui qu'il a aussi fait voir ici, il y a eu un carnage terrible près de Preuss Eulard une ville à cinq lieues de Konigsberg la bataille a duré deux jours douze mille Russes et vingt mille français sont restés sur la place on dit que c'est une chose inouie comme on n'est massacré le fils du General Bennigsen qui etait aussi à l'Armée est passé aujourd'hui et a confirmé cette Nouvelle. Il dit mis le jour de votre départ un Complotte sur ma personne et je souffre beaucoup moins si je devrais avoir une rechute je ne serais du Voyage Balsam comme une chose très innocente et vous remercie pour votre conseil. Il est vrai que j'ai promis à la Reine d'aller toutes les années une fois à vos frais à Riga ainsi vous aurez bien fait de

de Lui donner des chers ans je vous enverais les Citrons par Elle mais pas les Bouteilles les ayant fait remplir de Vin n'ayant pas d'autres ici. J'ai aussi reçu les trois Mouchoirs et quoique ce n'est pas pour les Enfans je pourais toujours les en faire usage et vous remercie pour votre bonne intention. Adieu cher Ami ménagés votre Santé c'est le plus précieux Don du Ciel et pensés toujours a votre tendre et fidele

Amie Eleonore

Mr Quilevis est arrivé après que j'avais renvoyé ma lettre je vous remercie infiniment pour les Chandelles qui sont presque à chetter pour rien mais vous savez que quand les gens savent qu'ils se menagent pas ainsi gardés les chez vous et donnez à la Fermier pas une sans quitter et toujours par centaine car approchent le tems des Chandelles est presque déjà passé. Je vous enverrais la Caffé et Sucre par le Fermier pour le Menage j'en ais déjà donné à la Fermier adieu votre fidele amie Eleonore

le 5 de février 1804. 4

J'ai été bien aise de voir par votre billet que j'ai reçu par la Reine que votre santé est meilleure mais ne agissez vous seulement et j'espère que vous ne souffrirés plus. Je vous remercie pour tout ce que vous m'avez envoyés et vous enverrai par la Reine ce que vous avez demandés. Drewing m'a fait dire que les Juifs ne peuvent pas donner du juif c'est une excuse qu'il ne faut pas recevoir car si eux n'en peuvent trouver où est ce que nous en trouverons ainsi il faut tenir ferme ou juif ou deux Louis par les fund d'abord payé et alors on peut pour cette argent en acheter ici. Point de nouvelles politique aujourd'hui tout est tranquile peut être que pour vendredi il y aura quelques choses Adieu votre tendre et fidelle Amie

Elisabeth

le 7 de fevrier 1807 5

Je vous envoie par la Reine comme vous l'avez désiré

1. Cent Cahiers pour 4 Sous.
2. 2 Lisfrancs de Plumes que Ferdinand a oublié d'emballer.
3. 2 Rames de Papiers

les Soutenances ne sont pas à avoir il faut attendre jusqu'à ce que on en recommence. Mr Stoffregen vous conseille quand l'enflure du pied sera tout à fait passé de vous laver pour la démangeaison avec de l'eau de vie chaude et de l'eau de rose de chacune par moitié et bien mêlés ensemble.

Lorsque ma lettre était écrite jusqu'à ces deux Dernières Postes arrivent bien loin de trouver votre lettre arrivée j'en avais été vivement touché, oui pour de mon cher Ami que je sais apprécier votre amitié et si pendant ces 2 ½ Années je n'ai pas toujours été heureux je ne vous attribue pas cela la différence de nos caractères et mille autres circonstances y ont contribués mais dernièrement je suis persuadé que par ma mauvaise volonté je ne vous ais jamais donné chagrin et toujours bien sincèrement pris

a coeur tout ce qui pourait contribuer
à votre Bonheur et tranquilité Dieu veuille
nous faire passer le reste du tems que nous
avons a vivre avec tranquilité c'est le
vœu le plus cher de mon Cœur et qu'il
vous donne une bonne santé.
Les Rupes ont tout bien reçu et
je les expedie de retour le meme
jour qu'ils sont arrivés.
Je desirerais bien que vous parliés
avec Hahl comme lui a fait avec
le bled a Hetter ici on pourrait
de même faire à Warckland
Mde Bissy a changé mon Schal
en y ajoutant 50 Roubles.
On dit que l'Empereur viendra pour
le 15 du mois ici et qu'il y restera
pour être plus près de l'armée
Adieu cher Ami mille remercimens
encore pour ces Cartes et surtout pour
votre bonne Intention
Ma bonne à la Dessus ni sucre ni Coffi elle
a tout reçu de moi pour elle et pour la
Depense de la maison. Adieu bien tendrement
et avec reconnaissance
Votre fidele Amie
Eleonore

le 9 de février 1807 6

Vous ayant écrit hier Matin par les deux Podwoods qui retournaient a la maison je ne fais que joindre ce billet aux Gazettes pour vous dire que j'ai reçu aujourd'hui aussi par la Poste la lettre a Klosterman. Adieu pour la vie et pour la mort Adieu mon cher Amie Eleonore

La Reine est partie hier au soir pour la maison

Vous écrivant demain ou après demain par le Médecin
je ne vous écris pas par la Poste d'aujourd'hui.

le 12 février
1804

Votre fidele ami
Eléonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte

de Bork

les 14 de fevrier 1848

Je vous envoie par le Médecin un Baudet
ou se trouve deux tetes de fumé fin faisant
ensemble 18 ½ 00 dix 9 livres de fumé
ordinaire, un Paquet de Mülles et les
six plaques pour les fourneaux de
Reichman. Je suis bien mortifiée de la
douleur que vous avez en a la main mais
vous voyez bien vous même que c'est la
goute Dieu veuille qu'elle reste toujours
dans les mains et pieds et qu'elle ne
monte pas plus haut car dans ces parties
là elle est encore supportable et pas dutout
dangereuse. C'est fort heureux que Mr
Rolin soit à répondre de la sorte c'est la
vérité qui ne donnerait pas de volontiers si
l'on en avait les moyens. Adieu cher Ami
tout est très quiet on parle beaucoup de paix
Dieu nous la donne comme le plus grand Bienfait.
Recevez l'Estime et tendresse de votre fidele Amie
Eleonore

En cas que vous envoyez en ville
hyvernée je demanderais deux choux pour les gens
pour notre table il y en a suffisament

Pour Son Excellence

Monsieur le Comte de Bork

le 16 de février 1807. 10

Je suis bien affligée cher Ami qu'après vingt quatre années de Mariage j'aye encore besoin d'eclaircipemens sur mes sentimens pour vous et je m'etonne comme cela vous a pu blesser si je dis que la difference de nos caracteres a fait naître souvent des mesentendues entre nous car combien de fois ne m'avez vous pas dit cela vous même mais cela n'empeche pas que je ne reconnaisse avec la plus vive gratitude votre tendre amitié pour moi et l'indulgence que vous avez pour mes defauts car qui n'en a pas dans ce monde et si je n'avais pas ces sentimens pour vous je me detesterais moi même.

Ce n'est pas ni par la Reine ni par les Rentes que vous m'avez demandés le sucré mais par le Nud ainsi et par celui là je vous avais envoyé on nomme le Lumpen Zucker aussi Fenchel ou Pelis Zucker ainsi ce mais mon erreur mais il est si bon que nous le prenons ici avec le Caffé.

Le Rics de papier carré deux Ecus et trois sols

Adieu cher Ami quoique j'ai la migraine depuis quinze jours je souffre pourtant encore toujours et je suis extremement foible, pour la vie sobre

fidele amie Eleonore

Les gardes de L'Empereur ne sont arrivés lundi ou mardi par ici pour aller à l'armée mais l'arrivée de L'Empereur lui même n'est pas encore sure. J'ai envoyé les 12 ff par Bouffal a Mr Schoffowski le Duc est actuellement deux Ecus et trois sols dix sous trois cinquième

le 16 fevrier 1807.

Milleb mille remerciments cher Ami pour toutes les bonnes choses que vous m'avez envoyé eb que j'ai toub reçu en bon Etab.

1 Je vous envoie 60 livres de sucre ordinaire pas Lumperzucker et 33½ livres de sucre fin vous ayant deja envoyé par le Traiteur 18½ livres de sucre fin.

2. Les Couteaux de Jardins ne sont pas encore arrivés j'ai reçu le baton de cire du Pere Wispin que mais point d'Almanach eb la Peau d'Elan eb celle de Chevreuil n'est pas encore prete.

3 Hartmar a deja rendu les 5me eb 6me Volume du Temple de Nature eb je lui paye mais la reliure quand j'aurais de l'argent car apres je ne vis que des Roubles d'Argent que vous m'avez payé d'avance.

Adieu Cher Ami pour la vie Votre fidele Amie

Eleonore

Il y a quatre pains du sucre fin, et quatre de sucre ordinaire et la difference que les pains de sucre ordinaire sont plus grands

Au moment ou je m'etais etablie Mardi à
mon Bureau pour vous ecrire la Duchesse
de Wurtemberg est venue me voir et elle est
rester si longtems que lorsqu'elle est partie il
n'etait plus tems d'ecrire. Elle ne fut arreter
que deux jours ici elle a laissé le Duc et les
Enfans ici et elle avec Madame Bussy sont allée
à Mitau pour y voir son frere le prince hereditaire de Cobourg qui y a été malade d'une
fievre de Rethso mais qui est mieux et n'attend
que les Passeports de Napoleon pour retourner
à Cobourg. Aujourd'hui on me dit qu'une partie
des Gardes reste ici a Riga ce serait bien
perdable pour les Bourgeois et rendrait la vie
encore plus chere. La Tante Mengden a reçu
le Bandeau avec tous les livres selon la Notte et vous
en remercie infiniment comme moi des Carrotes
que Mr Gailewitz a eu que j'ai mangé
Je vous remercie pour le Conseil avec les Chandelles
je prends toutes les précautions necessaires et jusqu'a
present il n'est arrivé rien car au lieu d'acide est
J'ai terriblement souffert des dents cette semaine et
au nom de Dieu ne conseillez a personne a beaume
de Copay cela m'a augmenté la douleur a un
point que je croyais perdre l'esprit mais un resicatoire
entre les Epaules m'a un peu soulagé mais ce
resicatoire est aussi la cause de l'erreur du
Compte de Mr Schottowski car ne pouvant y
veiller moi meme lui le Marechal Epicier de
lui a pas cru voir les choses qu'il a demandé
mais s'il n'est pas content qu'il le reprouve
par la premiere occasion Bitte lui ecrire mon
cher Ami

Voyés moi pourtant par la premiere
Poste une de vos Camisoles tricotes par
Mad Voelkers ainsi je voudrais m'en tricoter
si je n'ai point de modele que c'est
different mais je pourais toujours voir
et le faire plus petit je vous prie bien instamment
de ne pas l'oublier car ce jira un paquet trop
pour moi et comme le paquet ne jira jamais
grand on le cherra à la poste et je pourrais
ainsi vous le renvoyer par la Poste
Dieu cher Ami excusés si je ne remplis pas
toujours vos commissions comme je le voudrais
et le devrais mais quand on est toujours
souffrante la memoire manque aussi.
Pour la vie votre fidele Amie Eleonore

figurés vous que pour le transport des
gardes la livre ne donne a chaque Poste
neuf cents florins. Je voulais vous
conseiller de prendre cet Eté les Eaux de
Baldorf en Alsace j'en ais parlé avec Stoffregen
mais il n'est pas de cet avis il les croit
trop foible mais en revanche ici il veut vous
proposer une Cure d'acide de fourmis vous
dire ce qu'il croit comme vous devés le prendre
afin de savoir ce que vous en pensés vous même
et puis vous donner une Instruction pour
Mr Gailleurs afin que vous puissiés la prendre
à la maison, mais ala ne peut je prendre
qu'en Eté ainsi patienca jusqu'à la cher
Amie

le 26 de fevrier 1805 3

Come la Poste de Moscou n'est pas
encore arrivé je ne puis rien vous répondre
a la lettre qu'elle pourra m'apporter que
samedi et apres dant je ne veux point laisser
partir celle cy sans vous donner des nouvelles
Mme de Tropp m'a ecrit hier que malgré
toutes les peines que c'est donner son Beau
Pere il n'a pu ni de chez lui ni de chez ses
voisins vous procurer le Standen Roggen
on est ici plein de l'attente des gardes qui
doivent faire leur Entrée Samedi les guardes
sont ordonnés pour dix jours ainsi il faut
espérer qu'elles ne resteront pas tout a fait
ici. Je vous avais prié, dans une de mes lettres
d'abord apres votre depart de faire faire
par Wanz pour Louise, Isabelle, Annette
Alexandre des souliers de cuire noire et chez
Richowski pour Charles une paire de bottes
ne les ayant pas reçus jusqu'a présent je
suppose que la lettre s'est égaré. Tout est
tranquille ici on n'entend pas le mot de nouvelle
politique seulement que les Français se font retirer
Dieu veuille que cela soit une bonne marque
adieu cher ami pour la vie votre tendre ame
Eleonore

a 27 de fevrier 1807

Mille remercimens pour toutes les bonnes choses envoyées de Wardstand et Galeron mais il m'est impossible de vous envoyer le Compte de l'argent déboursé pour vous. je souffre tellement des hemeroides que je ne peux rester assise sans les plus vives douleurs Dieu quand est ce que je verrais la fin de mes souffrances.

Les livres de Starkevoix seront prêtes pour Pâque

Il a été dit pour Mr Gaillevoix je trouverai 10 1/2 lb de graisse de cochon.

Je vous envoie 50 Citrons comme vous aimez la limonade ils vous seront agréables et quand il y aura tant d'officiers ici ils deviendront plus chers et peut être ne seront pas du tout à avoir. Adieu pour la vie votre tendre et reconnaissante amie

Eleonore

le 2 de Mars 1807.

En cas que vous ecrivis encore ici et lyre je vous prie cher ami d'ordonner a Irwing qu'il ecrive la petite lettre ronde avec qui devait deja venir l'automne et qu'il n'a pas pensé d'ecrire et lyre malgré la quantité de Bordeaux qui sont venu ici exprès pour Alexandre qui devra bientôt ceder son Berceau. Dans ce moment ci je reçois votre lettre du 26 fevrier vous pouvez etre bien tranquille pour la visite du Grand Duc les chevaux de monture sont arrivés ici et on l'attend lui même Mardi.

J'ai eu de notre ex Aspect qui m'a vivement touché, c'était des blessés qui venaient de l'armée on les conduisait aux Lazarets d'ici mais come il y en a plus de deux Milles pour Riga on est très embarassé à les placer de sorte que je ne sais pour lecroire de la restitution de ces deux lievres et gelinottes mais vous prie de ne pas m'ecrire de trop grand Soupe car cela pourait nous causer des desagrements malgré les pourboire que vous donnerez.

Je vous envoie ci joint le Plan de la malheureuse Bataille d'Eylau qui a coutez tant de sang on l'attend ici et j'ai cru vous faire plaisir en vous la procurant. Adieu pour la fois

Votre fidele ami Eleon

le 5 de Mars 1807. 16

Ayant apris hier que parmi les blessés arrivés ici il y avait aussi des gens de Smolensk je suppose qu'il y a aussi des nôtres j'ai donc fait prier tous les Médecins qui s'y sont chargés volontairement de les soigner de vouloir bien s'informer s'il y en a de nos terres car ce sont ceux là qui ont le plus de droit à ma commisération car c'est inouï tout ce qu'on fait ici pour soulager ces pauvres malheureux qui portent l'empreinte de la misère qu'ils ont éprouvé pendant leurs dix ans des guerres j'aurais des nouvelles sures je prierais la comte de permettre de pouvoir les soigner plus particulièrement

La Duchesse de Courlande a loué une Maison à Nitau où elle fait guérir à ses propres frais par son Médecin Quarante soldats, Quatre bas officiers, et deux officiers blessés on dit que les Gardes qui marchent par Potsdam n'ont ordre d'aller jusqu'à Smolensk et de là qui partent par ici jusqu'à Schavli et de là on leur donne des nouvelles Marschroutes elles sont destinées pour le Corps de Reserve peut être Dieu aura-t-il pitié de nous et qu'on n'aura pas besoin de tout cela. Adieu cher Ami la Poste n'est pas encore arrivée pour la voir n'ayant fait remettre votre fidèle amie cette lettre de Petersbourg par un Estafette en mains propres je croyais qu'elle contenait en fait quoi de je l'ai ouverte

Quand vous ecrirez [redacted] Archer
l'Autre de Sion pour les Prêtres envoyés
Un autre rituel avec car j'en ai laissé
dans la Caverne ici il faut les payer chers
J'espere que dans cette année de Calamité
Klostermann ne vous tentera pas avec son
Catalogue

le 9 de Mars 1807. 18

Mardi après dîné est arrivé le Grand Duc Constantin et depuis ce jour nous avons toujours du nouveau Militaire. Mercredi sont venus les Leib-Housards, Jeudi la Garde de Brobarsiesseri Vendredi elle de Semionor, aujourd'hui la Garde a Cheval, Demain les Hulans le grand Duc va toujours à leur rencontre jusqu'à la Porte de Petersbourg et les ramene en parade jusqu'à la Ville et après qu'ils ont fait deux jours Rasta il les ramene jusqu'à la Dvina je n'ai pu prendre part à toute cela car depuis huit jours j'ai des crachottemens continuels et je suis par fois un moment où qui fait très désagréable dans une maison étrangère ou j'aurais été obligée d'aller voir toute cela. On dit que l'Empereur part vers le 15 de ce mois à Petersbourg ma mais on ne sait pas encore aussi peu que du Grand Duc. Dans ce moment où je reçois votre lettre du 5 de Mars et vous remercie d'avance de ce que je dois recevoir par Schaf je me suis mal expliqué c'est pas un lit rond mais un lit rond que je demande le même qui se trouve dans la seconde Chambre de votre frere. Adieu pour la vie votre fidele Amie

Eleonore

le 12 de Mars 1807.

J'ai reçu avant hier le Baudel envoyé par Schaf dont je vous remercie encore une fois et vous prie d'ordonner d'abord à Wanz qu'il fasse pour Louise, Isabelle, Annette et Alexandre de cuire noir des souliers tout à fait pareil à ceux qu'ils ont reçus et qui sont parfaitement à leur mesure quant à Mr Charles ses bottes sont aussi bonnes mais il n'en a pas besoin encore de nouvelle que dans trois semaines. J'ai depuis dimanche un mal de gorge qui m'incommode extrêmement on appelle cela en allemand Schwänchin Mr Stoffregen m'assure que ce n'est pas dangereux mais je n'en souffre pas moins. J'ai déjà acheté le vin pour les Prêtres et n'attend que l'arrivée de Fiebresch pour l'envoyer mais vous prie de dire à Mr Gaillard qu'il ait la complaisance de le faire tirer dans sa présence dans des bouteilles sèches et puis de le faire rempicher car vous avez pris du sec dernièrement avec et de cette manière le vin ne peut ni moisir ni se gâter. Dans ce moment Annette me fait voir que les souliers sont trop courts de quelle ne peut pas les mettre ainsi chez Mr Ortes vous même à Wanz qu'il les fasse élargir un peu. Adieu cher Ami pour la vie

Votre fidèle amie Eleonore

Tout est en bonne santé ici quoiqu'on n'ait aucune nouvelle de Paris.

Le 23 de Mars 1807.

J'ai été bien inquiete lorque Alexis en revenant le soir m'a dit qu'au lieu de trois Chevaux vous en aviez attelés cinq a la premiere Poste ala me fait croire que les chemins devoient etre bien mauvais j'espere pourtant que l'aide de Dieu vous fera heureusement arriver Avec ma santé c'est toujours la même chose Dieu veuille que la votre n'aye pas souffert du tems humide. Adieu cher Ami donnez moi de vos nouvelles et recevés en echange une fois mes tendres remercimens pour votre complaisance d'etre venu ici et pour toutes les marques d'amitiés que vous m'avez donnés. Pour la vie votre fidele et reconnaissante Amie

Eleonore

le 26 de Mars 1807. 21

La Poste de Moscou n'est pas encore arrivée ainsi point de nouvelle encore de votre retour à la maison ce qui m'inquiete infiniment. Tout est tranquille ici et rien de nouveau excepté que le Ministre Budberg a fait hier à l'Empereur ce qu'on regarde comme une marque que nous pouvons esperer la paix. L'Empereur a été bien gracieux à son passage avec le Roi de France et on dit qu'à son départ le Roi a dit que c'était le plus beau jour de sa vie; il a aussi été pendant deux heures chez la Duchesse de Courlande. Si Mr Gailleux à la recette des Tentes a dit de Dieu de pouvoir l'eau pour les Dents dites lui de m'en faire une petite Bouteille et de me l'envoyer par la premiere occasion. Mes crampes durent toujours et quelquefois la nuit si fortement que je ne puis me retourner. Adieu cher Ami bien tendrement

Votre fidele Amie

Eleonore

Le 30 de Mars 1807.

Votre lettre cher Ami m'a fait un plaisir infinie en m'apprenant votre heureuse arrivée a la maison car j'etais vraiment bien inquiete Je vous remercie infiniment pour les quatre Gelinottes que j'ai reçu qui aussi fraiche que si elles avaient été tuée le meme jour mais je crains bien que cela ne durera pas longtems car dès qu'il commencera a faire un peu chaud on ne pourra plus en envoyer. Madame Neuman avoit laissé la clef du Grenier dans son Ancienne Chambre car elle ne l'a donner a personne. On parle toujours plus de la paix Dieu veuille que cela se realise trois Courriers ont passé par ici pour rejoindre l'Empereur avec la nouvelle que le General Michelsohn a totalement battu les Turcs le Ministre Budberg et la Princesse Czartorinska ont aussi suivie l'Empereur Adieu cher Ami voila tout ce que j'ai a vous dire pour aujourd'hui, pour la vie votre tendre et fidele Amie Eleonore

le 2 d'Avril 1807. 23

Je vous envoie cher Ami le Tonnelier d'aide
come vous l'avez desiré et j'ai mis dedans un
cuire noir pour les souliers de nos filles un all
manach et dans l'Almanach les 2 douzaines de
Boutons de chemises que Wans vous disiez combien
il fera de soulins de cela afin que je sache combien lui
en envoyer en cas pour Alexandre il pourait es
faire de meichen Kalbsleder sans prendre de ce
cuire qui resterait pour les filles. Mr Charles qui
a été enchanté que le Medecin a un fils lui a écrit
la lettre ci jointe que vous voudriez bien lui faire
elle vient de son coeur et de sa tête. Je ne sais ce qui
contient le Paquet pour Mr Gaillard mais
Mr Erdmann m'a fait dire qu'il en a un je le lui
ferais passer par la premiere occasion sure
avec les rolo qui sont très fachés vous avez bien
raison d'être circonspect pour ne pas punir des
innocents il faudrait charger de cela Mr Schothouse
et au nom de Dieu pas l'Economone je crains bien
que les maladies dont vous me parlés ne viennent
de la faim je vous conjure cher Ami faites bien des
recherches la dessus et achettez plutot en cas
des Struges du bled j'irait a même pour Dettes que
d'avoir du tel reproche a se faire et d'attirer sur nos
Enfans les malédictions de ces pauvres malheureux
Adieu cher Ami j'ai un mal de tete qui me permet a
peine d'ouvrir les yeux, pour la vie votre fidele ami
Eleonor

le 6 d'avril 1807

Je vous ecris cher Ami cette lettre à tout hasard car Dieu sait quand elle vous parviendra car depuis hier au soir toute la ville est inondée les portes de la Porte de Sable et de Jaques emporté de maniere qu'il n'y a aucune communication avec la ville et je ne sais pas encore si le Domestique qui portera cette lettre viendra jusqu'a chez Edmond on dit que le dommage seule en ville montera a quelques centaines de milliers d'Ecus car toutes les caves avec le fol sont submergés. Je suis dans ma maison je suis grace a Dieu tranquile mais beaucoups de personne du fauxbourg ont été obligées de quitter leur maison La Poste de Moscou devant arrivée mardi n'est pas encore arrivée aujourd'hui on dit le passage par la Pologne impossible. Adieu cher Ami j'ai cru vous devoir donner ces nouvelles car vous auriez pu l'apprendre et vous auriez été peut être inquiet pour nous ainsi je vous dis du moins tranquilisez sur notre sort. Pour la vie votre fidele Amie Eleonore

le 9 d'avril 1807. 25

Ce n'est pas à la négligence de Martens mais mais au débacle general qu'il faut attribuer le retard des Postes j'ai écrit à Mr Bedman pour les Numeros 19 et 20. Je n'ai pas le courage de vous envoyer par la Poste d'aujourd'hui ni les 25 Roubles ni les montre de Mr Cristiani et je n'enverrais rien jusqu'à ce que j'apprends que les rivieres sont en bon Etat car le Paudel envoyé avec les gelinottes les souliers des Enfans est reçue mais j'ai reçu celui avec le beurre frais et l'Eau pour les dents dont je vous remercie infiniment Avec Mme Orzakowska cela va bien ma bientôt n'y a plus d'esperance qu'elle puisse être sauvée ce qui m'afflige beaucoup prenant un vif interet à Elle. Je parlerais de Stoffregen dès que je le pourrais mais jusqu'à présent le dégel est encore si haute qu'on ne peut raccommoder les ponts et on est qu'en rampant sur les remparts que les gens sont en ville. Je ferais venir Starzenski chez moi dès qu'on pourra sortir de la ville mais à présent c'est impossible. Je vous envoie la couverte ou le comptoir de Poste m'a annoncé la perte du Paudel. Adieu cher ami portez les fêtes en bonne santé pour moi je ne peut compter pour bonheur que quand toute sera passé car plus le terme approche plus je suis pressé

Votre fidèle et sincère
ami Kosinski

Au mois Nouvelle politique on dit que
l'Empereur ni les gardes ne peuvent joindre
l'armée à cause du débordement des
rivières qui font terrible cette année

le 13 Avril 1807 de Riga

27

Vous ne pouvés pas croire cher Ami quel
service vous m'avés rendu par le gibier que
vous m'avés envoyés avec votre lettre du 5 Avril
car dans ce moment il n'y a pas d'autre
viande que de la viande de Bouf
à avoir et le gibier est arrivé en très bon Etat
mais je crains bien qu'à present qu'il commence
à faire chaud vous ne pouvés plus en avoir
Il m'a été impossible d'avoir de chez Zigra
car tout y est encore en désordre comme
chez la Tante Mergden ainsi patientés
jusqu'à Mardi l'eau commencera tomber
et chez nous il n'y en a pas eu du tout pas
même dans les caves. Mr Bedmar qui est
fort occupé aujourd'hui me fait prier de
vous dire qu'il remplira tout ce que vous
lui avés demandés. Adieu cher Ami
je vous envoie les journal de Berlin qui
paraît ici quand vous les aurés lu vous me les
renverrés Votre tendre et fidelle Ami

Eleonore

le 16 avril 1807 de Liza

J'ai cru mon cher ami plus prudent d'exa-
tout droit a Brasles les semences demandé
a M. Louis car comme la saison est avancé
il n'y a pas du tems a perdre. Je vous notte
Li gra n'a que ce que je joins ici a cette Lettre
Quant aux dentelles pour les Prêtres en
ayant a la maison il est inutile d'en achet
et ces Messieurs peuvent bien attendre
mon retour. J'ai reçu les 12 écus ainsi que
le log de mortagne et vous en remercie
infiniment. Adieu cher Ami beaucoups d'espé
pour la paix a ce qu'on dit aujourd'hui pour
la vie votre fidèle Amie. Eleonore

Je ne puis faire saigner hier puisque le sang
m'étouffait et je me sers un peu pour aujourd'hui
je ne puis pas beaucoups écrire

le 20 d'avril 1807. 29

En recevant trois lettres à la fois vous aurez vu cher Ami que ce n'est pas negligence mais à l'inondation qu'il faut vous prendre de de mon long silence. La bonne Bizarowska a fini ses tourments avant hier elle était longtems agonisante et n'a pas cessé mourir mais ayant reçu deux heures avant sa mort une lettre de pardon de sa mere et qu'elle desirait tant elle a expiré après avec beaucoup de tranquilité et gardant cette lettre sur son sein.

Je ferais acheter les cordes pour Varetti et vous remercie du beurre. Je suis de nouveau tourmenté avec de terribles maux de dents. Adieu cher Ami pour la vie votre tendre et fidele amie

Eleonore

Dans nos faubourg il paraît que les
chemins sont déjà fait mais il faut pour que
cela soit ainsi sur les grands chemins
puis que toutes les postes arrivent très irré-
gulièrement. On répand ici depuis hier que
bruit que Dantzig est bombardé par les
français que le ciel protège les pauvres
habitans. Je vous ais remercié dernièrement
pour du beurre et on était neuf délicieux Gâteaux
dans du beurre dont je vous remercie bien
plus encore puis qu'elles étaient bien fraiche
Adieu cher Ami plus le moment décisif approche
plus j'ai d'inconnodités et plus j'ai de la
peine à écrire pour la vie votre fidèle Amie
Eleonore

le 27 d'Avril 1807. 31

Malgré toutes les peines que je me suis données jusqu'a present pour trouver les deux mille Ecus il m'a été impossible de les avoir adan Kroger m'a fait dire qu'il chercherait et Mr Kroman ne peut trouver que mille Ecus car le marque d'argent est general mais je ne me laisserai pas decourager peut etre jusqu'a ce que Teibusch arrive trouverai-on si ainsi pas deux mille Ecus au moins quelques chose mais come vous pouriez avoir besoin d'avoir et d'argent c'est ce que je ne conçois pas a moins qu'on n'ait vendu come on le fait toujours sans compter et donc on aura besoin et voila pourquoi jamais nous sortirons de nos Dettes car toutes les anneis nous achetons plus chere que nous vendons.
Je vous prie de ne pas me croire de la farine car il vaut mieux en acheter ici quand j'en aurais besoin ainsi aussi point de graine quand au beurre je le vendrais et garderais quelques choses pour ma consommation. Le dernier Gibier fut aussi un peu mais je vous prie cher ami de ne plus me croire. J'ai un si violent mal de dent que je ne peux ecrire plus. Votre fidele et tendre le mie

le 30 d' Avril 1807.

Mr Krüger ne me fait pas encore response a cause de l'argent je suppose qu'il demandera des bons pour cela et qu'il a honte de me les demander et qu'il préfere de traiter avec son Ami Teibes ch. Je me donnerais toutes les peines pour rendre ces deux gens que vous voulés engager ici mais bien fait si cela reussira. J'ai déja bien des fois prié Hoffrey pour la recette mais il est si occupé qu'il promet et oublie mais il pretend aussi qu'il fait encore trop froid pour commencer une Cure le dernier Gibier est arrivé en très bon Etat ainsi que les fodliers pour les Enfans. Il regne un silence noire surtout a qui est polite que et on vit ici a Riga comme dans un Jac. Adieu soyez tendre et fidele Amie

Eleonore

Je vous envoirais tout pour Teibes ch aussi les Cordes pour Varetti. Le Valet de Chambre du Baron Marclowski est un homme bien complaisant toutes les fois qu'il vient a Riga il se charge des paquets de Lieven hoff c'est aussi lui qui m'a apporté le dernier Gibier Remercies en le Baron s'il vous plait ou par ecrit ou de bouche comme l'occasion se presentera

le 4 de Mai 1807.

Enfin je puis chere Amie remplir ma promesse et vous envoyer l'Instruction de Stoffregen pour Gaillenreuth que le ciel veuille que cette cure ayt les meilleures suites c'est le vœu le plus cher de mon cœur. J'espere que vous aurez reçu ma lettre avant ci depuis celle de Fribourg ainsi vous ne m'enverrez que ce dont je vous ais prié et comme il devient bien chaud ne m'envoyez plus rien par la Poste. Je suis toujours souffrante les pieds m'enflent pendant le jour que je puis a peine marcher pendant la nuit quand je suis couchée l'enflure diminue. Adieu chere Amie pour la vie

Votre tendre Amie

Eleonore

le 7 de Juin 1807.

Vous n'avez pas d'idée cher Ami combien j'etais inquiete que vous n'envoyés des Podwoods car les cheveaux auraient du revenir à Varsovie car même pour de l'argent on ne peut pas avoir du foin ainsi j'etais bien aise de voir arriver Teibes tout seul quoique chargé de vos bienfaits dont je vous remercie infiniment. Il est sure que le Ciel nous donne des forces particulieres pour supporter les grands maux car je m'etonne comme vous resistez à tous ceux qui vous accablent mais c'est aussi à vrai dire ce qu'on montre dans de pareilles occasions Envoyés pourtant la lettre ci jointe à Skottowska pour le jeune Sokolowski J'ai donné à Adam Wrzesz un billet signé par moi pour deux mille cent vingt Ecus payable en six mois car j'espere que jusqu'à la on trouvera de l'argent à un pour cent plus chretien mais apparemment c'est impossible et en cas une complaisance de sa part. Adieu cher Ami mes pieds enflés me font bien souffrir quand je marche quand je suis assise. pour la vie votre tendre Amie

Eleonore

le 11 de Mai 1807 de Vienne

C'est après avoir fermé déjà ma lettre par Teibresch que j'ai pris la resolution de renvoyer le troisieme cheval et crainte de manquer de fourage qui devient tous les jours plus cher ici, et d'ailleurs j'en aurai à present suffisamment avec deux chevaux.
J'ai oublié aussi de vous annoncer que Jeanne la Cuisinière a disparu depuis huit jours je n'en sais pas la raison a moins d'avoir été trop indulgente avec lui en cachet de Mr Bonaparte à Milan j'ai pris en attendant un autre qui du moins ne me fait pas tous les jours du mauvais sang mais je ne l'ai pris que pour trois afin de voir comme il me convendra.
Je vous réitère encore une fois ma prière de ne rien m'envoyer ici car je peux plutôt me le procurer que de le chercher chez nous où il est encore plus difficile de l'avoir. Adieu cher Ami votre tendre et fidele amie Eleonore

Le 14 de Mai 1607.

Le Paquet cy joint contient de la matiere de Saxine que vous voudrés bien faire remettre a Mr Gaileurs je l'ai empaqueté aussi bien que je l'ai pu afin que le vent ne le casse pas. Des gastes m'empechent de vous escrire plus au long et il est temps d'expedier la Poste. Adieu et tres tendre et fidele ami

Eleonore

le 18 de Mai 1807 de Riga

Je suis bien ~~mor~~ mortifiée chère Amie qu'après tous vos embarras que je pressentais si fortement je vous en donne encore de nouveau, la Jument noire qui est ici est blessée et je ne puis plus m'en servir car le Chemin est trop étroit et elle m'a déjà causé une frayeur terrible en tombant devant la Voiture heureusement que cela n'a pas eu de suites voulez vous bien m'envoyer un cheval à la place mais qui soit bon et bien gai et mandez moi ce que vous dépenserez pour l'Envoi afin que je sache quoi donner à l'homme qui me ramènera un autre cheval je ne puis sortir après avoir été à pied avec mes pieds enflés il n'y a pas moyen

Voulez vous bien aussi faire une réponse obligeante à la lettre ci jointe à la première j'étais en train en état de répondre mais après cela me contentant de écrire que vous voudriez bien prendre ce la peine de me faire un brouillon où vous lui diriez que je conserverais un souvenir éternel de la confiance et de l'amitié de la défunte Belle fille et que selon ma conviction je trouve qu'elle fait fort bien de faire ce sacrifice à Mme Litta de la porter elle car toutes les personnes qui l'ont connue disent qu'elle en aura un fin particulier pour récompenser le torb qu'elle a fait à la Mère défunte, et entre nous soit dit Mme

Ouarowska n'a rien à Mme Littré est une femme puisamment bête et qui pourra faire un fort brillant à sa petite fille

Mille remerciements pour les superbes asperges vous n'avez pas d'idée qu'elle cadre avec vous m'avez fait par la aussi qu'avec les enfants qui rousses baisent les murailles et elles étaient si bien empaquetées qu'on n'aurait pas cru qu'elles étaient quelques jours en route

Excusez encore une fois cher ami de l'embarras que je vous donne pour le cheval et recommandez bien à Le Bas de m'envoyer un cheval fort et tranquille et un Chiffonnet grand pour transporter la jument afin que je n'aye pas besoin d'en acheter un nouveau ici.

Adieu pour la vie votre tendre et fidèle ami

Eleonor

Adam Krogh est à la campagne ainsi la réponse jusqu'à Mardi mais je doute qu'il reprenne d'abord l'argent et avec les besoins continuels qui font encore à prévoir et les autres prudent d'avoir quelques milliers d'Ecus à la maison

le 21 de Mai 1807.

Ce que j'ai prevu est arrivé. Adam Krogh ne veut pas reprendre ses deux mille Ducats avant le terme et j'ai aussi prié Mr Brown ainsi que Mr Peters de ne pas trop insister car cela donne un air d'incertitude qui peut nuire au crédit à l'avenir d'avoir demandé avec tant d'empressement ces deux mille Ducats et de vouloir les rendre après quinze jours. Gardez je vous le conseille fidèlement les deux mille Ducats de Pétus chez vous car qui sait quel nouvel impôt nous attend [redacted] et alors on est bien aise d'avoir de l'argent chez soi. La Poste de Moscou n'est pas encore rendue jusqu'à présent ainsi je ne peut rien vous dire et n'abitrez pas à négligence si je ne suis pas si exacte à répondre comme je le voudrais. Adieu votre tendre et fidèle amie Leonore

Le supplément blanc ne se rend qu'une fois et celui de Nov 18 je ne l'ai pas encore reçu.

le 22 de Mai 39

Comme la Poste me devancera d'un
Jour je vous envoie ci joint le Reschau
je n'apposterais pas avec moi les 150 Cu
du Prussien je ne suis obligé que
de le payer à la St Jean et alors entrent
mes interrets et j'aurais cet argent.
Les Poudres sont arrivées hier je
vous remercie pour l'Envoie des ouvrages
et j'espere ne pas les arreter longtems
Adieu cher Ami j'espere que pour Mardi
les Chevaux seront déja le matin a
Stucher car si la Chaleur continue nous
irons la nuit et nous pourons etre
Mercredi le Matin à la Maison

Votre fidèle et sincere
ami Leonore

le 27 de Mai 1807.

Vous m'avez envoyée cher Ami tant de bonne chose, qu'il m'est impossible de vous en remercier en détail mais je vous en remercie infiniment pour le tout car tout m'est nécessaire et utile.
J'ai donné au garçon d'Emile pour la Route Un Lof d'avoine, du pain, de la viande et un Ein et demi pour acheter du foin.
Je vous rendrai Un Pandel ou se trouvent les 6000 Schlos Mägel et les quatre listen de plomb
2. La caisse de Klostermaz avec les livres
3. Un Pandel avec du fromage
4. Pour la Mercier deux Paquets
5. Un Morceau de filet.
Je vous enverrai par la première Poste le Compte de ce que j'ai dépensé car après cela je ne le sais pas encore. Adieu cher Ami pour la vie votre
tendre et fidèle Amie
Eleonore
Je vous prie de bien garder votre
Michel de ce que je n'ai pas reçu les Camisols pour les filles il est un paresseux et vous aurez du bonheur a la Filerie car il finira encore Janvier.

le 25 de Mai 1807. 41

Comment dois je vous remercier cher ami de la prompte expedition du cher ad car quoique il n'est pas encore arrivé j'espere qu'il sera pourtant aujourd'hui plutard parte Mecredis je vous escrirai les Clouds demandés mais dites a Wanz de ne pas faire de souliers pour Annette avant que je ne lui escrive car pour Rodolf car ses pieds ont grandis. Je vous remercie pour le Brouillon qui est tout a fait comme j'ai desiré. On dit aujourd'hui pourtant que Dantzig s'est rendu par Capitulation ce serait un coup terrible. Adieu cher ami j'attends avec impatience le moment de ma delivrance ensuite je suis comme toujours votre tendre et fidelle

Amie. Eleonore

Je vendrais aussi de l'aide de livres au garçon d'Ecurie

Le 1 de Juin 1807.

Je vous reponds cher ami aujourd'hui la Poste etant arrivée de bon heure a vos trois lettres à la fois du 25. 28 et 29 de Mai Je vois qu'il n'y aura aucune difficulté pour trouver les Zeptcents l'ais que vous desirés mais je suis bien etonnée qu'avec les grands Depenses que vous avez cette année vous continués de batir car pourquoi auriés vous besoin de tant de ferraille j'ai été effrayée du compte de Popof qui est pourtant moindre marché que Mr Reichman et j'aurais été dans le plus grand embarras pour le payer n'ayant pas tant d'argent mais Mr Bodman l'a deboursé. Je vous envoie la copie du compte et l'original je le garde. Vous recevrés aussi par les Podvodes de galer qui m'ont tout bien rendu dont je vous remercie infiniment tout ce que vous avés demandés excepté les Dsildzwyne car j'ai pris cela pour fenterreur que vous auriés demandés 6000 Dsildzwyne pour une armoire envoyés moi plutot une Echantillon et je vous les enverrais par la Poste.
J'ai fait mettre sur les Podvodes la ferraille comme vous l'avés ordonné et j'ai ajouté en cave de sa Legende de l'ais que je vous prie de rendre a Mr Peters en main propre et qui Podvode a un billet de ce qu'il a a rendre
Le terme ou j'ai pris l'argent d'Adam Vroge est le 7 de Mai.

Les effets envoyés par le garçon d'écurie contents

	Ecus
6000 ℔ Sulfate de Magnesie	3. 20 ℔
4 ℔ de Sel	4
un fromage	3 20
	14 Ecus

J'espere que les Podwoods de Galez arriveront d'abord après les fêtes car je les ais expedié aujourd'hui a sept heures du matin et leur donnant deux un Rouble pour la Route et vous prie d'acquiter Mr Kabl car tout etait juste comme vous me l'avez annoncé. Adieu cher ami encore une fois mille remerciments dont je n'avez pas d'idée ce que je souffre par les Chaleurs. Pour la vie votre tres devoué ami Eleonor

Dites a Kabl que le Pope lui rendra le Zistin ou etait les fromages

le 4 de Juin 1807.

Comme c'est ce jour aujourd'hui le troisiem
Jour de fête je n'ai pas encore eu la Poste malgré
que les chemins doivent être très bons.

On a des nouvelles ici que Dantzig est obligé
de payer aux Français cinq Millions d'Ecus de
Contribution ordinaire, huit Million pour
n'avoir pas été pillé et trois Millions pour
n'avoir pas été toutes les Marchandises
Anglaises on dit que les habitans sont au desespoir
ne sachant où trouver une pareille somme
d'argent. Hier à passé un Aide de Camp
du Grand Duc Constantin avec la nouvelle
que les Français ont été battu près d'une ville
d'où j'ai oublié le nom on dit qu'il y a eu
un terrible massacre. Le Bon General Koschin y a
perdu la vie. Adieu Cher Ami pour la vie votre
tendre et fidèle Amie
Eleonore.

Priés Mr Peters
quand il ira dans la Garnison de m'envoyer
par la Poste une pièce de Klöpfzwirn dont
sont les [illegible] pesperdu à gauche quand on entre
dans cette Chambre

Je viens de recevoir la nouvelle que ma Soeur est
heureusement accouchée d'une fille

Le 8 de Juin 1804.

N'ayant reçu que quelques heures votre lettre du 4 Juin il est impossible de vous envoyer les choses dont elle parle car les paquets doivent déjà être remis à neuf heures ce jour donc pour Mardi M. Erdmann a déjà renvoyé par la Poste d'aujourd'hui le paquet et l'argent à Klosterman j'ai reçu la Pièce de toile mais il m'est impossible de vous écrire plus aujourd'hui car j'ai des maux de tête terrible. Ainsi adieu cher ami que Dieu veuille bientôt me délivrer de mes fardeaux car il me pèse bien pour la vie votre tendre amie

Eleonore

Le 11 de juin 1807.

Je me fais de grands reproches ma chère Sophie de ne pas avoir écrit plutôt pour vous faire voir dans quelle inquiétude mortelle je me trouvais. Enfin la nouvelle est arrivée ici que le 15 N.S. Königsberg a passé dans les mains des français ainsi à chaque instant on les croyait arrivés ici jugés dans mon Etat où à chaque instant j'attendais ma délivrance comme une telle alarme que pour un corps déjà affecté. Mais que Dieu soit loué et béni hier il est passé un courier avec la nouvelle que l'armistice est signé et que la paix va bientôt suivre quelle ne sera pas fort glorieuse c'est ce qu'on croit infiniment car après la victoire de Guttstadt nous avons essuyé une terrible défaite dont on n'a appris encore aucun détail précis mais on dit que des flots de sang ont coulé et beaucoup de braves gens y ont péri. Je viens de recevoir votre lettre du 8 de juin et vous enverrais tout ce que vous me demandés par Feibus. Adieu ma chère et fidelle j'ai reçu la pièce de toile par la dernière arrivée. Votre et le beurre par celle d'aujourd'hui

Puisque vous avez la rougeole je crois qu'il est inutile que vous alliez à Ste Dépagne je ne pense pas plus vite que la poste

Le 15 de Juin 1877.

La copie de la lettre ci jointe est trop intéressante pour que je ne me empresse pas de vous la communiquer elle est de Budbery Ministre des affaires étrangères à Tormasoff Gouverneur general d'ici elle a rendu le calme à toute Riga et on espere en moins de quinze jours que la paix sera signé. Il n'y a que les Anglois qui sont tout abatu car selon toutes les apparences l'orage a pris tournure vers eux. Je vous envoie aussi la copie des comptes depensés en dernier lieu pour vous.

Tibusch arrivé hier m'a rendu les 100 Ducats à compte de ce que j'ai deboursé pour vous. Si vous êtes impatient d'apprendre ma délivrance plaignés un peu de ce que je souffre qui doit porter ce fardeau mais Dieu merci du moins que notre cœur est tranquille après cette et que je n'ai plus à craindre que peut être au moment ou les douleurs me prennent je vis que quelque ennemi me brule la maison sur la tête c'est idée me bien tourmente quoi que j'ai sais toujours ferme confiance en Dieu mais nous sommes des foibles mortels et Dieu pardonne ici cet aimement quand quelquefois des doutes nous tourmentent adieu votre fidele amie Leonore

Le 18 de Juin 1807

Enfin cette entrevue si désirée a eu lieu entre Alexandre et Napoléon et cela sur la rivière de Niemen ou deux barques attachées ensemble il y avait une tente au milieu vous verrez par la description allemande ci jointe qui a accompagné les deux Empereurs et la sensation que Alexandre a fait sur Napoléon on dit que le premier soir ou l'Armistice a été publié Napoléon a fait dire à la Parole que bientôt entre les deux grandes nations il y aurait bientôt une paix durable et honorable. Mr Merkel pourra aussi en avoir un petit extrait puis que dans la feuille ci jointe il annonce qu'il espère son journal pour quelques tems. J'attends ces jours ci l'arrivée de Mr Ilz qui est déjà à Berne mais qui a eu des difficultés pour les Passports mais apresent ils sont arrangés et il est déjà en route pour ici que Dieu donne sa Bénédiction afin qu'il fait à ce que nous désirons et un grand poids de moins sur le coeur. Adieu chers Amis la Poste n'est pas encore arrivée vous voyez que je m'empresse de vous communiquer ce qui peut vous faire plaisir malgré que j'ai tant de difficulté à écrire pour la vie votre fidèle

Amie Eleonore

Envoyés moi pourtant par la premiere Poste Leçons
d'une Gouvernante a ses Eleves pour Mme de Genlis
je vous l'avoir vu chez vous

Je prie mon mari de dire à Mr Schottowski qu'il m'envoie au plutôt un Attestat actiquer du Jugement de Rositen que Jeanne le Cuisinier est un sujet à nous et qu'il est ecrit dans les Registres car le Registre dans lequel il s'est engagé ne veut pas le rendre sans cela Je suis encore si foible qu'il se passe quelque jour sans que je m'en ressente Mr Hoffreger me fait prendre du Chiraeb ala par ait me faire du bien rendis la billet ci joint a la Reine et ne permettes pas qu'on emballe les grosseilles avant que je vous ecrive car plus longtems qu'elles restent elles en deviennent meilleures. Adieu votre fidele et sincere Amie Eleonore

le 9 de Juillet
1807.

Ce 13 juillet 1804. 50

Je suis encore si foible qu'il m'en coute infiniment de vous écrire ces peu de lignes j'ai encore une perte de sang très forte et cela ne me donne pas plus de force quoi que l'Etoffe que croit que cela est necessaire pour bien nettoyer le corps. J'ai reçu le beurre, le melon et les bottes pour Charles mais je suis bien etonnée point de souliers pour nos filles tandis que j'ai déja envoyé le Cuir pour Tubeuf j'espere qu'il ne la pas perdu veuillez vous en informer. Adieu mon bon Ami pour la vie votre tendre et fidele Amie

Eleonore

Le 20 Juillet 1807.

J'ai reçu mon Cher Ami hier de votre Lettre du 15 Juillet par la Poste avec le beurre et celle du 14 Juillet par la Nagle avec les cent cinquante reals d'Espagne et trente cinq Marcks, et le beau Melon dont je vous remercie infiniment mais je ne puis rien faire pour la Nagle car le Gouverneur est parti pour quatre semaines. J'ai eu dit avant pris chez Krüger trois Torneaux de fil fin et deux de gros sel. Je vous enverrais le tout en après le chantillon et aussi les Cuirs de Cheval dès qu'il y aura une occasion sure

Mr Urquartt a été fort sensible a votre souvenir et m'a prié a plusieurs reprises de vous en témoigner sa reconnaissance Comme il n'est pas Docteur qui vous a conseillé les bains de feuilles de Boule dans je me suis bien gardé de lui en parler car lui vous aurait conseillé une Cure avec les fourmis d'ailleurs faites ce que vous croyez vous en serez car il est très difficile de conseiller quelqu'un aussi ennemi de tout remède que vous mon très cher ami.

J'espere faire vos amitiés à votre petit Joseph mais je crains les chaleurs et aussi leur qu'elle la durent n'envoyez pas du Beurre car il fondrait en route je parle de celui qu'on envoie pour vendre car celui par la Poste arrive très bien. mais c'est aussi peu de chose et toujours coulé dans de la toile et qu'on ne peut faire avec l'autre. Avec ma Santé cela va passablement bien mais les chaleurs m'accablent à un point que je ne puis encore reprendre mes forces.

Adieu chère Amie pour la vie votre tendre fidèle et sincère Amie

Eleonore

le Feuilleteur ci-contre charge les chaleurs

Quoique on m'ayt deffendu de parler et d'ecrire a
cause de la faiblesse ou je me trouve cependant
je ne puis laisser passer la poste sans vous dire que je
suis comme toujours votre tendre et fidele Amie Eleonore

J'ai eu hier une rechute
on a été obligé de m'appliquer
des Vesicatoires les Sanguines
et les Scarifications ont été faites
les Scelles continuent quoique
pas si frequemment

Le 3 d'Août

La Diarhée m'a quitté depuis cette nuit deux heures et le mal de gorge est aussi en tout soi peu moins que je puis déjà avaler du biscuit trempé on appelle ce mal de gorge en Allemand Schwämchen dans toutes ces maladies dangereuses que j'ai fait dans ma vie, j'ai toujours eu cette espèce de mal de Gorge. Mes forces ne me permettent pas de vous dire davantage sinon que je suis pour toujours votre

fidele et sincere amie Elisa

le 6. d'Août.

Je vous écris pour vous dire que j'existe encore on me dit hors
de danger mais je suis si faible que je ne sens rien. Soyez tranquille
Dieu sait que vous et mes sept Enfants ont besoin de moi il sera
miséricordieux je n'en puis plus votre fidèle Amie Elmire
cette un Dispensaire
Bilieuse que j'aie eu
et Annelle est mieux

ce 17 d'Aout 1807.

J'ai passé une si mauvaise nuit que j'ai de la peine à tenir la plume. Dieu veuille vous avoir trouvé en bonne santé à la maison. Je n'envoyais pas les deux pots avant que les souliers et les bottes pour Grégoire et Alexis soient prêts car j'aime mieux un peu attendre et recevoir tout à la fois car dans ce cas on les paie. Adieu

Votre fidèle amie.
Eléonore

Demandés au Tailleur si je dois payer le compte ci joint s'il le désire alors envoyés moi le compte

le 20 d'Août 1807 56

Je ne puis encore rien vous dire de consolant sur ma santé la Diarrhée change avec les douleurs de côté quand l'une cesse les autres recommencent pas si terrible comme la première fois mais toujours des sensations douloureuses je remets cela à Dieu quoique j'ai souvent des moments de tristesse qui sont invincible. Adieu pour la vie votre fidèle et sincère amie Eleonore

Jusqu'à cequ'elle Numéro avez vous du Zuschauer

faites moi porter la réponse à cette lettre car il faut dire que nous avons aussi essuyé beaucoup de calamités par la guerre

A son Excellence

Monsieur le Comte
de Borch

à
Warschau

le 23 d'Aout 1807.

Je me suis tellement epuisée par la lettre au Medecin ou j'etais obligée d'entrer en details que je ne puis vous ecrire que tres brievement et vous prie de prendre la mon compte des cheveux Russe pour transporter la nourrice ici que je desire que Mme Wans accompagne pour reprendre après l'Enfant avec elle. Il y avait dans le Panier addressé à Mme Perrin les articles suivans

20 livres de Caffé
24 — de Sucre
20 — de Ris
20 — de Perlengrauper

Les 60 Citrons etaient pour vous mais les articles precedens je vous prie de les rendre au poids a la Perrin.

Je vous prie de d'abord faire rendre la lettre au Medecin et d'envoyer aussi la Caisse a l'addresse de Mr Schotthowsis à Malthe en le priant de me renvoyer la Nappe par la premiere occasion

Je me trouve qu'il n'y point de cuire [redacted] pour faire les Bottes de grey ou recar je n'en avais j'en avais envoyé d'ici cy a bien Tannen à la maison.

Pour tout ce que j'ai a rendre Mr Zigra je vous remercie infiniment. Adieu votre tendre et fidele amie Eleonore

Suis Schotthowski de me renvoyer la petite caisse ou se trouve ses habits et quand vous la renverrez à Malthe qu'on prenne garde de ne pas la mouiller

Ignace ayant changé les 15 Roubles d'Espagnats pour 14 Roubles en cuivre je vous les envoie dans un Paquet

Mr Zigra vous enverra lui même ce que vous avez demandé ainsi je n'en fais pas si il est en caisse ou en Paquet

Le compte ci joint et une copie de celui que je lui fais faire acquitter et que je garde ici

Vous ayant écrit par le garçon d'Ewrie André je n'ajoute aujourd'hui que j'approuve beaucoup votre idée de faire coller sur le vitrage papier le nouveau car cela rendra la chambre plus chaude, brûlez pendant tous les jours un rez de Bischof avec l'espèce d'orange que vous avez fait venir Hoffmeyer prétend que c'est un préservatif qui fait du bien à beaucoup de monde. Votre fidèle et sincère Amie Eleonore

le 29 d'Août
1804

Pour Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

a Varsovie

le 27 d'Aout 1807.

Je vous remercie bien tendrement pour
tout ce que vous m'avez envoyé par
les 4 podroods ainsi que par Mr Peters.
Je vous renvoie les Lof de froment
et le douze mille Labräget quand
au dix je les pour le Remission comme je
ne sais pas de quel grandeur elles doivent
etre je le laisse pour une autre fois et il vaut
mieux d'envoyer des modles de bois
afin qu'on les achette comme elles doivent
etre. Dites a Mr Gailleurs que je ferais
remettre l'argent qu'il m'a envoyé et
lui enverrais les quittances. Quant
a celle pour la medicine et d'entre il
faut avoir patience jusqu'a la convalescence
de Mr Erdmann qui a été à la mort
Adieu cher Ami par la Poste de samedi
j'espere vous ecrire plus au long d'ici
j'ai la visite de Madme Budberg qui est
venu en ville pour me voir Bonjour

Votre fidele Amie

Eleonore

Je vous prie chez Amiens cas qu'il n'ayt pas apès de peau de mouton pour faire des pelisses de me l'apporter a tens alors j'en pourrais acheter ici car pendant qu'il fait chaud elles sont a meilleur marché il faut de a tout donc avant a tens ce qui reste a chacun.

Le 2 de Lyp 1807.

Je vous prie mon Cher Ami d'ordonner a l'Oeconome qu'il relache le Marc de la nourice les trois Toltes et les trois semaines de Robotaer qu'il fait par an la part il doit la faire je crois qu'elle ne fera pas une grande perte pour vous et donnera la tranquilite a cette femme si necessaire pour une Nourice quant au Deputat pour ses Enfans je vous le payerai ou je le ferais acheter come vous le voudrez lui payant les gages de l'habillant vous pouvez bien generieusement donner de votre coté le Deputat qui consiste en 18 Lof de bled 6 Lof de grecaux, et je ne sais combien de Lisfund de sel.

Voulez vous bien cher Ami avoir la complaisance de me faire faire par Tomas un grand banc come il se trouve dans la chambre a coucher ou mes trois nourices ont deja été assise depuis il est bien fragile si la nourice est prete envoyez le moi par la premiere occasion car je crains les chaises qu'elles ne soient trop haute et qu'elle ne fasse tomber l'Enfant des genoux. Votre tendre et fidele amie Eleonore

Je vous salue mes enfans par Mr. Williams Faites bien mes amitiés a Mr. Williams

J'ai reçu toutes les choses que vous avez eu
la complaisance de m'envoyer par les deux
Podvodes de Galen et les 4 de Warkland,
excepté huit Lof d'avoine que le nommé
Peter Truyen a laissé en chemin et la même
a aussi fait crever cinq Cog d'Indes car son
cheval n'a pu aller plus loin qu'arbauvede
j'ai tout reçu en bon Etat et vous en remercie
mille et mille fois si je recois encore huit
Lof d'avoine j'ai tout ce qu'il me faut jusqu'au
premier Fourrage. Mr Sadurstin de
Malzof avec le fils aîné de celui d'Ossie
et Mr Karnicke qui a chassé toute pour Egrou
sont venu me voir si vous les voyés a Hanover
pour l'enterrement temoignés leur de la
reconnaissance pour leur attention.
Adieu cher Ami pour la vie votre tendre et
fidele Amie Eleonore
Je ne puis encore marcher seule il me faut
une Canne et une personne qui me soutient
Mr Stoffregen m'assure que cela ne peut pas
être autrement après tout ce que j'ai souffert
il faut du tems pour reprendre des forces.

Ayant reçu votre Lettre du 2 de Sep qu'au moment où je dois renvoyer
la Poste je vous dis que j'ai reçu la Lettre et remplirais toute vos commis
pour la Poste prochaine et suis bien sensible a tout ce que vous me dites
de tendre et de consolant. Pour la vie entière et me connaissant amie
Eleonore
le 6 de Sep 1808

Voir ci après la quittance de Mr Roger

Si vous n'avez pas encore envoyé les Sodoodes avec
baroine faites encore les attendre jusqu'au premier train,
car pour apresent j'ai apes d'avoine. Quant aux legumes il
est necessaire de les envoyer avant les gelees.
Pour les linge de Bribe vous trouverez la reponse dans billet ci
joint a la Trewing
Je joins ici les quittances pour Vous et Mr Gailewix payé
a Teichum pour les Medecins pour Vous 215e Thalers et pour
Mr Gailewix 104. Thalers. Votre fidele et sincere amie Eleonor

J'ai un si violent mal de dents aujourd'hui qu'il m'est
impossible de vous écrire beaucoup, prenez seulement bien
garde à vous avec ces tems humides car c'est souvent aussi
chez moi la cause de ces violentes douleurs. Votre tendre et fidèle
amie Eleonore

le 10 de Sep 1807.

Si je ne vous parle pas de mes souffrances
c'est pour ne pas vous donner des inquiétudes
inutiles car j'espère toujours que cela doit
aller mieux ~~et~~ aussi je puis dire avec vérité
que je suis déjà beaucoup mieux cependant
mes règles ne veulent pas revenir et sans
aide je ne puis encore marcher ce sont ~~les~~
deux choses qui me donnent souvent à penser
Stoffregen me console en me disant qui si
on se remet après six mois d'une telle maladie
on ~~peut~~ doit encore remercier Dieu de cent
ce que d'autre m'ont dit aussi qui ont eu
la même maladie.
Les peaux de moutons sont si chère qu'il vaut
mieux achetter des Pelisses faites mandés
moi combien il en faudrait et demandes
a Feibusch chez qui il les achetta ici et a
combien il a payé la pièce puisque j'ai
toujours été fort contente de son achat.
Malgré toutes les peines possible je n'ai
pu ~~trouver~~ avoir de ce papier pour tapisser
de ceux ~~celle~~ de bordure ont peut encore en
avoir. Adieu cher ami pour la vie votre bonne
et vieille amie Eleonore

Le 14 de Septembre 1803

Teibusch etant encore ici comme le chandelier de Houblon est arrivé m'a dit qu'il savait quelqu'un qui en voulait a chetter ainsi il vous fera reponse lui même.

J'ai essayé de prendre de ce mille mais ala ne donne des maux de cour comme toutes les choses douces, les Enfans en prennent toute les matin avec beaucoup de gout et vous en remercient bien. Quant au depotat de la nourice je l'aurais calculer apres ce que lon donne ordinairement si vous la trouvés trop vous pouvez en faire donner moins, je comptais 1 Los par mois pour la femme qui soigne les Enfans et qui fait par an dix Los et pour quatre Enfans un Los par mois car n'ayant pas d'autre nourriture ala ne me paraissait pas trop, mais dans les comptes de Sommerard doit voir ce qu'elle a reçu la premiere fois c'est ce qu'il faut aussi leur donner cette fois et on le trouvera dans ses comptes de la St Jean 1801 jusqu'a 1802.

Adieu cher Ami je tacherais de remplir tous vos commissions depuis pour la vie votre tendre et fidele Amie Eleonore

Le Baron Lampadius est mort cette semaine il a laissé un testament qui n'a pas encore été ouvert on ne sait encore ce qu'il a

28 IX 1807. 70

Vous voyés bien cher ami que ce n'est pas imaginations quand je parle de mal prochain tous mes accidents des maladies repetées comme celle que je viens de faire puis mettre bientôt bien a tant. Des douleurs internes dans le coté droit comme avant le voyage de Carlsbad un mal de gorge a ne pouvoir rien avaler voila comme j'ai passé huit jours Mr Stoltzer m'assurant quil n'y avait pas de danger Mais je voyais bien le contraire a sa mine. Je vous conjure seulement bon bon amene nous ici après les mauvais chemins et la difficulté des Postes cela me faisait plus de peine que de plaisir d'ailleurs je ne pouvais pas meme vous parler car je parlais avec la plus grande difficulté a cause du mal de gorge. Je n'ai pas voulu faire par les Postwoods car je ne savais rien de moi même ni de rien au monde quand Liebusch viendra on pourra regarder cela adieu votre fidele Eleonore Tourneis

Eleonore t. à p.

Je vous remercie beaucoup de votre lettre. Les Messieurs Cartes n'ont pas encore paru

Stoffregen me prie de vous envoyer
cette lettre. Dites moi pourtant ce
qu'il vous faut répondre lui en
français puisqu'il aime. mais je vous
supplie dites moi ce qu'il vous faut
de moi.

6 8bre 1807.

le 1er Octobre 1804.

Vous serez bien etonné cher Ami de n'avoir pas reçu si longtems le Zuschauer mais premierement la Noce de Mr Merveldt en est la cause et puis ma maladie car on ne va pas chercher apresent vous recevez tout un Paquet a la fois. Vous aurez dja reçu les Vaterlandischen Miscellen pour les quels j'ai payé a Hoffma pour la prenumeration de six mois 6 Ducats le 30 March avec ma santé cela va passablement j'ai quitté le lit avant hier mais je me sens extraordinairement foible et la tous ne veut pas encore me quitter.

Je suis bien aise que vous avez reçu le Sucre et Caffé ainsi que le vin j'etais bien inquiet mais les Paysans de Wardeland sont toujours plus exacts c'est pour cela qu'il faudrait les soulager autant qu'on peut mais malheureusement etant pas la main on les exploite le plus vous avez bien fait d'acheter du sucre et Caffé car aujourd'hui le Caffé est dja a 12 Ducats le Lisfund et on dit que cela ira jusqu'a quinze. Adieu cher Ami Dieu me veuille me donner des forces et du courage car avec un corps malade on est dans des inquietudes continuelles. pour la tienne bien cher ami le Comte

Je suis bien que j'ai fait venir ces avoines Hamburg mais il est bon de les dépenser

le 8 Octobre 1809.

Je vous envoie cher Ami ci joint le Compte de la Dépense pour vous mais je garde encore les quittances ici crainte qu'elles ne s'égarent à la Poste. Le Beurre dont il est question dans le compte est celui envoyé au mois d'Août le dernier envoyé je ne veux pas encore le vendre j'attends des meilleurs prix ainsi que pour la farine de froment.

Avec ma convalescence cela va bien lentement et les insomnies causées par les terribles maux de dents ne contribuent pas à me donner des forces aussi suis je si faible que je ne peut pas marcher sans aide et j'ai encore toujours la respiration très gêné. Adieu cher Ami la Poste de Moscou comme toutes les autres Postes arrivent très irrégulièrement Dieu vous donne la santé c'est le plus grand bien dans ce monde pour la vie

Votre tendre et fidele Ami

Eleonore

le 10 Octobre 1904.

Cela va toujours un peu mieux aujourd'hui j'ai déjà mangé un petit morceau de Gélinottes de celle que vous m'avez envoyée.

Je vous remercie pour ce que vous m'avez envoyé par l'homme de Malnoë mais ce jour je n'étais pas en état de remplir aucune commission en vue à présent je n'ai pas pour cela tête à moi.

Tous les Cracs se font enfuir à vendre il faudra les punir. Dieu veuille que par cet affreux désastre cela changera pour le bien de notre pays.

Si on ne donne pas les 7 Roubles à ce coquin de quoi se fera-t-il des Bottes, il sera forcé de les Voler

Si vous permettez à Thomas de se marier que dois je dire à cela mais seulement je vous prie de lui bien expliquer qu'elle n'aura ni à manger ni de l'habillement de la cour car ne faisant rien pour nous ce serait une injustice la femme du cocher Flageolet était aussi à cette condition à la cour elle peut travailler et gagner son pain mais voilà un ménage de plus, cochon vache poulets et que sais-je tout. Encore une autre condition qu'il faut lui donner présente des photographies pour témoin que dès qu'un Enfant a cinq ans il faut le mettre chez les Paysans.

J'approuve ce que vous avez fait mettre par Mr Silvestre pour la Souricière et si je retourne vivante à Wardeland je trouverais la même Rose parmi mes papiers qu'elle a eue la première fois. Elle prie pour un Lot de pomme de terre pour ses Enfants et quelques feuilles de choux qui restent. Mais j'espère que le dernier sera enlevé avant votre départ pour le Nord.

Adieu Adieu à vous même

Je ne prenumerais pas pour la Gazette de Hambourg avant reçu votre réponse on reçut 27. Ecus je trouve cela pour cette gazette incertaine. Mais je prenumerais pour les Nouvelles du nord qui sont très intéressantes Adieu pour la vie votre tendre et fidèle Amie

Au nom de Dieu cher Ami n'envoyés pour tant point de Podevoides par cette Semaine et si par ma maladie on a oublié quelques choses on pourra à près l'envoyer. Grace pour les comptes car je ne puis pas encore etre d'affaires de si tôt mais vous n'y moi n'y perdrés rien

Je vous conjure bien de me dire sincerement ce que Stoffregen vous dit de ma maladie cette toux qui me reste me fait penser si mes poumons ne sont pas attaqués. Stoffegen me dit que non.

A cause du mauvais chemin je n'ecrit
par le Gaspar de Landaker qui part aujourd'hui
qui donna Lisfund de Bruxelles le Copie
de les choses demandés par de Brand

le 12 d'Octobre 1805

J'ai eu hier une visite bien inattendue Mme la Palatine Sieberg etant à Mitau est venue après ici pour me voir et n'est restée que quelques heures Mr Michel l'a accompagné car sa femme est aussi à Mitau on a été obligé de lui opérer trois fois le sein et on dit que si elle ne fut pas rencontré des mains habiles qu'on aurait peut être été forcé de lui couper le sein on dit qu'elle souffre avec une patience d'ange mais aprésent elle est hors de danger et il paraît qu'il y a une parfaite harmonie entre les Enfans et la Mère Mme la Palatine a beaucoup vieilli mais elle est toujours bien aimable La lettre que vous m'avez envoyée cher Ami m'a beaucoup tranquilisé mais malgré cela je sens bien que j'ai quelque chose en moi qui n'est pas comme cela devrait être car quand je respire profondément j'ai toujours une douleur dans le coté droit il faut espérer que cela passera aussi avec la grande Fête et les soins de Mr Stoffregen qui me voit encore tous les jours. Adieu pour la vie votre tendre et fidele Amie

J'ai bien regretté que vous n'ayez pas été à Dresde mais il n'y avait pas moyen de le faire sans grande dépense

le 15 d'Octobre 1827.

Si vous n'avez pas reçu le Tuschauer depuis quelques jours de Poste c'est ma faute car j'avais oublié de prenumerer au commencement du mois mais apresent j'ai prenumeré pour trois mois à la fois ainsi il n'y aura plus de delard.

Quand au papier pour la chambre de Sophie je vous ais d'abord ecrib qu'il n'y avait que des bordures et de ces bordures je vous ais envoyés trois pieces.

Je suis bien mortifié que le vin Rouge n'est pas bon j'en ais aussi acheté et il n'est pas des meilleures mais un legé vin de Table car pour cela on en trouverait on de beaucoup meilleur.

Par la premiere occasion qui viendra a Riga envoyés moi pour tant du bon esprit de vin car dans ma maladie on en a beaucoup usé pour me chauffer ma Boisson. Celà va bien lentement avec reprendre de mes forces quand j'ai fait deux tours dans la chambre je suis déja fatiguée. adieu cher ami pour la vie avec tendresse votre fidele Amie Eleonore

Je suis bien aise de voir que vous etes de retour a Riga sans accident et que les chemins furent bon car cela ne fera pas beaucoup de peine

Chez un frere de Rosselli il y a de
bons Marrons a arrivé voulés vous
que j'en achette pour vous et de quelle
espece

Le 19 d'October 1807.

Mr Zigra etait hier chez moi pour vous recommander un jardinier, mais je l'ai prié de vous ecrire à ce sujet puis que je ne me mellais pas de ces engagements à quoi il paraitrait cet homme vous conviendrait mais je ne sais pas trop si avec les mauvaises années que nous avons vous pouriez tenir un Maitre Jardinier qui chacun a ses gages et la nourriture de la Depuis tout revient à mille Roubles mais je vous remets à la tête à faire vous devez savoir ce que vous pouvez faire.

Dites s'il vous plait à Nagel que j'ai fait remettre son Paquet à l'Advocat Erdmann et il a dit qu'il lui ferait réponse par la Poste Informez vous pourtant à qui a été remise la Valise que j'ai envoyé par les Rutiers de Voiture elle appartient à la Brushop qui m'a prié de la remettre pendant l'hyver recommandé la bien à Mme Bressinski car si elle meure je suis obligée d'en donner une autre à la place.

adieu pour la vie votre tendre et fidele Amie
Eleonore

Lorsque vous enverrez des Provisions je vous prierais pour Dieu de ne pas oublier de Graines d'Oignons &c.

Le 21 d'Octobre 1809.

J'ai reçu hier votre lettre du 14 Octobre par Lebrun
vous pouriés être vous faire une idée du chemin
il est rester neuf jour en route et il est arrivé
à cheval ici. Le gibier que vous avés eu la bonté
de m'envoyer etait tout gaté excepté trois
lievres que j'ai pu faire donner sur la table
Mais les Arranes et les Dalles sont arrivées
parfaitement bien et vous en remercie infiniment
Jusqu'au Traineau je n'envoyé rien car
c'est dommage puis que tout le gatte je tacherais
deja de suffire quoique c'est bien péniblepour
moi dans un moment ou par ma maladie
j'ai apes de Depenses. J'ai ecrit à Mr Peters
de faire une consultation avec vous pour
les besoins de la maison et de m'en ecrire
le resultat afin que puisse aussi dire mon avis
mais je vois qu'il faut penser à une reforme
générale car nos Enfans grandissent leurs
besoins aussi et si nous ne tachons pas de nous
reparer ils prendront le chemin de l'hopital
je vous avoue que cette idée ne contribue pas
peu à empecher ma parfaite guerison
car dès que je m'y abandonne je pense souvent

des nuits blanches. A cela se joint la triste
nouvelle que j'ai reçu avant hier de la mort
de ma Niece la jeune Roos à la nôce de laquelle
j'etais l'année passée et est morte hetique et
encore enceinte vous pouvez aisement vous
imaginer le chagrin des Parends surtout du
Pere qui l'aimait tendrement à cause de sa
docilité. Teibusch m'a rendu le billet pour
les 2000 Rus payé à Vrög mais il n'a pas
pu prendre la Marmiton avec mais je la
renverrais par la premiere occasion
Adieu cher Ami pour la vie Votre fidele
Vraie et sincere Amie
Eleonore

Le 26 d'octobre 1807.

Je vous suis bien reconnaissante mon Cher Ami que vous m'ayez demandé conseil pour l'envoi des chevaux car cela aurait été absolument inutile car je n'irais nulle part ailleurs car pour avoir été un instant sortie de la chambre pour voir le Comète j'ai eu les plus violentes douleurs dans toute la tête.

Le Comte Medem n'étant pas à Pétersbourg je ne puis lui écrire pour les Gazettes de Hambourg Comme dans votre absence à Pétersbourg j'ai promis au Sellier de Brehle 25 Roubles pour Fris je désirerais de savoir si vous les avez payés ou si vous croyez que je dois les payer alors si vous les croyez par la première occasion Quand vous arriverez ici avec vos chevaux je tacherais de faire plaisir pour eux car cela va aussi mieux qu'avec la Poste.

Adieu cher Ami la Duchesse s'est fait annoncer chez moi il faut donc finir pour la vie votre tendre et fidèle Amie

Eleonore

Le 29 d' Octobre 1804.

Deux Postes de Moscou sont arrivées à la fois j'ai donc reçu vos lettres de 19 et 22 d'Octobre le même jour. Je me suis apparemment trompé dans ma lettre ou je vous avais écris de m'envoyer ce que vous avez oublié car rien n'a marqué j'ai voulu dire que peut être par ma maladie j'ai oublié de vous envoyer ce que vous aviez demandé Vous n'avez pas reçu la Gazette de Hambourg à cause des mauvais chemins car les Postes d' Allemagne arrivent très irrégulièrement et même pas toutes les semaines. Avec ma santé cela va passablement mais il faut toujours garder la chambre et puis ce qui m'inquiète beaucoup c'est que je n'ai pas eu mes règles depuis mes couches Stoffregen dit que c'est une suite de faiblesse il faut de la patience et tout attendre de la bonté du Ciel et du tems. Adieu cher ami pour la vie votre fidèle et sincère Amie Eleonore

Le 12 de Nov. 1804

Votre Lettre du premier de ce mois ne m'est parvenu qu'avant hier vous pouvés croire comme les postes arrivent irrugulierement cette lettre m'a donné la plus vive inquietude pour Vous à cause de cette Contagion causé par la mort de ces deux Soldats à Brasbar car Dieu veuille qu'elle ne se communique pas jusqu'a chés nous tranquilisés moi je voulais par la premiere Poste la dessus car vraiment je serais toujours inquiete jusqu'a ce que je n'aye des nouvelles sures de vous.

La mort de Mme Rheub ma fait bien de la peine Mr Bandel m'a dit qu'il peut vous procurer la Gazette de Hambourg pour 1/4 Louis d'or je l'ai prié de prenumerer pour vous puis que je sais que cela vous feraît plaisir d'autant plus qu'elle deviendra très interessante apresent d'Etat
Une garniture comme vous la demandés coute 8 pt Louis dois je l'acheter. Le No. 48 du Luschauer est tres interessant à cause du Supplement ou se trouve la [redacted] Declaration de guerre contre l'Angleterre. adieu cher ami bientot reponse à toutes vos pour la vie votre fidele

ami Eleonora

le 2 de Nov 1807.

Il m'a été bien sensible de voire par votre Lettre du 25 Octobre que vous regardés mon Sejour d'ici comme une chose inutile tandis que c'est un sacrifice que je fais pour l'education de nos Enfans et dans ce moment ci je le dois à ma santé car etant toujours souffrante il est je crois bien necessaire que je sois sous les yeux d'un Medecin dans lequel j'ai tant de raison d'avoir de la confiance et puis avec mes Rhumatismes que je souffrirais je en hyver dans nôtre chambre à coucher à Varsovie qui est si froide et ou il y a continuellement du vent coulis par les fenetres qui ne se ferment pas je crois bien que vous devez vous ennuyer seul mais pourquoi ne pas venir ici quand les chemins etaient en bons Quant à l'ordre que je dois y mettre je vous avoue sincerement que je commence a en perdre le coeur a ce car si après vingt cinq ans de peines que je me suis donné une année d'absence pour tout bouleverser quel plaisir et quelle satisfaction a t-on de se peiner inutilement. Vous voyés partout a que je viens de vous dire que ce n'est pas par caprice que j'agis mais j'ai le coeur grievement penetré

de chagrin d'un reproche que je mérite si peu car Dieu seul est témoin comme de tous tems j'ai pris vos interets a coeur et comme c'était mon plus vif souhait de vous rendre la vie agréable et en même tems de vous faire une bonne reputation même dans le tems ou nous n'avions encore point d'Enfans et depuis ce tems je n'ai fait que redoubler mes soins mais je n'en vois pas les succès et cela me peine vivement et influe certainement aussi sur ma santé. Je désirerais aussi de savoir pourquoi vous croyés que l'éducation des Enfans se feraient mieux à la compagne et quel moyen nous y aurons pour la faire car pour y faire venir des maitres il faudrait non seulement les payer au poids de l'or mais encore être esclave de toutes leurs caprices et fantaisies pour avoir la paix dans le menage.
Je vous avoue que je puis si j'aisie de ce que je viens de vous écrire qu'il m'est impossible d'écrire plus loin je finis donc par l'assurance que malgré votre injustice je serais toujours avec le plus tendre attachement votre fidèle amie
Eléonore

Le 5 de Nov. 1807.

Mr Bertran est fi mal que je souhaite qu'il se reconnaisse vite

Sur la Poste de Vendredi je n'ai pas eu de
de Lettre de Vous ce qui m'inquiete infiniment
car vous devés etre absolument malade si vous
ne m'ecrivés pas etant toujours si exacte dans
votre correspondance.
Peut etre que cette fable c'est deja repandue
jusqu'a chés vous que les Anglois viendront
ici a Riga je espere que cela ne vous inquietera
pas puis que vous savez l'impossibilité qu'ils
y ont d'entrer dans le port de Riga et puis
ils risqueraient de geler ici dans la Mer
mais que la guerre est declaré entre la Russie
et l'Angleterre c'est ce qu'on pretend est sure
Voulés vous bien cher Ami demander a Mr
~~Hoff~~ Schottowski s'il veut donner pour
la reparation de son fusil onze Ecus s'il est
de bois ordinaire et quinze Ecus s'il est de bois
de Noisette Jgnace n'a pas osé accorder avant
d'avoir la reponse de Mr Schottowski
Adieu pour la vie votre fidele et sincere Ami
Eleonore

Le 16 de Nov 1809

Votre Lettre du 5 de ce mois m'est parvenu que le 13. Je désire de tout mon Cœur que les chemins soient bientôt praticables pour avoir le plaisir de vous voir ici chez Amie et croyés si quelque chose pouvait augmenter mon Estime pour Vous ce serait certainement ces visites désintéressés car sous ces rapports vous pouvez en être comme je le désire sincèrement vivre longtems ensemble dans la plus parfaite union et vous rendre la vie réciproquement heureuse et jamais je n'ai pas eu un moment de doute la dessus dès que vous promettes je sais que vous tenez strictement parole et je pense que à notre age et avec nos principes cela ne sera pas même en question que à l'arrangement avec Liepsha cela dépend uniquement de Vous mais je crois aussi que cela serait très bien et que à Astorre il faudrait donner une carte pour aller servir ailleurs avec la condition de la renouveller toutes les années. Adieu Chère Amie votre tendre sœur

et sincère Amie

Eleonore

Le 19 de Nov 1807

Je suis bien aise cher Amie d'apprendre par votre Lettre du 12 que vous jouissés d'une bonne santé chose si rare cette année on dit même qu'il y a une prophetie qui dit wer 1806 nicht verdirbt und 1807 nicht stirbt der noch lange leben wird

Vous etes d'un tout autre avis que tout le monde ici au sujet de Pasdeloup car on dit qu'il est peut être le seul Marchand riche ici a Riga qui a une si noble façon de penser et qui n'est ni Usurier ni a une obligation de deux mille Roubles n'appartient pas à Pasdeloup mais à la Feure Bodmann ainsi n'est à Elle que j'aurais a faire.

Je suis bien charmée que vous croyés que les Gazettes deviendront interessante ainsi vous ne serez pas fachée que j'ai prenumeré pour Vous.

Adieu cher Amie pour la vie avec Estime et tendresse

Votre fidele Amie

Eleonore

Il n'est que trop vrais qu'on a mis un arrest
sur tous les vaisseaux anglois et aussi sur les
biens des Marchand anglais qui ne sont pas
Bourgeois aussi sont ils ici a Riga très capat
et nous en souffrons ici puis que la plupart
des vaisseaux qui devait venir ici ne sont pas
venu et par conséquent tout est devenu plus
cher comme sucre ~~et~~ caffé et toutes les Epiceries
Dites moi pourtant la raison pourla quelle
votre frere issa a Petersbourg.
Mr Buaöven est de nouveau Gouverneur
Jeneral et Pormaspor et envoyé a Vitepsk
pour y commander une Division mais on dit
qu'il demandé son congé
Rendre le Baquet ci joint au Medecin et le
petit billet ~~au Medecin~~ on m'a assuré
ici que a rendre avait aidé beaucoups de monde.
Adieu Cher Ami votre tendre et fidele Amie
Eleonore
Ouvrir le Baquet au Medecin il y a un Allma
nach de Kozebue pour vous que je vous
prie d'accepter en ayant déja les premieres

le 26 de Novembre 1807.

La dernière Poste ne m'a pas apporter des lettres apparemment que j'en recevrais deux a la fois comme cela arrive très souvent aprésent j'ai attendre jusqu'a cette heure et aprésent il faut envoyer la Poste. Tout a vous pour la vie

Votre tendre et fidele
Amie Eleonore

Je serais bien aise si Mme Brzezinski pourrait encore trouver une livre de laine de Merino vous pourriés bien me l'envoyer par la Poste cela n'est ni lourd ni volumineux. Je desire qu'au printems prochain elle en fasse de nouveau un filleul. Lorsque j'etais a la maison j'envoyais presque les chevres de Paysans et à proportion de la laine je leur donnais des Schelchin d'Eau de vie ordinaire car eux ne font point usage de cette laine.

Vous direz cher Ami à Mr Peters de donner
a votre Rituel de la Toile pour vos culottes
de nuit on les a toujours fait de la seine
Flächsen Leinewand qui se trouve dans
la garnisaner. Quand aux provisions
je ne me rappelle de rien car vous avez pensé
à tout mais au nom de Dieu ne les expédiés
pas avant que le chemin soit sure afin qu'il
ne se gatte rien en route. En mettant sur
les Podwoods de Mr Schothowsky Peters à
Storch et Mlodziarowsky par une grieste de
foin quand ils enverront ici l'hyver je serais
beaucoup soulagé car le foin est d'une cherté
extreme. La farine grob Roggen Mehl ainsi
que gebeutelt Roggen Mehl me serait
aussi très necessaire comme un ou deux Lot
de farine de froment et 400 petites Chandelles
de suif car des grandes j'en ais encore assez pour
tout l'hyver mais des bougies j'aurais un
manqueront aussi. Je prierais Mr Sander
de faire en sorte qu'on vous envoie toutes
les gazettes qui vous manquent

En cas que votre frere parte pour quelques
tems ne vous faites pas engager de prendre
le Beher vous savez qu'il ne s'accorde
avec personne et cela est bien desagreable
je vous conseille en general de ne prendre de personne
qui sera renvoyée de.
J'ai fait remettre la lettre à Kurstein et vous
recevrez l'acquittance pour les Gazettes
de Hamburg quand Mr Bandemann
fait voir à Weyrauch
Le joins ici une nouvelle Comedie de
Kotzebue qu'on trouve charmante ici quant
a moi je la trouve remplie d'expressions
triviales et equivoques je desirerai savoir
votre jugement la dessus. Carolus Magnus
est une allusion à Napoleon
Adieu cher ami votre tendre et sincere ami
Eleonore

le 3 de Decembre 1807.

92

Vous me dites dans votre Lettre du 26 de Nov que vous m'envoyés une Lettre de votre Belle Sœur mais elle ne s'y trouvait pas dans la couverte apparament que vous l'avés oublié.

Je suis aussi reconnaissante pour votre bonne intention de me fournir avec tout le necessaire pour mon menage comme si je l'avais reçu il est vrai que c'est bien penible pour moi mais que faire je tache de menager autant qu'il est possible et ne me passe aucune fantaisie ce qui m'est d'autant plus facile puis que je ne sors pas du tout car des que je mets le nez dehors je souffre d'abord de mes douleurs de Rhumatisme L'Ambassadeur de France Mr Caulin vient est arrivé hier au soir et parti aujourd'hui il a été reçu avec toutes les distinctions possible ainsi que le notre à Paris.

Adieu cher Ami j'espere qu'enfin le ciel exaucera mes prieres et nous accordera un chemin qui vous permette de venir ici en attendant recevés l'assurance du tendre attachement avec lequel je suis pour la vie votre tendre et sincere amie Eleonore

le 7 de Dec 1807.

Je croyais Mr Ami n'avoir plus besoin de vous ecrire par cette Poste car d'un moment a l'autre j'attendais vous voir arriver mais par votre Lettre du 29 Novembre je vois que vous hesitez de venir à cause de la Chambre ou vous devés loger mais comme il est bien naturel que je desire vous voir plutot que la Tante je l'ai donc priée de ne pas venir ainsi que je lui ecrivais que vous étes repartie ainsi apres avoir reçu cette Lettre j'espere que vous vous rendrés ici dés que le chemin sera bon. Quant aux Eau de Vie, Vinaigre et pain bis je vous en remercie d'avance, Hier il y a eu terrible Incendie en ville l'ancienne Maison de Mme de Vietinghoff a brulé mais heureusement point d'autres passe-mens elle ou est le Magasin de Theatre cependant cela m'a beaucoups affectée prenant une part sincere à tout ce qui interesse Mme de Vietinghoff Adieu Chere Amie pour la vie votre fidele Amie

Eleonore

Je vous ai deja ecrit de beurre ainsi ce serait un de mes premiers besoins

Demandés pourtant à Mr Gaillard comme
on donne l'antimoine au Cochon quand on
engraisse il est a dire combien de fois par semaine
il faut que on le demande à l'apothicaire
dites lui aussi quil n'y pas encore de
Pastilles arrivées ici de Tuchum

Le 10 de Xbre 1807

Malgré la ferme espérance que j'avais de vous voir arriver d'un jour à l'autre il paraît que le ciel s'y oppose car depuis hier il commence de nouveau à dégeler ce qui me contrarie infiniment car je ne réjouissais d'avance de passer les fêtes paisiblement avec vous mais comme il y a encore de demain quinze jours j'espère que le ciel exaucera mes vœux. Je vous remercie pour la peine de cherche aussi que pour le papier que j'ai reçu avec la Poste passée. Je vous suis à l'avance obligé pour votre tendre et fidèle Amie Eleonore

le 14 de Dec 1804.

Je vous remercie infiniment cher Ami pour l'esperance que vous me donnez de pouvoir attendre du foin de la maison si ma veille seulement que le tems ne s'y oppose pas avec 50 lof d'avoine j'aurais à peu près qu'a mon retour ces deux articles sont d'une chereté enorme. Dites a Mr Gailleux que j'ai fait les payemens pour lui qu'il m'a demandés et que lui enverrai les quittances avec le reste de l'argent qui lui revient de moi pour noel. Faites pourtant remettre le billet ci joint à Mr Peters avant son départ pour la courlande. Quant à vous cher Ami vous pouvais je dire de vive voix que je suis pour la vie avec Estime et tendresse

Votre fidele et sincere
Amie Eleonore

N'oublies pas cher Ami au premier Envoie les bougies jaunes

le 23 de Dec 1807. 97

Les Podwoods de Warkland sont en partie arrivés aujourd'hui mais come elles ne sont pas encore tout à fait je vous ne renvoie pas aujourd'hui le Registre mais par la Poste de Lundi afin que vous ne soiés tout à que j'ai reçu. En attendant je vous en remercie déjà d'avance ainsi que pour toutes les preuves d'amitiés que vous m'avez données pendant votre séjour d'ici et j'espere qu'accompagnés par mes prieres vous serés heureusement arrivé à la maison. Adieu Mon Ami je m'empresse à expedier les Podwoods chargés ce jourd'hui. pour la vie votre fidelle

sincere amie

Eleonore

J'ai donné à chaque Paysan un demi Rouble pour la Route s'ils en ont été bien contents, mais à cause du mauvais état de leur Chevaux ils n'ont pris que par un tonneau de seigle une partie de la ferrail de Ryckman du quel ils ont une notte. renvoyés moi pourtant par la premiere occasion la quittance des 50 Ecus du sieur Ryckman donnés à Vous

le 28 de Dec: 1807.

Je joins ici la Notte de ce que j'ai reçu par les postwoordes de Warchland de ce qui m'est parvenu sans que rien n'a manqué excepté Morten Boez. Il est fait voler ici dans l'auberge ou il a passé la nuit trois lisfund de beurre et qui sont toute a fait perdu malgré les recherches que j'ai fait faire a moi j'ai reçu de Warchland Neuf lisfund et de galen dix Lisfund et seize livres.

Quant au foin je vous renverrais les listes lorsque j'aurais toute reçu.

Par les postwoordes de Mr Schotnousky j'ai renvoyé les deux lisfund de Poudre d'or l'un pour vous et l'autre pour Schotnousky j'attends avec impatience la nouvelle de votre heureux retour à la maison et vous remercie un milion de fois pour toute ce que vous m'avez envoyé je suis pour longtems approvisionné. Pour la vie votre fidele et

Sincere Amie Eleonore

le 31 de Decembre 1807

Vous m'avez si richement pourvue avec du foin que je ne sais plus ou le mettre et par le bon chemin on en a tant porté en ville que les prix sont très bas ainsi je ne veux pas le vendre et attendre un tems ou il sera plus cher, je vous prie donc cher Ami de ne plus m'en envoyer car j'en ais apres et pourais encore en vendre.
Par les Podvoirs de galer j'ai envoyé tout le sel et les harengs pour Mme Voelkers ainsi encore six tonneaux de sel fin pour Wasilkow j'espere que tout arrivera a bon port car les chemins doivent etre excellent.
Que le ciel vous accorde avec la nouvelle année tout ce qui peut vous rendre heureux et contents c'est le vœu sincere de votre fidele et tendre Amie

Eleonore

N'oubliez pas d'ajouter du foin pour la Voiture et de faire prendre avec des Braunotts

99a

IV

Lettres

de mon Epouse ecrittes à moi

de Riga

depuis le 24 de Janvier 1805

au 14 de 10bre de 1805.

pt 62, 120 apx (402.)

le. 2 de Janvier 1808

J'ai d'abord ~~[illegible]~~ pris le prompt retour des chevaux qui vous ont menés jusqu'à la première poste pour une bonne augure et aprisent je remercie Dieu que je ne vous ai pas contredit dans votre résolution pour partir car avec ce terrible froid que n'aurier vous pas souffert en toute ce qui m'aurait été d'autant plus sensible que je regarde ce voyage ci désinteressé comme une vrai preuve de votre amitié. Dieu vous conserve dans cette nouvelle année en parfaite santé avec les mêmes sentimens pour moi ce qui fera dans tous les instans de ma vie mon bonheur. Je joins ici l'Allmanach de Strasbourg pour vous j'ai gardé le mien ici. Adieu mon tendre ami j'ai les mains si gelées que je ne puis tenir la plume dans ce moment à onze heure du matin nous avons ici 20 degrés de froid. Adieu bien tendrement votre fidèle et sincère amie

Eleonore

le 4 de Janvier 1808 (62)

Sous recevrez cy joint Cher Ami une
de vos Camisoles que j'ai raccommodé
les deux autres viendront après aujourd'hui
de celle cy je trouve un Almanach dont
Mr Starck vous fait Cadeau
Recevez pour cet Mme Storch de la
complaisance qu'elle a eu de m'envoyer
non seulement l'Almanach mais encore vingt
Gelinottes et un Cog de bois. Nous vous enverrons
par la premiere occasion les quittances
d'Adam Hoëg et de Rychman mais
je crains de les envoyer par la Poste quand
a celle d'Roman je ne connois pas ou elle
est rester car je l'ai cherché partout et
ne peut pas la trouver.
Readrés s'il vous plait le billet cy joint a Mr
Petus lorsqu'il retournera car je suppose
qu'il est allé en Courlande
Adieu Cher Ami pour la vie votre tendre
et fidele Amie
Eleonore

Vigne le 7 de Janvier
1808

Ayant appris que Mr Philipsohn est retourné de ses voyages je ne doute qu'il vienne à Warkland, j'espere cher Ami que vous ne l'engagerez pas car vous savés comme pour le peu qu'il a fait pour vous & vous a mis en contribution que ne seroit ce si on voulait apres cet employer qu'il est devenu un Künstler car c'est sous ce titre qu'il s'est annoncé ici mais vous pouriez lui dire que vous êtes bien aise d'avoir contribué à lui donner un etablissement qu'après s'il est fleissig il pourra gagner son pain je suis bien aise de l'arrangement que vous avez pris avec la Veuve.

Vous vous etes trompé en m'ecrivant la lettre de Peters elle n'y est du 7 de Mai ecrivés moi l'autre & je vous repondrais d'après ma conviction je crois que vous pouriés aussi en parler à Mr Rothworth car quoi que aussi Tenturier je suis persuadé qu'il est trop honnete homme pour ne pas vous conseiller au mieux

J'ai aussi reçu 1.mo la quittance de Mr Brodman
et celle de Mr Gailewitz, 2.do les 15 Roubles en
assignats, et l'austuch d'adam très que pour
Mr Rothkowitz
Je renverrais la lettre à Tuchum car chez
Mme Brodman on n'a rien rendu et comme
elle est forte exacte elle le saurait certainement
Adieu chère Amie pour la vie votre lettre
Votre fidèle Amie
Eleonore

le 11 de Janvier 1808

J'ai reçu cher Ami vos vers pour la nouvelle année avec reconnaissance d'autant plus que les sentimens qui les animent viennent d'un cœur tendre et des intérêts que le ciel veuille tous les réaliser.

Je joins ici un compte du pauvre Hartmann qui a eu un bien triste sort il a été dénoncé d'avoir fait venir la Mineure d'Archenholz parmi les quelles se trouvent des tableaux défendus et par un Ukase de l'Empereur il a été obligé de quitter Riga le soir du jours que l'Ukase est arrivé son Magazin a été cacheté premièrement on fait après et après la seconde année perquisition dans son Magazin quoiqu'il est vrai que à Moscou on a déjà enlevé à la Poste plusieurs de ces tableaux qu'il envoyait à l'Université de Charkof. j'attends votre réponse pour payer le compte car avec la succession d'Erdmann cela n'ira pas si vite et les pauvres gens sont pressés d'argent le Magazin étant cacheté et ne pouvant rien vendre de si tôt. La dernière bière est délicieuse s'il ne gelait pas bien fort je vous en aurais encore demandé deux ou trois tonneaux.

Quand vous enverrez des Bodroodes je vous prierais aussi pour le beurre frais de dire qu'aussi souvent qu'il y a une occasion qu'on en envoie deux ou trois livres. La garniture d'Etain est prête et ne coute que 7 L. Eus.

La Tante n'est pas encore arrivée mais je l'attends tous les jours ce retard m'est d'autant plus désagréable que je crains qu'elle restera jusqu'au 9 février et me privera du plaisir de vous voir ici pour ce jour ce que je désire si ardemment mais peut être qu'elle sentira cela elle même et partira avant ce que je ne manquerais pas de vous annoncer car cela me tient trop à coeur.

Le Prêtre n'est venu que Mardi après les trois Rois ainsi une seule fois encore mais il a promis de revenir aussi aujourd'hui et Mr Charles habitué par Mr Latour de beaucoup apprendre par coeur ne trouve aucune difficulté avec le Catéchisme et Mr Duquesne lui fait répéter ce que le Prêtre lui donne à apprendre. J'ai du foin suffisamment et vous en remercie infiniment. Adieu cher Ami pour la vie votre

tendre et fidèle Amie

Eleonore

le 14 de Janvier 1808.

J'ai reçu par les Podroods de Mr Schotthowsky les 17 Ecus pour la Prenumeration des Gazettes de Hambourg le beau gibier que vous m'avez envoyés ainsi que le gruau de froment de Turquie dont je vous remercie infiniment. Je vous ais envoyés par la même occasion la garniture d'Etain pour le Jardinier d'espere que vous avez tout bien reçu par les premieres Podroods a qui reste encore a prendre est peu de choses et vous saurez par les Notes que vous avez reçu combien il faudra encore ~~[illegible]~~ envoyés de Podroods. Adieu cher Ami j'ai des visites et ne veux pas laisser partir la poste sans vous dire que je suis pour toujours votre très

et fidele Amie

Eleonora

J'ai trouvée la quittance de Mr Brosmer pour les cinquante Ecus.

Je vous prie de remercier Mr Schotwouste pour les beaux brochets
Je vous envoie par cette occasion trois livres de Cariar qui est delicieux
apresent, et deux Camisoles de nuit au gris je n'ai pu ajouter les cuirs
n'en ayant pas ici mais vous les ferez ajouter a la maison en cas
qu'elle ne soit pas tout a fait comme vous le desirez renvoyés la moi et
je la changerais mais ne la donnez a personne autre a changer

Tout a vous votre fidèle
amie Eleonore

Le 17 de Janvier 1808

Le 18 de Janvier 1809

Voilà trois jours de Postes que je n'ai pas reçu de vos nouvelles mais j'en suis bien aise puis qu'elle me prouve que vous vous êtes amusé à Malaroff et que vous y êtes resté plus longtems que vous n'aviez d'abord cru. Les Médecines sont arrivées à Castillon de Duchesne ainsi cher Ami faites les chercher plutôt car vous m'avez déjà dit lorsque vous étiés ici que Les Médecines manquaient.

Adieu cher Ami pour la vie votre tendre

Sincère Ami

Eleonore

Le 21 de Janvier 1808

Ile des Stes m'a porté un Chevreuil tué dans votre absence; il m'a aussi donné la nouvelle que vous étes allé à Ostrie ce que m'a fait beaucoup plaisir; car je commencais déja à m'inquieter n'ayant pas reçu depuis quatre jours de Postes de vos nouvelles. Il paraît que l'Oeconome respecte bien peu vos ordres car quoique vous ayés dispensé le Maire de la nourrice de plusieurs Corvey il luy a pourtant forcé par des coups à s'en acquiter vous pouvés croire le bon effet que de pareilles nouvelles font sur le lait de cette femme qui nourrit notre Enfant prié pourtant Chotkowsky de s'informer si la chose est vrai avant d'en parler à l'Oeconome car il est bien tems de se defaire d'un homme qui fait autant de domages à nos Paysans Quand vous m'enverrés quelque chose qui doit etre empaqueté dans du foin employés plutot de la scie des planches mais pas de celle qui a déja été en tas mais de la fraiche coupée j'en ais besoin pour balayer les

Chambres et fuis obligée de la chatteaux.
Adieu pour la vie votre fidèle amie Eleonor

Le 26 de Jan 1809

La Tante n'est arrivée que hier ainsi je ne sais pas encore combien de tems elle est resolu de rester. Je vous ais envoyée par les Brock le dernier de vin pour les Pretres c'est depuis le mois de mars de l'année passée le troisieme dernier dont j'ai les quittances chez moi au lieu qu'ils ne leur revenoit qu'à pour toute l'année je ne concois pas ce que cest devenu le reste. Par Strod j'ai renvoyée les Medecines car je craignais le dégel et que vous ne pouriez envoyer les deux j'ai donné au dernier un Eau pour avoir apporté le chevreuil et un autre Eau pour avoir emporté les Medecines car il etait venu pour ses propres affaires et a Brock demeure un dernier Rouble pour avoir pris l'avoine de Vire. Je ne responds pas à Mr de Trouvetre et attends premierement votre avis la dessus car il me semble qu'il faudrait premierement le voir avant de prendre mêmes ne serait ce qu'un engagement pour une année. Adieu Mon Ami avec Estime et tendresse votre toute devouée Amie Eleonore

Les trois moyens rapportés à Paris ont obligé de payer encore deux Ecus trois gros mais il faut qu'il ait été à Paris absolument comme cela on ne les reprend pas

Le Catalogue ci joint est de Mr Latour qui désire de se défaire de ces livres avant son départ. Le Prêtre autrien de se rendre une fois par semaine comme il l'avait d'abord promis vient apresent deux fois et il est très content de Mr Charles

le 28 de Jan 1805

La Tante que voib que je m'apprette pour vous ecrire me charge de vous remercier pour le beau lin qu'elle a reçu un bien grand cadeau puisque le lin en Livonie n'a generalement pas reussi.

Je n'ai point eu de lettres avec les deux dernieres Postes j'attribue cela à votre voyage de Livonie car chaque jour de Poste est pour nous fort agreable puisque il me porte de vos nouvelles qui me sont d'autant plus necessaire que depuis quelques semaines je suis toujours inquiète comme s'il devait m'arriver quelque chose de désagreable ce que Dieu veuille éloigner par sa misericorde car j'ai encore trop peu de santé pour soutenir la

Adieu cher Ami pour la vie votre tendre et

fidele Amie Eleonore

Par la premiere occasion enverrai moi du grain d'orge, pour celui d'avoine et de bled sarazin et des pois j'en ai suffisament pour le tems que j'ai encore à rester

le 18 de fevrier 1808

119

Les terribles gîles continuant toujours m'ont
donné beaucoup d'inquiétude pour vous chers
Amis mais j'espere que mes vœux que vous
ont accompagnés vous auront conduit heureusement
à la maison j'espere que vous m'en donnerez
des nouvelles au plutôt

Voulés vous bien demander à notre Superieure
s'il peut donner une Dispense à la Novice
pour ne pas faire maigre pendant qu'elle
nourrit la premiere fois le Père Pierrile le lui
aurait donné car je crains qu'a Dijon les Peres
Jesuites ne refusent de la recevoir en confesse
puisqu'ils sont bien scrupuleux

Je vous prie de faire faire du cuire ci joint des
souliers pour Louise, Isabelle et Anette car Mr
Charles a encore après de bottes, envoyés par une
paire par la Poste cela ne fait pas un Paquet
considérable. Adieu cher Ami pour la vie votre

fidele et sincere Amie
Eleonore

Vous verrés par le compte ci joint que Dreuny
a reçu 51 Tonneaux de fil au lieu de 50
si vous ne voulés pas le garder je le payerais a
Progerib vous le ferai garder jusqu'a mon retour

Renvoyés moi pourtant la dernière
Note des effets expédiés par Dieudé y
vous l'aurez pris pour l'acquitter et
moi j'ai oublié de me notter la viande
faille avant de vous la rendre

le 22 de fevrier 1808

Je benis le Ciel de vous avoir ramenée en bonne Santé car j'ai eu bien des inquietudes pour vous avec cette terrible gelée

J'espere que vous ecrirez encore bientot a Riga car j'ai demandé quatre Lisfund de Gars. d'Mr Sutus dont j'ai bien besoin voulant le faire teper chez la bonne Dame

J'attends la Duchesse et apres dine qui viendra pour le Thé ainsi je n'ai que le tems de vous dire que je suis pour toujours

Votre tendre et fidele

Amie Eleonore

J'ai grajée pour la lettre ci jointe cinq ortes de cinq Marck Albert

le 25 de fevrier 1808

Je suis vrainent bien sensible mon Cher et tendre Ami de ce que vous voulés bien vous donner la peine de m'envoyer un lit pour nordlie ici vous n'auriés pas eu besoin de cela car je me rapporte a votre gout d'ailleurs pour des personnes de notre age le plus simple est le meilleur. Hier Mme de Rych de Dreyeau est venue voir avec sa fille Charlotte je les trouve très aimables et surtout Mme de Rych qui me paraissait aussi très flattée de ce que vous avez été les voir en allant à Malaar.
Le Ministre de la Marine a visité tous les ports de Mre de la Livonie et de la Courlande il a été accompagné par un Ingenieur français on dit que Napoleon en a envoyé 80 à notre Empereur celui qui a été ici a dit qu'il y avait quelques petits changements à faire mais pourait être très bien fortifié. Le Ministre Budberg a son congé tout a fait avec une pension de dix mille Roubles
Adieu pour la vie votre fidele et sincere amie Eleonore
le No. 17 de la gazette de Hamburg n'a été livré a personne on n'en sait pas la raison

le 29 de Janvier 1808

Je suis vraiment touchée cher Ami pour toutes les attentions que vous avez pour moi les vers envoyés pour mon Jour de Nom en sont une nouvelle preuve que j'ai reçu avec autant de reconnaissance que l'on doit à des expressions dictés par un Coeur de l'attachement duquel vous ne cessés de me donner des marques et que je sais vraiment apprécier avec reconnaissance

Je viens de recevoir aujourd'hui un Beau par Peterstrod dont je vous remercie infiniment Dès le Nomorantz s'il peut me laisser les 153 ——— Ecus jusqu'a ce que je revienne à la maison alors je les lui rapporterais ainsi que votre argent pour le beurre dont je n'ai encore rien rendu car on ne voulait donner que trois Ecus mais apresent j'espere que les prix monteront quand les chemins seront gatés

Je vous envoie par les Podwodes de Nomorantz les 6000 pouds Rjschanoye et la semence de Carotte et aubier d'or Bremer dieu car Ignace dit que vous en avez ordonné un pour vous,

et dans votre Lettre du 20 vous en demandés
aussi un pour le Honorable. J'ai aussi tout
reçu par les Vaisseaux de Mr Modeste nous lui
a que vous m'assurez et vous en remercie.
Je joins ici les copies des comptes de Ryckman
un Celbre pour galeuris. le Compte d'adam
Sero que qui ne fait que 15 3 Ecus et 60 sols
J'ai payés les deux Ecus a Hauteuve dit
on a rendu les papiers bleus, et un Ecu
Jgnace pour Les Liggue comme vous me
l'avez dit en partant.
J'ai payé le compte du fer et du bereau
ainsi le Honorable doit rabattre 15 3
Ecus et dix Marcks de son Argent pour le
lin il a manqué comme vous verrés selon
votre Compte pourtant encore 2 1/2 Lis fussent
mais fort heureux d'avoir reçu cela
maintenant le lin est déjà à 27. Ecus.
adieu pour la vie votre tendre et fidele
Amie. Eleonore

Ce 2 de Mars 1808

Le Comptoir de Poste est maintenant de nouveau si circonspect par le Banquier de Mr Boulet qui à volé 4 a 5000 Roubles que son Negrauch est obligé de payer de sa Poche qu'a peine j'ai pu avoir votre lettre du 25 Fevrier car comme vous avez escrib mit wichtigen Documenten on voulait que j'y alla moi même et comme ma santé ne me permet pas de sortir Mr Bander a eu la bonté d'y aller pour moi et on l'a ouvert dans sa presence mais je crois qu'on a cru y trouver de l'argent qu'on aurait bon fis que ainsi chez nous n'envoyes jamais de l'argent sans mettre sur la couvert combien elle contient.

J'ai reçu la Dispense pour la nourice, la lettre de Mme Moritz de les deux Notte de Mr Peters, Je vous embrasse bien tendrement et puis pour la vie votre fidele et sincere Amie

Eleonore

le 4 de Mars 1805

Vous m'avez cher Ami de nouveau si richement approvisionnez que je ne saurais assez vous remercier J'ai aussi reçu l'argent pour le Bas et le modele du lit d'abord je vous prie de faire clouer de la toile aux ciels comme dans celui ou nous avons dormis car je ne puis souffrir les lits ouverts en haut et puis je vous prierais de faire faire des fers comme a notre lit pour attacher les rideaux et de laisser les falbelas jusqu'a mon retour car plus une chose est simple et plus elle me plait et comme c'est pourtant la notre but vous me ferez plaisir en le faisant faire ainsi Le Pere Superieur vous a fait beaucoup remercier pour l'orgue et le doublon

Rendez s'il vous plait la prememoria ci jointe a Mr Peters j'y ai ajouter mes reponses.

Un billet de Mr Schottenstein vous le renvoie c'est apparemment par mépris que vous ne l'avez pas vu

La Bonnici a appris que toute la soie a été voler a son Mari de grace informez vous en et faites pourtant l'aide de la soeur car si elle perd chez eux et betail a sera vous qui serons obligés de la lui rendre

Dès que Mabel aura tout rotter je vous écrirai combien cela fait car pourquoi envoyer le livre pour le renvoyer de nouveau quand on le paiera je vous envoie deux cents Bichlingo dont je vous prie de donner cent à Mr Schottrouffe et de marquer les autres vous même Jannie fait faire une Bonnelette avec les Bichlingo qui est en allerte

Le Paquet de la Besnier a été rendu mais celui qui elle doit recevoir ne viendra que dans quelques jours et pour cela je ne voulais pas arreter les paysans

Mde Neuman vous renvoie le gourmand et vous prie pour les autres Tomes et aussi quelques livres à lire pour Sophie et Louise que je vous prie de lire avant de les envoyer car vous savez que quelques fois des livres font naître des idées que le ciel veuille à jamais éloigner d'eux.

Les peignes ci joint sont pour Mme Bresnard pour peigner les cheveux. Adieu pour la vie votre fidèle Amie Eleonore

Dans la caisse a votre adresse.
Je trouve les Bichlingo le linge envoyez avec les vers, le Mouchoir et bouteilles de la Besnier

1

Jours m'imposes une tache bien pénible pour
réaliser tout ce que vous me dites d'amicale dans
vos vers pour mon jour de Naissance puisais je
du moins espérer que le Ciel me donnera assez
de santé afin de m'en rendre digne par les soins
les plus assidus pour contribuer à votre Bonheur
croyez que je le prendrais bien a coeur et Dieu m'en
donnera les forces.

J'espere que vous aurez toutes ces que vous
avez demandés par les Postmasters je vous prierais
bien de veiller que dans ce mois on fasse de la
bonne bierre comme celle que vous m'avez envoyés
ici et que on la place a la glacière avec soin le
Vin devient tous les jours plus chère ainsi on fera
bientôt réduit a rien autre que la bierre
En parlant de Wardlaw Mr Alexandre dort maintenant
au Berceau maintenant Mr Joseph en prendra possession
ainsi je vous prierais de faire faire un Bois de
lit pour Alexandre car celui de Mr Charles est encore
assez grand pour qu'ils puissent dormir quelques années
Je vous embrasse tendrement et suis pour la
vie votre fidele et sincere Amie Eleonore

Vous m'écrivés dans votre lettre du 27 février
que m'ont apporter les derniers Postwoods que
je devois envoyer la Caisse avec les glaces par le
Juif de Brownhoff ainsi je n'ai pas confié aux
Pays bas. Quant à Mr Bernstein je le crois très
honnête mais je ne puis pas après lui donner
deux commissionaires car Mr Bandes retourneroit
bien souvent si j'en prenois un autre et m'ayant
pas donné de motif de mécontentement.
Mr Louis Plater m'a envoyé la quittance
de Plosterman j'attends une occasion sure
pour vous la renvoyer.
Soyés pourtant bien persuadé cher Ami que
je soupire comme vous d'après le moment qui
doit nous rejoindre et j'espere qu'il n'est pas
bien loin car il commence à dégeler à force
et j'espere que le ciel nous donnera bientôt
un beau printems et que les chemins seront
plutôt praticable qu'à l'ordinaire
C'est le vœu bien sincere de votre tendre et fidele
Amie Eleonore

Hartman a obtenu sa grace et part dans
peu de jours de retour on dit que c'est par
la protection du gouverneur Richter

le 14 de Mars 1808

Je joins ici cher Amie un petit paquet pour Mr Gailewis sous votre adresse il contient de la matiere de vaccin que Mr Groschke lui envoie. J'ai reçu tout ce que vous m'avez envoyé par le jeune Herstein mais le fruit de Drowdoff n'est pas fait voir ainsi il point de ressource mais elles sont déjà emballées en rendre ici ou je les fait garder jusqu'à la premiere occasion sure. Le Duchesse de Wurtemberg part demain pour Petersbourg pour faire ses adieux a La famille Imperiale et puis elle va aux bains de Carlsbad et de Töplitz. adieu cher Amie pour la vie avec tendresse votre fidelle amie

Eleonore

Le 17 de Mars 1808

Je m'empresse cher ami de repondre point par point à votre lettre du 10 Mars afin que vous ne me jugiez pas negligeant pour remplir vos commissions

1. Vous m'avez parlé d'arbitrer ici du role du Mari de la Nourrice [illegible] je vous ais encore remercié du menagement que vous avez eu de pas le faire punir mais la nouvelle qui lui avait été voler à son tour ne s'est repandue qu'après votre depart.

2. Le compte de Hollerbos fait jusqu'au present 140 Ecus et quelques Marcs quant à ceux de Britancb de Fuchsum il faut que Mr Galeus écrive lui même car ayant reçus les effets c'est toujours lui qui a demandé les comptes.

3. J'ai reçu de vendre la livre à Mr Neuman quant aux deux autres elle vous prie de pouvoir les garder jusqu'à notre retour.

4. Fuchsum n'est pas encore de retour de Moscou.

5. La lettre a été remise à Bartolin mais il n'a pas encore fait de réponse

6 Vous recevrés par la Poste d'aujourd'hui les deux Cahiers de la Rutherie pour le mois de fevrier et de mars.

7. J'ai d'abord renvoyé la lettre de galeuria à Vienne
8. Je n'ai encore aucune nouvelle de votre Belle sœur de Detroit
Adieu cher Ami je vous embrasse tendrement et suis
pour la vie votre fidèle et sincère Amie Eleonore

le 21 de Mars 1808

Je vous remercie dja d'avance cher Ami pour tout a que vous m'annoncer dans votre lettre du 17 Mars que j'ai reçu hier avec la liste des effets que les Bordoodes ont a rendre mais elles ne sont pas encore arrivés jusque ici Comme vous avez eu la complaisance de faire faire un lit pour Mr Charles ainsi que vous avez trouvés dans la chambre des Enfans peut servir d'Alexandre et le Berceau d'alexandre à Joseph ainsi il n'en faut pas faire de nouveaux Je vous renverrais tous les articles que vous desirez par les Bordoodes si Jais pour la vie avec Estime et tendresse votre toute devouée et tendre Amie

Eleonore

Soyés bien persuadé cher Ami
que je ne passerais pas les fêtes plus gaiement que vous car quand on n'entend rien autre que parler de famine peste et guerre on n'est pas disposé à se rejouir

le 22 de Mars 1808

Je vous remercie bien tendrement pour tout ce que vous m'avez envoyé et surtout pour l'argent prêter car étant obligée de faire toutes ces Emplettes pour vous je manquais d'argent n'ayant pas encore rendu le beurre.

J'ai emplaqueté dans un panier pour vous votre Adresse, un panier pour Mme Rennequin Salquet pour Mr Gailewitz, pour Rouchoirs pour les domestiques, 5 1/2 de livres de Raisins deux livres d'amandes douces, 1/2 livre d'amandes amères pour un Pieds de la cire d'Espagne si elle est bonne on peut en avoir en avoir.

Je vous renvoie que le compte de Klosterman et celui de Müller je garde les autres afin de vous les rendre à mon retour avec les comptes comme Müller vous a déjà envoyé par la Poste le Cahier de février et de Mars je n'ai pas voulu que Mr Ilgenwitter lui rendrait de l'argent car il ne l'aurait aussi pas accepter ci joint aussi le compte de Hagen pour le Lin.

Si la corde de Boyau n'est pas bonne je vous prie de la renvoyer car c'est à cette condition que je l'ai prise.

Sur le Berner (la cire d'Espagne a pesé 4 livres et demie) Bartoli n'a pas encore les comptes de Platz

Mr Ryckman demandait pour un Pt
de Band Eisen 20 Ecus Albert, et Papot
me l'a rendu pour 16 Ecus en Sus Ser.
vous voyés qu'elle difference.
Dans ce moment arrive une petite Caisse
avec des Medecines de Milan que je mets
dans un Baudet ou se trouve un demi Lot
de semence de Marsse des Pagos Net au dessus
ou etait le vase, et un Paquet aussi pour le Medecin
Je vous prie de faire mettre le Jardinier
avec le pere auprés du Poel dans la Salle
a diner et ne pas sortir jusqu'a mon
Retour.
Adieu pour la vie votre fidele et sincere Ame
Eleonore
J'ai bien recommandé
la Caisse de Vin aux Paysans
et j'ai promis a Anck Just qu'il aura un Ducat
Je n'ai pas attaché avec des cordes afin qu'il
reste toujours droit sur ses Supports Courts

Le 28 de Mars 1808

Je ne vous ais pas ecrit par la Poste de Mardie ayant expidiée lundi au Soir les Podvoods. Le Comte Wilhourshi est parté pour Paris avec tout ses fils et arrivés à Konigsberg il est mort d'un coup d'apopleaie c'est une grande perte pour ses fils l'education desquels il voulait en voir finie en France. J'avais prenumerer pour vous les nouvelles Mitaillen pour six mois et le terme est echu le 1 d'avril ainsi j'ai prenumerer d'avance pour toute l'année mais aulieu de 18 Roubles d'Argent Blanc je n'ai donné que dix huit en papier ce qui fait maintenant une grande difference le Roubled'argent est 12 fünfer et celui en papier 7 fünfer et que le papier soit mauvais est selon nous avis peu de chose pour une gazette. Je vous embrasse tendrement et suis pour la vie votre fidele et sincere Amie

Eleonore

le 31 de Mars 1804

Faites pourtant faire pour mes pauvres de Varsovie ce que vous pourrez

J'espere mon cher Ami que dans ce moment
ci les Podwodes seront déja arrivées à la
maison et vous aurons tout rendu comme vous
l'avez désiré mais je crains que vous n'aurez
point expédiés d'autres au moins pas avec des
Traineaux car près d'ici il n'y a plus de neige
les chemins commencent aussi à se galter à quoi
la cause que les Postes arrivent si irrégulierement.
Je garderais soigneusement le compte de tout ce que
j'ai reçu par les Postes. Je ferais acheter les Bouteilles
par les Voitures désignés et je vous enverrais par
la premiere occasion.

J'ai un bien grand chagrin Stoffregen a été appellé
à Petersbourg pour être le premier Medecin de
l'Imperatrice régnante. Le fameux Frank quitte
Petersbourg ne pouvant supporter le Climat et ordre
qu'il a recommandé Stoffregen à sa place
j'espere encore toujours de sa préférence pour
Riga qu'il n'acceptera pas cette place si elle ne
sera pas bien avantageuse en dix jours il sera de retour.
Adieu cher Ami pour la vie votre tendre et sincere
Amie Eleonore

le 2 d' avril 1809

Ne voulant pas arreter les Podwood, je ne vous ecris ces peu de mots que pour vous apprendre que j'ai tout bien reçu ce que elles avaient a rendre et que par la Poste de Samedis je vous repondrai en detail. Dans le Paquet à votre addresse ou se trouve le Beutelbuch il y a aussi deux Paquets pour Nadgel et un Paquet avec une nouvelle espece de feves que vous remettrez au nouveau Jardinier mais comme Mme Schmidt est aussi une grande Jardiniere envoyez lui en une demie Livre il en reste encore assez pour vous et je jamais il en manque vous pourrez avoir de la semence chez elle on dit que ces feves sont delicieuses et elles portent un si jolie Nom. Adieu cher ami mille et mille remerciments pour vos soins. votre fidele amie Eleonore

il y a aussi un Paquet pour Mr Gaillard avec des vers vuides de medecins. je garde les Paquets ici pour mon Tuteur. Bartoll n'a pas encore reçu les Lettres

Aulieu de 35 aunes il y a 36 puisqu'il y avait justement autant dans la pièce.
Elle coute 11 Eus Albats.

le 4 d'avril 1808.

Je vous ais quelques brièvement repondu par les Podwodes mon cher et tendre Ami car je ne voulais pas les arreter. Je vous remercie infiniment pour tout ce que vous m'avez envoyé car maintenant comme les chemins pris de la ville sont impraticable on ne peut presque rien avoir.

1. Aulieu de de trois cents soixante et quatorze Ecus il il y avait 375 Ecus ainsi an Ecus de plus les Roubles d'argent et d'assignats etait juste en revenant à la maison je vous donnerais la quittance pour les 240 Roubles d'argent blanc d'interrets.
2. J'ai envoyé les livres à relier a Starrieuer et les à promis pour après les fêtes je lui ais fait aussi remettre les 7me volume du Lexicon de Dietrich et le 5me du Lidelt une regle ainsi que le 4me volume du gourmand pour modele.
3. Schmitzer croit qu'il faudra 14 ou 15 Podwodes car il y a 38 Puble je lui payerais son compte ainsi n'envoyez point d'argent.
4. La nouvelles du passage des Regiments français est fausse on n'en fait rien ici.

Je ne puis pas encore cher Ami vous fixer le
jour de mon départ avant le débacle des glaces
car je crains de m'exposer avec des petits Enfants
mais je vous l'apprendrai toujours à tems
afin que vous puissiés prendre vos mésures.
le plutôt sera le mieux car je soupire sincerement
après ce moment.

6. Madme Annette et Isabelle ont un terrible manque
de souliers ne pourriés vous pas en envoyer par
la poste à deux paires à la fois, une paire pour
l'une une paire pour l'autre si elles devaient se
perdre ce n'est pas une grande perte et elle pourront
aussi arriver et ce sera d'abord épargner 5 Ortes.
La bonne Tante m'a quittée déja depuis quelques
Semaines.

Dites moi vous prie de remettre la Lettre pour
Mme Scholowska à elle pour sa femme à Mr
Scholowski et de m'envoyer celle à Preslig quand
une occasion se présentera.

Dieu vous fasse passer les fêtes en parfaite
santé c'est le vœu sincere de votre fidele Ami
Eleonore

à cause des jeunes Saints il n'y a qu'un Numéro du Lundi au Lundi

J'ai été enchanté d'apprendre par votre
lettre du 30 Mars que vous avez reçus toutes
les choses en bon état que je vous ais expédiées
par ames fust je désire que les derniers Tonneaux
vous parviennent aussi de même.
J'ai fait une bien mauvaise spéculation avec
le beurre on ne veut donner aujourd'hui que trois
Ecus et un quart pas même cela car comme il
n'y a pas d'esperance que des vaisseaux arrivent
tous les prix de denrées sont tombés l'avoine
est déjà un Ecu par sac on croit que tous
les bleds deviendront bon marché tant mieux
d'un coté il n'y aura pas tant de misère mais
à cause du beurre de gras bientôt une lessive
Adieu cher Ami pour la vie votre fidèle
et sincère Ami Eleonore

Le 11 d'Avril 1808

Mes craintes à cause de Mr Stoffregen se sont
réalisées il a été fait premier Médecin de l'Impératrice
régnante avec des appointements de dix mille Roubles
par an et d'abord Conseiller d'Etat, comme vous savez
que les Seigneurs Russes aiment à imiter la Cour
le Comte Scheremetieu l'a d'abord aussi engagé
pour lui avec trois mille Roubles de gages par an
on dit qu'il pourra avoir jusqu'a 26 a 30 mille Roubles
par an, mais malgré tout cela il quitte Riga avec regret
et toutes les fois qu'il parle de son départ il a les
larmes aux yeux mais tous les motifs qui l'y engagent
sont de trop grande conséquence surtout à l'égard de [redacted] les Enfans
pour qu'on puisse s'étonner qu'il ait accepté cette
place quant à moi j'en ai un bien vif chagrin car
comme vous dites je pourrais bien trouver de Médecins
plus habiles mais la confiance ne s'acquiert pas si
facilement.

Le vieux Forstier a payé les 5 Louis au Vitrier de l'argent
de Mr Gailewitz ainsi je vous prie de les lui rendre aussi
sous ils sur le compte que je lui ai envoyé

Adieu cher Ami pour la vie votre tendre
et fidèle amie

Eleonore

Je remplirais les Commissions de Mr
Schottowsky, et j'ai fait rendre les deux
lettres de la Besser a leur address

le 13 Avril 1808.

Les glaces de la Dwina charient dans ce moment mais fort heureusement atte assez ce qui fait que je ne comprend pas comme il est possible que la Poste de Moscou qui devait arriver Vendredi n'est pas encore arrivée aujourd'hui Mardi. J'ai écrit aujourd'hui au Maitre de Poste de la Ogue de me donner d'abord avis quand on pourra passer la Ogue sans danger afin de pouvoir d'abord vous l'écrire pour m'expedier les Dépeches ne sachant si j'ai aussi écrit à la Mairie à cause de la Ville et de la Nareth de m'en donner des nouvelles. car pour quoi exposer ces pauvres gens et faire une dépense inutile. Ne vous étonnez pas si vous recevez des réponses si tardives mais la faute n'est pas à moi si la Poste manque de cinq jours. Je vous embrasse tendrement et suis pour la vie votre tendre et fidèle

Amie Eleonore

J'ai été bien charmée que retard de la Poste cette fois ci car j'ai reçu vos deux lettres à la fois l'une du 4 l'autre du 10 Avril par la dernière je vois que vous avez reçu ma lettre du 4 Avril et que je ne mérite donc pas les reproches que vous me faites dans la première mais je ne vous en garde aucune rancune car comme vous dites vous même faillir est commun à tout homme. Approchons parlons d'intérêts

1. Mr Buchau m'a promis de faire faire un Cybuch tel que vous le désirés.
2. J'ai déjà rendu dix Louis d'or à 3 Ecus mais les prix baissent encore.
3. Je vous prie de m'envoyer les deux cents Roubles en petits Assignats et je vous les rendrais en grande monnaie au retour.
4. Je ne marquerais pas de changer l'argent qui me restera en Assignations mais je ne sais pas encore la somme qu'il faut payer à Buchau
5. Je n'ai pas encore de réponse des maîtres de Postes pour le passage des rivières et pour les chemins Mr de Grotte qui est retourné de Moscou a été obligé de s'embarquer à Storchenhausen et de descendre ainsi la Dwina car les chemins de Poste sont déjà submergés.

6. Il me faut la Brierre a pour Mr Hugueritte et pour Charles car nous n'avons pas de place dans les Voitures.

7. J'ai égarié la Note de Chotrous ne pour les outils d'Horloger ainsi prie Lui de m'en envoyer une autre.

8. Les gelinottes sont arrivées en très bon état nous en remercie infiniment ainsi que pour les foulines des Enfants.

Adieu cher Ami pour la vie votre tendre et sincère

Amie. Eleonore

Starkling es bevau dans a moment
chez moi et vous prie de tenir quelqu'un
a Lierenhoff prêt qui puisse d'abord vous
donner avis quand la chaise de poste
pour vous arrivera.

Il vendra aussi avec Clement d'Avoine pour
mon compte a Lierenhoff qu'on pourra
prendre la suite de garde chez lui jusqu'a ce
que je retourne a la maison pour le faire
chercher

le 21 Avril 1808

Je viens de recevoir le compte ci joint et en suis fort etonnée connaissant votre exactitude a payer tout les comptes avant votre départ je ne puis m'expliquer aujourd'hui pensant que peut être votre mal de Jambe vous a empêché de retourner et qu'ayez vous l'avez oublié car voila deux ans que ces articles sont été pris mais cherchés pourtant si vous n'avez pas de quittance alors il faut le payer car vous connaisses les droits des marchands de Riga ainsi bientôt reponse la dessus qui me parviendra sans cela assez tard puis que les postes sont si tardives la poste de Vendredi n'est pas encore arrivée aujourd'hui Mardi. On dit que la grande quantité de glaçons qui se trouve sur les chemins rend le passage si difficile mais j'espere que le froid les dissoudra bientôt. Adieu cher Ami Votre tendre et fidele Amie

Eleonore

Comme j'espere que les Lamas enfin baisseront
je vous prie cher Ami d'expédier bientôt
les Podvoods avec la Brischka ou la Kibitka
et Janib car comme j'ai encore il m'en faut un
autre pour la route. Je calcule ainsi vous
recevrés cette lettre Mardi vous ordonnerez
les Podvoods mais il faut quelque tems
à ces gens pour se préparer ainsi ils ne partiront
que Samedi et pourront être ici en cinq jours
d'ici comme je présume à vide vous aurez
déjà la quantité de Podvoods qu'il faut pour
l'Armée ainsi pour moi il ne faut que
des pas compris la Kibitka et la Brischka
si vous croyés qu'il est mieux pour les
voitures que Teibusch vienne avec ses gens
le. Ne leur faites donner pour la Route
que du pain, du foin et de l'avoine
pour arriver pour le retour je fournirai
à tout cela. Au cas que cette lettre arrive dans
le moment que vous expédiez les Podvoods
pour chercher le bled à Liebstadt je prie encore
attendre car cela va encore et ne fait frais

La Chaise pour la Berline pourront rester à Mariembourg
prendrais l'autre pour la Berline et pour Charles et Mr Lequeux

pas de retard aubien que la dépense de
quelques jours ici ne m'appauvrira pas.
Je vous prie de m'écrire avec la Poste le
jour que vous êtes intentionné de revoyer
les Podwodes et quand vous croyés qu'elles
peuvent être ici. J'attends tout cela avec
impatience et suis pour la vie votre tendre
et fidele amie Eleonore

Le Maitre de Poste de la Ogue
ne m'a pas encore donner des nouvelles
si la Ogue est a paser mais j'espere
que jusqu'a le tems de mon depart elle
le fera. Si il est vrai que votre frere a
pris les Postes de Treppenhoff et Liesthal
il ne faudra des chevaux de la Cour
qu'a Steckborn car de Liesthoff on pourra
envoyer au Nüllenring des chevaux
de Poste

Ce 28 Avril 1808

Je profite avec plaisir de l'offre de Mr Peters de me donner des Nouvelles à Francfourg car la Maitresse de Poste de Trippenhoff m'écrit que les Nouvelles de Poste sont dans le plus triste état mais seulement qu'ils soient pas frequentes car vous savez que je suis curieuse de savoir ce que vous faites le jour qu'ils devraient s'y trouver avant de savoir quand vous expedierez les Bordeaux de Warschland ce qui est pourtant incertain à cause du Transport des bleds des Struques ce qui passe devant tout.
Je remplirais vos Commissions pour Schmeissen et Grotteb m'informerai ce qui est la cause que vous n'avez pas reçu le Numero 57 de la Gazette de Hambourg.
Deux Vaisseaux sont arrivés mais on ne sait pas ce qu'ils ont apportés les Struques arrivent cette Année fort heureusement mais l'Eau est encore bien haute. Adieu cher Ami votre tendre
Le beurre est vendu à 3 Ecus
Mon fils Louis il est toujours fidele et sincere Ami d'huit à dix ans, mais il a manqué Eleonore en poids et tout le monde me dit que le beurre perd toujours si on le garde longtems.

Dans ce moment j'apprends que le N.° 57 a été arrêté avec ce N.° 58.

Le 5. de Mai 1808 165

Enfin Dimanche a sept heure du soir j'ai reçu votre lettre du 28 d'avril j'avais bien prévu que le transport du bled retarderait mon départ aussi vous ais je prié de ne pas vous inquiéter pour cela puis que cela y a avant tout et que mon plus grand bonheur consiste de savoir que nos paysans ne souffrent pas la faim car c'est pour cette le plus premiers besoin que le pain tandis que vous autres en avez tant d'imaginaires

Grotte m'a promis les rosiers ainsi que Schmeisser les arbres de prunes Reine Claude

J'ai rendu le petit livre à Hartmeier et je vous le rapporte aujourd'hui Mardi au soir à 8 heure point de Poste de Moscou encore ainsi je finis ma lettre et suis pour la vie votre fidele et sincere amie Eleonore

Je joins ici deux lettres une pour Mr Gaillard l'autre pour Mr Schmidt que je vous prie de renvoyer

Le 9 de Mai 1808

Votre lettres du 6 May m'a fait un bien sensible plaisir puisqu'elle m'apprend le départ des Bodwordes que ~~j'apprends~~ j'attends avec impatience et que je n'arreterais pas du tout puis que tout est emballé. Mais si elles n'arrivent que les 2 ou trois je ne pourrais partir que les 4 ainsi les Chevaux à Bourg et Sechez ne doivent y être que pour le 6. Je ferais aller Mr Urquivitter et Charles et le Musicien dans la Britschka avec les deux Chevaux d'ici et deux qui doivent venir cela m'épargne 4 Chevaux de Poste et allant à petites journées avec la poste ils pourront aisément me suivre facilement je désire que Mr Peters aye l'amitié d'ordonner six Chevaux de Steffen à Warkland de Paysans pour la Britschka car à Feuerabiery cela n'est pas ne s'apaire puisque il je prend repos à Stoltmarshoff. Quand a mes deux Voitures il faut pour chacune six Chevaux que je trouverais à Bourg et Sechez comme vous me l'annoncer dans votre lettres

Je voudrais volontiers vous rapporter mille
Roubles mais par l'Achat des trois Cent
Lof d'avoine cela n'est impossible quant
au Sept Cent vous les aurez pour sure car
en outre de l'Argent depensé pour vos
Commissions il reste encore Quatre Cent
Roubles du beurre et deux Cent que vous
m'avez envoyés par le Marchand Rupe
et les Cent je l'ajouterais de mon Argent.
Je vous rapporte tout les livres dont vous
a Starowice le Zybuch la Caisse de Gros Makarz
toutes les Guillaches de Helmuth, de Rychman
Schmesper Grotte etc etc.
Come j'expedierais les Bodvoodes avant de
partir je n'ai pas besoin de Feybusch
Par la Poste de Mardi je vous ecrirais
encore quelques Mots car elle arrivera avant
moi. Je prierais le Chambellan Bayer de me
donner des Chevaux jusqu'a Sereuksburg
pour ne pas en prendre à Glasmanen
Adieu pour la vie votre fidele Amie Eleonore

Le 13 de Mai 1808

Je vous annonce cher amie que Jacob est arrivé
lundi le 11. et que je pars demain avec l'aide
de Dieu et espere etre samedi au soir a la
Maison; j'espere que les nouveaux lits sont
déja placés car je ne prends pas mes lits avec.
Je expedierais toutes les pourvoirs d'avance
et vous prie encore une fois pour les Cheveaux a
etre chez pour samedi au soir, ainsi les six de
Dappes pour la Brilsch. car Mr Charles
croit au dix pour arriver plus tard, car
il ne peut attendre le moment du depart.
Je ne pars que jeudi a cause que je n'puis avant
avoir des chevaux de poste car sans cela je
serais parti aujourd'hui. Le premier jour je
dors à Lo, Ogir le second à Stuttemars hoff
et le troisieme samedi j'espere etre a Warsch
partage de bonheur du dernier gites
adieu au bien sensible plaisir de vous revoir

Eleonore

le 10 d'Octobre 1808

J'espere mon cher et tendre ami que ne voulant et ne pouvant pas vous suivre vous aurez pris votre partie en homme raisonnable et en bon Pere de famille qui doit sa conservation a ceux qui l'aiment et le cherissent et que vous ne vous chagrinerés pas inutilement je vous prie de me rassurer car je n'ai dys vus mon depart pas un moment de tranquilité

Nous sommes arrivés hier tous bien portant ici a onze heures as ont dinné et le dernier est encore passable je vous dirai demain sans avec tout ce que vous m'avez demandés seulement point d'harengs car Mr Sandri conseille d'attendre jusqu'à ce qu'on attend tous les jours des Vaisseaux et comme Teibusch doit venir ces jours cy cela ne fera pas une grande difference de quelques Ecus de moins sera toujours a gagner dans ma Chatouille que vous avez empaquetté j'ai trouvé cent nouveaux Ecus 38 en Dorten 5 en demie Ecus et 12 en vieux Ecus ainsi rien de plus qu'il ne me revenait.

Si j'ai oublié quelque chose pardonnez
car dans le premier moment il est impossible
de penser à tout je vous embrasse tendrement
et suis pour la vie votre fidèle
et sincère Amie Eleonore

Le 11 d'Octobre 1808

Nous venons par la Quittance ci jointe que les Miscellen coutent 20 Roubles en Assignats et le Widercerkable 12 R. ap. part.

Je vois par les Chandelles que j'ai laissées ici qu'il n'y a pas de l'avantage a les garder longtems ainsi autant d'en brûler que il faut deux dans une soirée si elle coulent si fortement. Si vous voulez donc vous m'en donnerez des autres avec moi deux faisceaux et je vous les payerais volontiers mais faites moi réponse avant un mois car jusqu'a cetems j'en aurais encore assez que j'en achetterais.

Nous envoyons plus de Legumes ils sont a si bon marché ici que cela ne vaut pas la peine un Cop de Pomme de terre coute un demie Cop

Je ne vois encore qu'un demie Schuhne de fer et Un et demie reste pas que je que fe beseh tiendra avec les Roubles car il y a eu un grande confusion avec la expedition des Roubles puisque ma lettre par la Poste est arrivé trop tard

Si Mr Sarasin veut aller de nouveau à Petersbourg je pourrais lui donner une lettre pour Mr Schubert

Dites au Jardinier que je ne lui ais rien envoyé
à Sitka car on dit que le Sucre et Caffé devenoit
plus bon marché apresent on ne donne que un
livre et demie de Sucre pour un Ecu.
Ne m'envoyés rien apresent cher Ami que
ta bierre et les choux car on hyver cela
va beaucoup plus vite et plus facilement
que apresent il faut avoir vu le chemin
de Sveaborg pour se faire une idée com
les chevaux doivent se tourmenter
mais il faut que je dise que le plus mauvais
est le notre par le chemin de Poste
Je n'ai pas vu avoir les dignons apresent
mais je vous les enverrais par Teibasch
mais on m'a dit qu'a Tsiscard Russe
il y a un Marchand qui a cette année
200 Lof et les vend a fort bon Marché
Je ne vous renvoie pas les 250 Roubles
car peut être quand Teibasch rendra
on pourra en avoir car apresent il n'y en
a pas dutout

faites provisions tout porter chez vous
en haut chez Anne et apprenez moi par la
premiere Poste si vous avez toujours
a qui se trouver pour la garde car vous
savez que je n'ai rien tant a cœur que
de vous être utile au moins ici si cela ne
peut pas être à la maison
Adieu pour la vie bien sincerement
Votre fidele Amie Eleonore

Le Chandronier Rostrum qui etait un
homme riche comme Chandronier a fait
Banqueroute comme Marchand et s'est
evadé ici de sa femme
Je suis bien aise que Pander n'a pas achetté
des Etoffes car on entend qu'ils sont
si chers on dit que tous ceux qui sont ici
sont pourris ainsi ni Deputatisch ni
Ouvriers n'auraient voulu les prendre
Ignace a renvoyé par les Podrouges beaucoup
de Gaschiren vuide que j'ai rencontré.
Comme je n'ai pas de Wagschale ici a
la maison ainsi faites d'abord peser

le fer car il pourait bien etre que
fut plus d'un denier d'chifrand et ecrivez
moi le d'abord pour savoir a qui reste
ici je joins une Copie du Compte
de Sandre je garde l'original pour
de mon Compte

Le 13 d'Octobre 1808

Vous m'aviez promis de m'ecrire le jour de
mon départ et c'est depuis déja aujourd'hui
huit jours et je n'ai pas encore un mot de
vous ce qui me chagrine infiniment, et m'inquiette
encore plus si les Poste ne commencait déja
à arriver très irregulierement
Ayant trouvé ici de la fillerie très beau et a bon marché
ainsi que le Persil je en ais fait acheter en vous
en enverrais par Teibusch car c'est l'epice la
plus fait dans les Bouillons.
On attend aujourd'hui le retour de l'Empereur
le grand Duc a passé Dimanche et a paru
très gai et très satisfait de son Voyage c'est
tout ce qu'on sait jusqu'a présent de cette entrevue
Adieu mon Cher et tendre Ami donnez moi
bientot de vos nouvelles et croyés moi
pour toujours avec tendresse et Amitié

Votre tendre et fidele

Amie Eleonore

Ce 17 d'Octobre 1804

La premiere et seule lettre que j'ai reçu de Vous depuis mon départ est par Feibusch mais afin que les autres par la Poste me parviennent aussi je vous prie mon Cher et tendre ami de les addresser à Monsieur J. M. Bander de cette maniere j'espere les recevoir exactement et qui contribuera beaucoup à ma tranquilité

Les Podwoods ne sont pas encore arrivées aujourd'hui j'attends mais malheureusement les prix de fenereus de lin sont tombés à six et cinq cents par Lof. Jusqu'aujourd'hui je n'ai pas pu encore trouver des Bœufs d'Ukraine comme vous en désirés il y en a eu peu mais on voulait soixante et dix Roubles la Piece et comme je n'ai pas trop qui de donner, si je n'en trouve pas à acheter jusqu'au départ de Feibusch je vous en enverrais les deux cents dix Roubles par lui.

Quant aux autres commissions je les remplirai avec exactitude et vous les renverrais par Feibusch

Vous n'avez pas besoin de mettre un Couvert à vos lettres à J. M. Bander

Adieu mon Cher et tendre Ami n'oubliés pas
d'adresser vos lettres à Sandricourt ou je serai bien mon
tourment de n'avoir pas tous les jours de vos
de vos nouvelles vous m'avez habitué à cette
exactitude et elle m'aide beaucoup à supporter
votre absence ainsi ne me privés pas de cette consolation
pour la vie votre tendre et fidèle Ami

Eleonore

le. 19 de Octobre 1808.

J'ai oublié mon Cher Ami dans la Chambre rouge mon Gesangbuch relié en noir vous envoyez le moi pourtant par la premiere occasion
Tout ce que vous m'avez envoyé est très bien arrivé un seul coq d'inde était crevé en route.
Quant au serrures je vous prie de laisser cet achat jusqu'a votre arrivée ici car je ne saurais vous l'acheter et d'ailleurs elle ne prise pas la hauteur de la salle des Enfants et dix pieds de Rhin ou 5 aunes de Riga et la largeur depuis le poel jusqu'a la porte 7 pieds. Madle Steeman vous renvoie la Clef de la chambre des Enfans et vous demande Excuse elle la croyait avoir laissé et la trouve en arrivant ici dans sa poche.
Je vous ais envoyé 1. la machine à battre le beurre
2. six citrons que je vous prie d'accepter, et 6 fiedbanc
3. 15 pieds d'Estragon, dix [illegible] et 3 schock de selleries
4 les Effets demandés par le Jardinier Drents et
5 je joins le compte ici près.
6 trente plaques de fer.
le reste des deux Stt de fer

Quant au Sand Carlsoffer je n'en ais pas trouvé jusqu'a present et pour les oignons j'attends encore votre reponse si on ne peut pas en trouver a Escad

Je vous prie ne rien m'envoyer par la Poste car ce vieux Coquin est toujours encore à Glasmanop le bon Russe de Preble pour m'epargner du desagrement m'a donné les Chevaux de Treppenhoff jusqu'a Stollmanshoff et comme je dormais a Neuenburg a quoi je vous conseille aussi de faire ainsi les Chevaux s'etaient reposés et je leur ai fait acheter du foin et de l'avoine.

Des Comedies de Mme de Genlis il n'y a que deux livres dans [illegible] il y a le premier et second Tome, et dans l'autre le 3 et 4me.

On peut avoir ici les Oeuvres Vides mais il faut envoyer la mesure des grandeurs.

Je prenumerais pour vous la Gazette de Hamburg et les Annonces mais point la Gazette de Riga car tenant à Reschauer c'est inutile quant au Mis allen votre terme est au mois de Mars mais je ne sais pas celui du Sieur Holst

Je vous renvoie que le compte de Jardine les autres je les garde auprès de moi pour vous en rendre compte

Je vous renvoie deux vieux Numéro de Journaux et deux nouveaux car je vous prie de les y garder tous chez vous.
Je vous renvoie aussi les comptes des Economes afin que vous n'acquittiez rien que ce que je vous dis avoir reçu et cela toute les fois que vous enverrez je ferais ainsi.
N'ayant pu trouver des Boeufs à acheter je joins ici les deux cent dix Roubles que vous m'avez donnés.
Je vous prie bien instament de ne rien m'envoyer apresent jusqu'a bon chemin car vous seriez certainement obligé d'acheter des Chevaux pour les gens que vous enverriez ici.
Je ne vous écrirais pas demain car Fiebres ira aussi pour rendre visite à la Maison
Adieu cher ami mille remercimens pour tout ce que j'ai reçu croyez moi bien tendrement votre fidele et sincere ami Eleazar

J'ai reçu mon Cher et tendre Ami enfin toutes vos lettres elles étaient au Bureau de Poste chez qui que j'ai envoyé plusieurs fois on n'a pas voulu remettre à personne mais on me les a envoyé enfin par un Postillon apparemment pour boire particulier ou pour boire au vin

J'espere que dans ce moment ci vous aurez déjà tout reçu ce que je vous ai expedié par les Postes le Sieur Lorey m'a promis de vous procurer des Almanachs de Bolach que on aura pour vous l'année prochaine

Les galettes ne sont très bien parvenues et je crois qu'on pourait risquer d'envoyer des petites paquets mais le tout comme je vous l'ai déjà demandé sous l'adresse de Mr. J. M. Pardes

Je suis bien aise que les 14 pieds de Vigne sont bon ils coutent 24 Ecus que j'ai payés pour vous.

Je n'ai pas encore fait rendre la notte a Ligra car comme je n'ai pas d'occasion pour la maison je crains que les oi grossa ne se gatent s'ils restent longtems empaquetés

Au moment que je venois finir ma lettre
je reçois la votre du 20 Octobre je m'preis
donc écrire cette Poste a Mr Schottowsky
mais il faut que je prenne premierement
des renseignemens pour lui donner une
reponse satisfaisante
Je vous remercie infiniment pour le beurre
frais ainsi que pour les autres articles que
vous m'avez envoyé mais je crains bien que les
pauvres paysans ne restent en route car il
a commencé fortement a geler ne soyez
je n'serais pas moins reconnaissante pour
votre bonne intention Adieu donc cher ami
bien tendrement votre fidele et sincere amie
Eleonore

le 27 d'Octobre 1800

Je vous envoie ci joint cher et tendre ami la Notte des obligations dues au Comte Medem la Tante Mich et Mr Pander
J'ai prié Mr Pander de me faire savoir si ~~on~~ on peut prenumerer ici pour la gazette Pollonaise de Varsovie mais il n'a pas encore pu parler a Weyrauch ainsi cela reste pour la Poste de Samedi
Je joins aussi ici la réponse de Reichman au sujet des drosky's il ne peut pas le faire plus long que chaque piece de six pieds et chaque pied coute 5 Ostes ainsi calculés bien mon Cher ami si cela vaut la peine de le faire et faites moi réponse et dans le cas que vous le voules renvoyes cette echantillon.
Adieu cher ami point de Poste en cas aujourd'hui apparament que les chemises sont mauvais croyés moi bien sincerement votre fidele amie

Eleonore

Le 28 d'Octobre 1808

J'ai reçu chez Amie par les Postillons que vous m'avez envoyés et qui ne sont arrivés que hier toute les choses annoncés dans votre Lettre et vous en remercie infiniment

Comme les Russes vendent communément ici les oignons par fil je ne sais combien il y aura dans le Paudel mais cela coute un Ecus et 32 Marck.

Quant aux oignons de fleurs de Lys ou marque d'argent je n'ai pas tant pris que vous avez désiré mais j'espere que vous trouverés que elles en sont suffisante d'ailleurs elles sont cette année extraordinairement chére je joins Ici deux Notes ici afin que vous sachiés ce que vous recevez Les Payssans se plaignent beaucoups du chemin ainsi chez Amie n'en envoyés plus que ce que le chemin se soit meilleur.

Adieu pour la vie bien tendrement votre fidele Amie

Eleonore

Au moment que je veux finir ma Lettre je reçois par la Poste votre Lettre du 23 d'Octobre

J'ai fait rendre la Petite Paquet pour le Professeur Prochaska

j'ai reçu tout ce que vous m'avez envoyé par
le paquet
la poste et je crois qu'en petit vous pourriez
continuer à m'en envoyer et que je le recevrais
toujours sous l'adresse de Mr. L. M. Pandin
Je ne vous envoie pas du sucre car aujourd'hui
il est à une livre et un quart pour un sou et
un prix énorme et qui ne peut rester ainsi
encore un peu de patience.
Je ne sais si le papier vous convient
c'est le dernier qu'on peut avoir sur la dépense
n'est pas bien grande car il tout coûte ici
Mar Ke

Le 31 d'Octobre 1808

Je vous ais renvoyé hier les deux dernieres Bodwoods que vous aviez eu la bonté de m'envoyer sans lettre car j'espere que celle ci vous parviendra plus vite que si je vous avais envoyé par elles. Je vous remercie infiniment pour tout mais le plus pour les Chandelles, et les Enfans pour les gateaux de Nouvelle Ans que j'aime aussi beaucoup mais dont il faudra bientot tout a fait se passer si la Sureté du pays continue Come vous aurez deja reçu le fizellbond par Scibus ch ainsi je n'en ais pas envoyé par ces gens. Adieu mon cher et tendre Ami conservés votre Santé et croyés moi pour toujours votre fidele et sincere Amie Eleonore

Dans ce moment ci je reçois votre lettre du 27 Octobre la Telegue a été renvoyée sous la direction de Jacob Grove par un Russe de Paris et ainsi celui dont savoir a qui il la rendra

Le Nagel vient ici pour rester l'hyver il fait fort bien mais si il n'est que pour une course je

je crois qu'il pourrait attendre le chemin d'hyver
par la Poste de Mardi plus agréablement
faut envoyer la Lettre à la Poste

le 3 de Novembre 1808

Je trouve très louable mon cher et tendre Ami que vous ayez de nouveau introduit les prieres du matin et du soir et je desirerais bien savoir depuis quand on a quitté cet ordre car c'est comme vous dites bien vrai que c'est avec Dieu, Dieu est avec lui.

Je vous envoie ci joint une billet pour Mme Dans que vous lui ferez d'abord rendre.

Mr Charles envoie ci joint sa réponse à Mr Bourlouvier. Je ne sais pas pourquoi vous croyez que le mot d'amour de votre part me soit désagréable je ne me rappelle pas de vous avoir donner occasion de le croire au contraire je puis et ne cesserais d'être bien tendrement votre fidele et

sincere Amie

Eleonore

N'envoyez jamais par la Poste que deux pavies de soulies à la fois car un petit bagnet passera toujours. Si vous avez un Roman intitulé Sethos par l'Abbé Terrasson envoyés le moi pourtant car je desirerais le lire

Ce 6 de Novembre 1808 189

J'ai reçu votre lettre du 30 Octobre mais après le départ de la Poste je vous reponds donc aujourd'hui point par point

1. J'ai fait acheter les 3 garnieux d'ail et vous les renverrais par la premiere occasion

2 Si Mme Wars y a encore elle il faut toujours je vous prie lui donner un cheval car je le lui ai dit de vous en prier car si elle allait à pied on dirait qu'elle emporte Dieu sait quoi surtout qu'après l'homme d'ecurie est toujours témoin de ses courses. Vous n'avez pas d'idée combien de difficultés j'ai à trouver un Menager qui veuille aller à Warchland ne en dites rien à la Wars afin qu'elle ne perde pas courage et ne craigne d'être obligée de rester encore longtemps

3. J'ai fait prier Mr Hoffha de donner son explication par écrit des premieres opérations et quand je l'aurais reçu je vous l'enverrais afin que vous puissiez la communiquer aussi à Mr Wars

4. Je ne conçois pas comme dans deux années de [illegible]

payés une somme si considérable au juste
Schlesinger avec les mauvaises années que
vous avons je suis bien persuadé qu'il
aurait encore attendu mais si vous croyés
pouvoir suffire je n'ai rien à dire contre
5 Je suis bien étonné que vous ne croyés devoir
à la Taxte que 4900 Ecus tandis que vous avez
si grièvement 5200 Ecus d'on pourrait donc venir
cette erreur.
6. Je désirerais bien que le Détat Sch pouvait rester
jusqu'à votre arrivée vous pourrez mieux ordonner
cela ab d'ailleurs je ne crois pas que cela presse
7. Le Bureau de Poste m'a fait répondre qu'il
y avait différentes Gazettes de Varsovie dites
donc à Mr. Schlesinger qu'il écrive sur
un morceau de papier le titre de celle qu'il
désirerait alors je l'enverrais au Bureau de Poste
8. Le Beurre est parfaitement bien arrivé et
je vous en remercie infiniment. J'espère que les
petits paquets arriveront toujours mais au nom de
Dieu pas plus grand

9 Le plains infiniment le sort de la pauvre Anne
Veriz car je n'ai jamais entendu qu'elle fut
aussi méchante pour avoir un tel sort. mais
c'est une chose fort que quand on est forcé de
punir il faut le faire d'abord et ne pas menacer
et le remettre.
Dites s'il vous plait a Mr Schottmuller que le
me fait beaucoup plaisir de m'écrire en francois
car quoi que je sache lire le Polonnois je crains
pourtant toujours d'avoir pas bien compris.
Quand il y aura une occasion dites au Medrin
de m'envoyer de Cerise et de l'Eau de Rose.
Adieu cher Ami voila une bien longue lettre
pour la vie votre fidele et sincere Amie Eleonore

le 8 de Nov 1808

J'ai reçu hier par le Shakon Nagibtout ce que vous avez eu la bonté de m'envoyer il me l'a rendu exactement d'après la Note.
Mais je ne sais a quel usage sont les huit Ecus veuillez bien me l'apprendre
Aujourd'hui Dimanche je n'ai pu avoir les quittances de Shaffna mais j'espère pouvoir tenir de les garder jusqu'a votre arrivée croyant qu'elles ne s'égareront à la Poste.
J'envoie par ce Bayas un Caisse et un Baudet avec des medicines et encore un Petit Bagage pour le Medecin dites lui aussi que l'Ecu notes sur la lettre de sa femme je l'ai gardé ici mais je lui en tiendrai compte
Je vous remercie bien pour tout cet Envoi mais particulierement pour les Bougies qui sont si chères ici. Adieu cher Ami pour la vie votre fidele et sincere Ami
Rendez s'il vous plait le billet ci joint à la Warde et si vous m'envoyez des oeufs faites les acheter et emballer par Elle
Eleonore

Le 10 de Novembre 1808

Sachant mon Cher Ami que vous n'etes pas Gourmand et croyant pourtant qu'aujourd'hui que vous avez un bon Jardinier qu'il y aura bientôt quelque chose dans les serres qui serait trop loin à transporter ici je vous prie de les envoyer à Krauzburg au Pasteur Faber pour les remettre à Mme la Colonelle Dimitrieff fille du cy devant Gouverneur Richter et si vous voulés être bien galant accompagné d'une lettre polie car ayant toujours eu des politesses ici des Parends je désirerais pourtant être soigné en reconnaissance.

Vous ne me dites rien dans vos lettres si on a déjà acquitté la Milice pour les Recrues et combien vous avez été obligé de donner cette année.

On ne peut pas avoir du Papier comme vous l'avez désiré pour l'herbier mais peut être qu'en hyver vous en trouverés en venant ici.

Je n'ai pu vous envoyer les Oignons de Tulipes cette fois cy car vous savés qu'il n'est un voyage de chez moi chez Zigrant avec la bonne qu'il fait j'ai conscience d'envoyer les pauvres gens à pied

mais je le ferais savoir à Zigra par la
Taxte Mergder dès que je la verrais je lui
demanderais aussi le terme de ses obligations.
Je vous prie cher Ami de me faire faire par Thomas
une planche de chêne pour la cuisine avec
un petit bord afin que les choses qu'on coupe
ne puisse tomber un Arschin long une arschin
large et de l'épaisseur d'un doigt on pourra
envoyer ala Pyrve
Vous verrez par les quittances ci joint de Kaffka
que pour vous et Mr Sradwrsky j'ai été
obligé de payer à cause du changement
du cours 37 Roubles et 50 Cop. pour chacun
ancien de 32 come vous l'aviez cru
Quant au payement vous verrés aussi que
cela commence du 1 Janvier et finit le dernier
de Decembre ainsi vous recevrez tout jusqu'a
dernier Dec 1808 les Risculen pour
l'ancienne prenumeration, et pour les

les Miscellen et la Widererzählte
nouvelle (Du 1 mars Janvier 1809 jusqu'au dernier
Dec 1809.

Adieu cher Ami bien tendrement votre fidele
et sincere Amie
Eleonore

Je joins aux trois nouvelles Quittances
aussi l'ancienne de Mr Schaderoski

le 14 de Nov.^r 1808

Si je ne me suis pas directement addressé
à Vous mon Cher et tendre Ami pour
m'informer si on peut m'envoyer de l'eau
c'est que vous ne tenez pas les registres des
Etalles et que Mr Peters fait chaque semaine
s'il y a des veaux nés dans quelques Maisons
et d'ailleurs je savais bien d'avance qu'il
vous en parlerait ainsi ce n'est certainement
pas par défiance mais pour aller plus sure
Je vous remercie infiniment pour les livres envoyés
j'ai déjà commencé à les lire et suis bien aise
de savoir votre avis là dessus les livres de
comptes sont aussi tout à fait tel que je les ais
désirés et suis bien sensible à cette attention
de votre part.
Je vous prie de ne pas envoyer le Clavecin de Mr
Charles ici à moins que je vous écrive car peut
être trouverais-je ici en emprunter un pour le tems
que nous restons.
Mr Peters dit qu'il faut dix bonnets et dix

Eclipses les bonnets je vous conseille de les
payer pour les Eclipses ayant eu cour
des apigrats avec moi je les achetterais
dès que vous me l'écrirez car vous savez
bien s'ils ne reçoivent pas ce qui leur revient
il y a d'abord du murmure.
Je vous envoie ci joint deux Almanach
de Hosebrouck un pour vous que je prie d'accepter
et l'autre pour Mr Gailleux qu'il a prié
Mr Huguenin de lui achetter.
Vous me demandez si je suis contente des
chevaux je vous dirais donc sincerement
que je ne vais pas sans angoisses avec eux
ils m'ont déjà effrayé bien des fois surtout
celui avec la tache blanche sur le nez est
terriblement ombrageux mais comme nous
n'avons pas d'autre et qu'ils sont fort
je me resigne déjà et espere que Dieu
aura soin de moi, mais je vous avoue pourtant
que je ne suis pas sans inquiétude et que si je

trouvais ici une paire de Chevaux habitués en ville je jrais tenter de les achetter fupeut-être aussi pas si beau que ceux cy que tout le monde admire.

Mr Charles vous assure que les idées de la lettre à Mr Pawlowicz sont à lui mais quelques endroits de la lettre Mr Unguentter a corrigé l'Ortographe

J'achetterais déjà les bi grons ici et vous prie de ne pas en envoyés, j'ai reçu les souliers pour les Enfans et vous en remercie

Adieu mon Cher bon et tendre Ami que le ciel vous conserve en bonne santé et en parfaite tranquilité c'est le vœu continuel de votre tendre fidele Amie

Eleonore

Vous me feriez un grand plaisir en me faisant faire une petite machine pour les Dieds en Allemand Fussschemel je ne sais comment en françois comme celui qui est sous le Canapé dans la chambre Rouge le bois Tonacr peu le faire et fait peut attacher le cuire mais justement comme l'autre ni plus bas ni plus haut

le 14 de Nov. 1808

Je suis bien mortifié cher ami de vous incommoder toujours avec de nouvelles demandes mais je crois celle ci necessaire car vous ne voulez certainement pas que je vis que ma vie, hier après avoir fermé mon Paquet pour la Poste je voulais sortir voila que le cheval avec la tache blanche sur le nez commence à se cabrer heureusement que je n'etais pas encore dans la Voiture il ne se laissait approcher de Personne mordait les gens et donnait des coups de pieds à chacun vous pouvez juger de mon effroi ainsi je crois qu'il serait mieux de m'en envoyer un ordinaire pour la Droschka et le transporter de l'Eau et je mettrais la jument que j'ai déjà eu à la Voiture qui va très bien. Au nom de Dieu envoyés cher ami un bon garçon d'Ecurie pour le ramener car ce serait dommage pour un si joli cheval s'il prenait du mal en route

ainsi Cher Ami je me repose sur votre complaisance
que vous aurez soin de ma sureté, pour la vie

Votre fidele Amie
Eleonore

le 17 de Nbr 1808

Vous recevrés par cette poste mon Cher ami du drap gris pour Mr Charles ayés la bonté de le rendre d'abord a Rubin afin qu'il lui en fasse un Kourtki et une paire de Pantalon comme il lui en a déja fait mais faites en le collet un peu moins haut les Boutons peuvent etre du meme drap et dès que c'est prêt envoyés le d'abord par la premiere occasion ici, car vous savés ce que les Tailleurs d'ici demandent pour Seide et Camelhaar ainsi je preferre de faire faire ces choses à la campagne dans le Paquet du Drap je trouve aussi de la toile de Cotton pour doubler de corps pour les Manches Rubin a encore de la toile que je lui ais laissé.

Dans ce moment je reçois votre Lettre j'ai d'abord envoyé la lettre à Mr Zimerman je pourrais peut etre Samedie vous envoyer la reponse à tous les autres points aussi reponse pour Samedie et mille remerciemens d'avance pour tout ce que je dois recevoir ayez soin il faut envoyés la Lettre a la Poste

pour la vie votre sincere ami Beethoven

Le Drap gris envoyés a Mr Zmerman de la part de Rubin et dites lui en meme tems qu'il ne perde pas de tems

Vous recevrés peut être le Paquet de
Hollande qui arrive la Poste prochaine

Ce 21 de Nov. 1508

Je n'entreprise mon Cher et tendre Ami de vous
annoncer l'heureuse arrivée des Podwodes
on n'aurait pu choisir un moment plus favorable
car le Chemin a ce que dit Feibusch est superbe
et je me flattais que vous en profiteriés pour
venir car Dieu sait comment sera le chemin
pour Noel.

1 Les pommes que vous avez envoyé avant sont
très bien arrivé mais déjà mangé c'est comme
ils sont très chère je vous prierais d'en envoyer
si vous en avez encore

2 Quant aux Oyes aussi je vous ais déjà répondu
ainsi qu'a cause de l'arrivée de Mr Charles
et pour l'article de fruits pour Mme Demitrieb

3. Je vous prierais pour une Vingtaine de Chefsen
de foin et Cent Lof d'avoine

4. Je vous ais renvoyés tous les Paudel que je
pourais vuider ainsi que les Bayos chemises
je devrais porter et Mr Charles leur a donné
un billet qu'il a écrit à la hate Dieu sait
comme il l'a écrit

5me Je vous prie de me vien m'envoyer de la viande de cochon mais seulement des Boudins Mme Wanz saura quand ils seront prêts ce qu'il faut pour la Maison et ce qu'on peut envoyer ici vous pourés en cela vous reposer sur Elle Dans ce moment ci je reçois votre 17me lettre par la Poste et vous remercie pour la promesse pour les Cheveux mais je vous avouerais que je preferais garder ces deux que j'ai ici et vous renvoyer le Méchant à la place du quel vous m'enverriés un Neuf ordinaire pour traiter l'eau et chercher les Marbres Je vous remercie mille et mille fois pour tout ce que vous m'avez envoyé le Hatch brebis est pour mon propre usage mais pour personne d'autre

Adieu pour la vie votre fidele ami
E Borch

Adam Iwo"ge donne pour la livre 30 Euros les autres que 28 ainsi je l'ai fait rendre à lui mais je n'ai pas encore la quittance je vous l'enverrai demain par Teibusch

Le 22 de Novembre 1808

Je vous envoie chere Ami par Teibusch
dix livres de Ris, et un morceau de fromage
de Parme que je vous prie de marquer tandis
qu'il est frais car après vous saurés qu'il
ne s'aut plus rien causés que le morceau
est si petit mais on ne pouvait pas plus en
avoir ainsi je me suis partagé avec vous
pour avoir le plaisir de vous en envoyés aussi.
Teibusch vous rendra aussi le baton avec les
Morceaux de Tafetas tel que vous les avez desiré
Je vous remercie bien pour tout les choses que
vous m'avez envoyé mais surtout pour le
Rotte de vieb car j'ai prié Mme de Vietinghoff
à dîner et comme c'est la premiere fois de ma
vie tandis que j'y dine presque deux fois
par semaine cela m'etait bien agreable de pouvoir
lui offrir quelque chose de rare ici
Nayel vous prie de le faire chercher le 10 de
Decembre avant il ne peut pas partir
Adieu mon tendre Ami pour la vie votre tendre
et fidele Amie
Eleonore

Pour Son Excellence

Monsieur le Comte de

Borch

le. 24 de Nov 1808

J'espere mon Cher ami que vous aurés tout bien reçu par Dübusch car il est parti de ja Dimanche. L'espece de Bonne de terre que vous desirés n'est pas d'utoub a arrivé c'est aussi la raison pour laquelle je ne vous en ais pas envoyé. Ayant reçu la lettre cy jointe pour laquelle j'etais obligé de payer 4 Orts la curiosité m'a pris de l'ouvrir car venant de Paris je la crayais de Mr Latour point d'utoub elle est de Mr Jerome Bonaparte alors qui m'a fait toute ses offres a Riga et qui desire apparament que vous admiriés son talent en vous envoyant son ouvrage sans l'accompagner d'une lettre. On dit pour sur aujourd'hui que le 14 de ce mois la paix a été signé avec la Suede.

Adieu cher ami bien tendrement votre Amie

Eleonore

le 28 de Nov 1808.

Mr Hartman a reçu le Code Napoleon si vous ne l'avez pas encore voulés vous que je l'achette pour vous. on l'a ~~[illegible]~~ en françois en Allemand en françois allemand ensemble. Quand vous viendrés ici n'oublies pas de m'apporter une Veste qui vous est comode afin que je puisse d'après ce modele vous en tricoter.

Je reçois dans ce moment vos deux lettres à la fois du 20 et 24 de ce mois et m'empresse de vous y répondre

1. Je suis bien inquiete pour l'Envoie de vos deux nouveaux Chevaux car en ville il y a tant à craindre ~~puis~~ sont ils habitués d'attendre quelques fois une et deux heures de suite? la voiture ne fera-t-elle pas trop lourde? avec un noir et la Jument j'allais très bien apresent et un Cheval ordinaire pour traîner l'eau et chercher les Maitres m'aurait suffit. mais comme je suis persuadée que vous n'avez rien tant à cœur que

que

de m'obliger ainsi j'espayerais ces chevaux
et je garderais entier ici un compte de jour
jusqu'a ce que je sois tout a fait a repos
car vous savez combien je suis poltron
2 Je vous enverrais les livres demandés par
Entuck
3 J'ai fait rendre la lettre a Zimmerman et
Nagel
4. J'acheterais pour Mme Voelkersam le sucre
Melis et le sel mais le Candis brod je n'ose
le dire que on ne donne 1/4 de livre pour un Ecu
5. Je me suis donné toutes les peines possible pour
delivrer le Cuisinier Norman mais jusqu'a
present je n'ai pu reussir vous pouvez bien
croire que ma poche sien ressens et surtout ici
ou il y a tant d'autre dépense
6. Ligin'ai pas remis la toile a Rubinet peut
etre l'ai je donné a la Wanz demandez lui
pourtant.

Je suis bien mortifié du retard de votre arrivée que vos affaires en sont la cause me chagrine beaucoup car

je crains que vous ne me dites pas toujours
sincerement les desagrémens que vous éprouvés
et vous avez tort si cela est il est vrai que
je m'en chagrinerais mais pourtant pourrais
je quoique absente vous donner des bons conseils
ou du moins partager vos peines. Adieu mon
bon Ami j'attends de vos nouvelles avec
impatience et suis pour la vie votre fidelle Amie

Eleonore

Ce 1 de Dec: 1808

Mme Schadurski a dit Orrie m'a prié dans a Warkland de lui procurer une fille de chambre Allemande et comme j'en ai trouvé une ici par la recommandation du Pere Soin je lecris à Mme Schadurski ainsi cher Ami ayés la bonté de la lui envoyer a Orrie par un fiacre que vous payerés et je vous le rembourserai mais ordonnez lui d'attendre la Reponse afin que vous puissiés me l'envoyés par la premiere Poste. La nouvelle de la Paix avec la Suede n'a pas été confirmé mais on croit qu'il y a un Armistice

Je crois mon Cher Ami qu'il sera necessaire de faire transporter en Lyon le Balcon ici lorsqu'il sera prêt mais de ne pas envoyer le Fourneau avant le printems car comme la porte du Balcon est dans la chambre d'Etudes des Enfans on ne pourra l'ouvrir que quand il ne fera plus froid.

A la premiere occasion envoyés moi pourtant de l'Esprit de Vin.

Adieu votre fidele Amie Eleonore

le 5 de Decembre 1808

Au moment ou je me suis mise pour vous ecrire Ortiers est arrivé avec les Cheveaux et tout ce que vous avez eu la bonté de m'envoyer et dont je ne puis assés vous remercier. Tout est parvenu parfaitement bien et exactement d'apres votre Note ce qui a mis de cent Ecus il y avait cent et un Ecus Je n'ai pas encore prevenu pour le Correspondant Polonais de Varsovie on demande 30 Roubles d'argent blanc et je ne voulais pas donner cela avant de vous ecrire.

Ne m'envoyés plus de cette patisserie douce car le sucre est si cher et le deviendra encore tous les jours plus qu'il faut l'epargner de toutes les manieres. Le Roi et la Reine de Prusse sont partis avjourd'hui pour Petersbourg on ne sait pas encore le but de leur voyage.

Si je suis sure que ma Soeur est a Milan j'y irais peut etre Mardi et garderais Ortiers jusqu'a la car comme un Voyage à Milan coute toujours Dix a douze Ecus je peux m'epargner cela en prenant nos progres Cheveaux et je suis sure que vous approuverés cela. Adieu votre bonne et reconnaissante Amie Eleonore

Si je ne Mardi pour n'aurez peut etre encore de lettre de moi car la Poste met deux mois comme je entends au Prussiens aussi je vous ecrirais par la Poste de Mardi pour 20 Ecus

le 9 de Decembre 1809

Je ne suis pas partie pour Nitau comme je me l'étais d'abord proposé car ma Soeur n'y viendra que vers la moitié de ce mois ainsi je vous expedie d'abord Ortuer après l'avoir fait reposer deux jours ici Presentement je vous repondrais point par point a votre lettre.

1. Je vous prierais de m'envoyer encore autant de Chocolat que j'en ais reçu et cela me suffira Quant au fromage je crois aussi qu'il faut mieux de m'envoyer 25 livres avec cela je suffirai avec ce que j'ai encore ici ainsi que cent Sols d'avoine la volaille dès qu'elle est suffisamment engraissé il faut la faire tuer et envoyer ici combien c'est ce qu'il faut demander à Mr Petersen car lui seul par les comptes ce qu'il faut pour la maison le reste peut donc m'être envoyé la moitié pour Noel et l'autre au commencement du Carême la Bierre je vous prie de ne pas l'envoyer jusqu'a ce qu'il ne fasse un tems plus doux car elle geleraits et pourrait les tonneaux éclater et je n'ai après rien que la peine de ce que les gens ont fait un voyage inutile

2. J'ai dit a Nagel que vous le feriez chercher pour Noel

3. J'ai acheté le sucre comme Mme Vollhusen le demandé je joins aussi les comptes quant aux votre je les garde ici jusqu'a votre arrivée

Je vous prie bien de m'envoyer du Savon de Marseille car celui que j'ai et l'autre pas assez fort pour les Chevaux ne mousse point assez

puis que je puis mieux vous expliquer cela en personne que par écrit.

3. Remercies M. Schottowsky pour la lettre de Mme Caroli qu'il m'a communiquée mais j'espere pour le mois de Février avoir un Ausgeberin d'ici et qu'il remercie tout à fait pour elle.

4. Le Père Loiseau m'a dit encore avant hier qu'il attend tous les jours les Almanach de Polaffers qu'ils arriveront je vous les enverrais par la Poste

5. Je vous remercie pour les nouveaux Chevaux apprivoisés ils sont très bien mais Dieu sait. si ils mettront de la bonne qu'il y a d'abord ici quant il dégèle

6. Je ne vous envoie pas de l'ail et aimerais que cela ne gèle en route il vaut mieux que vous le preniez avec quand vous serez ici

7. L'indigo n'est pas à avoir.

8. Je joins ici la réponse du libraire au quel je vous prie de me faire aussi réponse pour le Code de Napoleon.

Adieu mon Cher et tendre Ami mille remercimens pour toutes les bonnes choses que vous m'avez envoyées je suis bien tendrement

Votre fidele amie
Eleonore

Demandés a Le Bas dans quel Etat arriveront les Chevaux car d'ici ils sont partis en très bon Etat j'ai donné a Ostiers deux Louis d'Argent pour la Route et un Ecu pour acheter du foin a lui ses trouble d'argent au petit Boyson un Ortet de la viande et du pain pour tous les deux

Note des effets que Voltaire doit vous rendre

1. Un Paudre et une Cagosche avec le poire de Mme Voltaire sans j'ai mis l'addresse a Elle.

2 Un Paudre à Mme Wagnière.

3 Un Paudre avec poire pour vous et deux Rles de Papier le prix est marqué dessus, les livres, un Paquet pour Mr Jallevrin un petit tonneau de Cassis pour vous.

le 8 Décembre 1808

Je viens de recevoir mon Cher ami votre Lettre du 5 de ce mois et vous verrez par Ortuna que j'ai expedié hier que j'ai remplie toutes vos Commissions aussi bien que j'ai pu. J'approuve infiniment votre idée pour le balcon car dans votre presence cela se fera beaucoup mieux et plus vite, mais seulement je desirerais que vous arrangiez cela de maniere qu'ils arrivent deux ou trois jours après vous car vous savez que dans le premier moment de votre arrivée il y a tant d'epaquetage que cela donne beaucoup d'embarras aussi je vous prie de ne pas venir avant que je vous aie ecrit que je suis de retour de Britanie car que feriez vous sans moi ici et je desire aussi de ne rien perdre de ces peu de momens que j'ai à passer avec vous J'ai donné a Ortuna pour la Route les deux Louis d'argent et un Louis pour le soir le mien étoit toute pourri. Adieu pour la vie votre tendre et fidele Amie

Eleonore

ce 12 de Decembre 1808

J'ai reçu hier votre lettre du 8 de ce mois avec l'inclusse pour Mr Zimerman que j'ai d'abord fait rendre. Je vous remercie infiniment pour le gibier qui m'est très bien parvenu mais croyés cher Ami que si on vous dit qu'on ne peut en avoir a present c'est pure coquinerie des Chasseurs il ne vient jamais de Podwoors ici qu'elle n'ont du gibier a rendre ainsi on voit qu'on peut l'avoir. Mr Trichy qui est venu ici pour des affaires de la famille de Platen me charge de vous presenter ses respects je ne le trouve pas changé excepté qu'il a pris beaucoups d'embonpoint. J'attends demain une lettre de ma Sœur et j'espere par la Poste de Mardi vous dire quand je partirai et quand j'espere etre de retour. Adieu Cher Ami je suis bien aise que le moment approche pour vous dire de vive voix que je suis bien sincerement

Votre tendre et fidele Amie

Eleonore

Lundi le 14 de Decembre a
six heures du Matin 1808

Je pars dans une heure pour Mitau ainsi
quand vous recevrés cette lettre cher Ami
je serais déja de retour puis que je compte
retourner au plus tard Jeudi comme nous
aurons Noel nous rendrons ainsi trois jours
de fêtes de suite ne pouvant vous pas faire
sortir le Tourneur qu'après les fêtes pour
qu'il ne reste ici trois jours sans rien faire
d'ailleurs je vous assure cher Ami que je tremble
pour l'ouvrage de ce balcon en hyver car cela
est impossible de le placer aussi vite que vous
le croyés les leçons des Enfans seront interrom
pus au lieu qu'au printems il n'y aurait point
tout ces inconvenients on peut très bien garder
les grandes pieces dans la Grange ou sont
mes voitures et les petites sur le grenier de
ma maison qui est très grand et tout à fait
vuide s'il était possible de l'arranger ainsi
vous me feriés un bien sensible plaisir Adieu
je vous embrasse et suis pour la vie votre fidel
et sincere amie
Eleonore

V

1809 - 1810

Listy Eleonory hr. Borchowej do mężo
swego Michała hr. Borcha

sztuk 58, 72 apa(2r.)

le 9 de Mai 1809 221

J'ai oublié cher Ami de vous annoncer que j'ai déjà depuis deux semaines la Quittance de Klosterman je la garderai avec les autres Quittances des Comptes payés pour vous et vous la rapporterais en revenant à la maison

Si Mr Peters voulait avoir la complaisance d'envoyer des Chevaux jusqu'à Bourg chez le Probst Faber il me ferait un bien sensible plaisir car alors j'irais prendre ceux de Ste Amans hôtel d'Albourg et ceux de Mr Peters me conduirait à Ste Hélène il ne m'en faut que douze pour quand c'est ce que je vous apprendrais quand les Cadeaux seront arrivés, car n'envoyez pas les pauvres gens que comme je vous en ai déjà prié qu'après les fêtes de Pâques cette est à dire le second ou troisième jour de fêtes.

Mr Pandor paiera d'abord à Marseille quand il saura ce qui lui revient.

Je vous prie de ne plus m'envoyer de gibier par la Poste car la plupart du gibier est arrivé avarié c'est à dire rempli de vers. je vous remercie pour le concombre et les souliers des Enfans apparemment il n'en faut plus en voyer. Adieu cher Ami je suis bien aise de vous savoir tranquille pour le bled cela me rendra les dîners pour ici aussi plus agréable car j'étais toujours inquiet. votre tendre et sincère Ami

Eleonore

Restez à S. P. des deux billets qui partirent à leur adresse

Le lendemain du jour que vous recevrés cette lettre c'est a dire Samedie 20 ant Pentecôte Sophie fera sa premiere Comunion persuadée que en bon Pere ce jours ne vous sera pas indifférent je vous l'annonce afin que vous puissiés aussi de loin leur donner votre bénédiction et prier le Ciel de l'affermir dans les bonnes resolutions qu'elle prendra en ce jours et preserver son jeune coeur de tout mal je vous avoue que ce jour est bien solemnel pour moi Avez vous cher Ami les oeuvres de Démoustier si non je les acheterais pour moi ici chez Leubrer et Freres ils coutent 5 Ecus.

Demandés à Mr Peters combien il faut de Chapeaux cette année et pour les fruites qui entreront pour le beurre on pourra les acheter. Il ne faudra pas tout l'argent du beurre mais une partie le beurre est à très bon marché on ne donne que six sortes pour un Risdaler. Adieu cher Ami la Poste de Moscou aujourd'hui à onze heures du matin n'est pas encore arrivée je vous embrasse tendrement et suis pour la vie votre fidele et sincere Amie Eleonore

Aujourd'hui a Midi j'ai reçois votre
lettre du 7 May et m'empresse de vous
repondre j'attends par ces 18 Postboys
chacun à un Cheval et trois pour la
Subitha des filles qui doit venir car je n'en
ai pas ici. La Britska a pu trouver ici pour
Mr Charles et Unguentum. Il faut expedier
la Poste pour que la lettre soit reçu.

Eleonore

le 15 de Mai 1809 224

Il est bien flateur pour moi cher et tendre Amis que vous croyés que ma présence vous porte bénédiction je ne puis pourtant rien faire d'autre que ce que je fais aussi absente de prié le Ciel de nous accorder sa Benediction mais ces malheureuses années sont générales il n'y a personne qui n'ayé à se plaindre et il faut croire que la Providence ne nous abandonnera pas et qu'elle récompensera notre fermeté et confiance car malgré tous ces mauvaises années nous sommes encore bien heureux en comparaison des Millions d'hommes qui gémissent sous le poids de cette cruelle guerre qui ruine les Pays et les propriétés des Particuliers ainsi souffrons avec patience tachons de nous supporter autant qu'il est seulement possible afin de n'avoir aucun reproche à nous faire et abandonnons le reste à cette Providence qui nous a conduit jusqu'ici avec tant de bonté. Sophie a été touché jusqu'aux larmes des expressions tendres et Paternelles dont vous vous servés dans votre lettre à l'egard de sa premiere Comunion elle vous en remercie avec respect et tendresse Adieu cher Amis nous allons à l'Eglise veuille le Ciel nous accorder sa benediction pour cette Acte de devotion et la répandre sur nous et nos Enfans

Votre tendre et fidele amie
Eleonore

Par la Poste de Mardi je vous dirais quand nos chevaux doivent être attelés à Abbrang.

ayant expedié les postwoords lundi au soir
ils n'auront quitté les cabarets de Warkland
que mardi Matin ainsi ils seront ici vendredi
au soir ou samedi Matin j'espere ~~que~~ les expedier
Dimanche et partir moi même Lundi ~~Matin~~
Après dîné et aller jusqu'a la Oye, Mardi
jusqu'a ~~Ut~~ Stockmars hoff et être Mercredi
come les journées sont longues le soir à Warkland
à Abourg ou nous déjunerons ~~nous trouverons~~
et nous trouverons les 12 Chevaux de Mr Petas
et a Stek il en faut 15 car trois pour Mr
Charles afin qu'il puisse arrivés le même
jour avec moi Lundi le billet et la lettre cy
jointe à Madame Wark. C'est j'espere la dernier
lettre pour cette fois cy et j'espere avoir le
bonheur de vous dire de vive voix que je
suis pour la vie votre tendre fidele et sincere
Amie Eleonore

Votre Lettre du 14 m'est parvenu
dans ce moment je vous remercie pour
les beaux Choux fleurs que j'ai reçu aussi
que les premiers avec les bottes de Mr Charles
la Lettre est de Sangiorgio je vous prie
d'y répondre quand je serais de retour

Le 22 de Janvier 1810

Le tems qu'il fait depuis avant hier me fait bien craindre que les Postillons ne pourront arriver car il pleut a verse ici quand a votre voyage j'espere par la grace de Dieu qu'il cessera jusqu'a ce que Dieu me fera la grace le Bienfait de vous voir arriver ici ce que je desire si ardement car avant de vous avoir vu de mes propres yeux point de parfaite tranquilité pour moi j'ai reçu par la Poste les Etoffes que vous avez eu la bonté d'envoyer aux Enfans ils vous en sont bien reconnaissant surtout les aines pour le souvenir qui les a vraiment touchés vous sachant pourtant pas encore tout a fait retablie avant les fêtes de Noel j'ai deja renvoyé votre lettre a Mr Trucky. Mr Louis qui est parti cette semaine pour Petersbourg et qui est chargé de vous presenter les respects m'a dit que Mr Trucky seroit dans ce moment ci deja chez vous ce qui me fait un bien sensible plaisir de savoir quelqu'un auprès de vous dont vous aimés la societé et qui a tant de ressources pour rendre sa societé agreable

Malgré toutes les peines que j'ai pris dernierement je n'ai pu vous procurer les Numeros contigus quelques uns ont du être pourtant rendus et que vous aurez apparemment aujourd'hui. Adieu cher Axel pour la vie votre tendre et fidele Amie Eleonore

Je crois que c'est une fable qu'on dit de l'argenterie et je crois que nous ici que chez nous ou tant de personnes du pays ont mangé sur notre Argenterie

le 26 de Janvier 1810

228

Sachant mon Cher Ami combien vous étes
eu d'attachement pour la bonne Tante Nelle
je suis persuadé que la nouvelle de sa mort
ne vous fera pas indifferente, mais vous
pouvez croire que l'effet douloureux
qu'a fait sur moi à qui elle a depuis ma
plus tendre enfance donné tant de preuves
de tendresse et de bonté, et que de mon coté
j'ai pu si peu faire pour Elle et pas même
avoir la satisfaction de la voir avant sa
mort, j'ai besoin de tout mon courage et ma
resignation pour ne pas m'abandonner
au plus vif chagrin qui pourait avoir
de triste suite pour ma santé.

Après avoir communiqué votre lettre du
27 Octobre de l'année passé à Mr Pandin
que je joins ici pour ma justification
comment croyez vous que j'aurais eu
le courage de lui demander les dix mille
Roubles pour le 15 Janvier tandis qu'il
ne comptait vous payer les quatre mille Roubles
pour cette terre quand vous serez ici parler
luiméme vous même mais moi je n'en ais
pas le courage, il me semble aussi que
pour payer Mr Paulin le 1 de Mai il est bien
après tems d'avoir l'argent le 15 Avril car
à votre place je ne lui le payerais pas une heure

avant le terme j'ayant redemandé d'une
maniere aussi impertinente
Hier a sept heures du soir sont arrivés les
Podwoods et Mirvil tout a qui vous avez
eu la bonté de m'envoyer est arrivé en bon
bon etat et je vous en remercie mille fois
il etait tout empaqueté avec tant de soin
que rien n'a souffert du degel
Comme je suis charmé que votre santé
y a mieux mais au nom de Dieu ne faites
rien pour faire paser l'enflure au pied
gauche car le Professeur m'a assuré qu'aussi
longtems que elle la resterait votre poitrine
et bas ventre resteraient libres de douleur mais
qu'en la faisant paser vous risquez d'avoir
de nouveau les memes douleurs qu'avant
qui pourait même être suivie d'une inflamation
ainsi souffrés plutot un petit mal que
de risquer la vie
Le tems etant si incertain est hyver je
preferer de renvoyer dija par ces podwoods
quelques Louis d'or que je leur
donnerais un billet de ce qu'ils auront
a rendre. Quant au Caffé je vous prie de dire
a la Wane qu'elle m'envoie une liste de ce
qu'elle a besoin pour la maison alors je
lui enverai tout a la fois et garderai la liste
chez moi pour faire apres le compte a mon retour

Dites pourtant à Sir Richard que il peut être
ne ou est apresent la Reyne mere Sirlh ja
Mere qui est icy desire de le voir,
adieu cher Ami pardonnez ce griffonnage
mais j'ai tant pleuré ces jours cy que
mes yeux me font bien mal pour la vie
Votre fidele et sincere Amie Eleonore

Rendez les Hauterzichhoven de Mr Edouard
a Mistriel et dites lui qu'apparament
en se soulant il a perdu la mesure que
je lui ai fait prendre en partant et ordonnez
lui de la depecher pour que je les aye
bientot prêt car l'etoffe est deja entre mes mains

le 29 de Janvier 1817 230

J'espere que cette lettre vous trouvera dja
au moment de votre départ et vous prie,
bien mon cher et tendre ami de vous menager
en route afin de ne pas vous trop fatiguer
car il me semble qu'en voyageant quatre jours
vous pourez aller avec toute les comodités
posible et j'espere que vous vous porterez
bien le tems que vous y paserez ici auprès
de votre famille ou vous etes attendus avec
tant d'impatience que nous comptons les
instants de votre arrivée. Adieu pour la vie
Votre fidele amie
Eleonore

Le 23 de février 1810.

Je profite du départ de Teibus ch pour vous dire que je pars dans un moment ay pour Nitau et comme je ne serais que samedy tard de retour vous n'aurez point de lettre de moi avec la Poste de Mardi. J'ai voulu que vous puissiez me donner bientôt des nouvelles de votre heureuse arrivée a la maison car Mardi hier il faisait un bien mauvais tems ici, et il me paraît bien sensible que pour votre compte il est d'être rendu ici vous devriez pauffair car croyés que je vous en tiendrais compte toute ma vie puis que ce n'est que depuis le moment que je vous ais dit que je me suis sentie bien malheureuse car avant je me formais toujours mille idées affligeantes. Adieu pour la vie avec Estime et tendresse

Votre fidèle amie
Eleonore

Teibus ch a mis un Paquet de Semboir a rendre a Mr Gaillard

Riga le 1 Mars 1840

Nous sommes retournés samedi au soir heureusement de Pitau ma Sœur et ma beau frere vous font dire mille choses amicales. J'attends aujourd'hui la Poste avec impatience puisqu'elle doit m'apporter la nouvelle de votre heureuse arrivée à la maison je suis toujours inquiete si les chambres froides n'auront pas nuit a votre Santé. Le Comte Medem d'Ellei m'a dit que par un Marchand Russe de Riga il a fait venir les Plaques de fer et que le Poêle lui a couté environ quatre vingt Roubles quand vous viendrés ici l'hyver prochain vous pourés prendre des informations car jusqu'a ce qu'on couvrira l'Eglise il y a encore bien du tems. Samedi il n'y pas eu de Zeitschauer seulement das Literarische Blatt que je joins ici. Je pense cher Ami que pour apresent si vous voulés encore m'envoyer quelque chose de la maison il faut mieux expedier les gens avec des Voitures car de cette maniere ils arriveront toujours surement et n'auront pas besoin de changer car la neige paraît tout a fait vous quitter

a Filo

Mr Szadurski de Malzoy, Mr Schibb
le jeune Lopazinski sont ici il m'ont chargés
de vous saluer de leur part.
J'ai attendre jusqu'a six heures mais point
de Poste encore ainsi patientez si je ne vous
reponds point a votre lettre. Vendre la Calbre
ci jointe au Medecin elle contient de l'argent
pour la vie avec Estime et tendresse

Votre fidele et sincere
amie Eleonore

le 5 de Mars 1810

Votre lettre du 26 février m'a fait un bien sensible plaisir puisqu'elle m'apprend la nouvelle de votre heureuse arrivée. Dieu veuille vous conserver la santé et surtout ne vous mouillez pas les pieds car c'est ce qu'il y a de plus nuisible pour vous.
Je vous remercie infiniment pour les démarches que vous avez mis à remplir mes commissions je suis bien mortifié que vous ayés déjà écrit à Mme Rozaposowski car sans cela je vous aurais prié de remettre cette dépense à un tems plus propice, elle n'a pas encore répondu peut être qu'elle n'en aura pas trouvés et alors je vous rembourserais par la première occasion sûre, mais avant d'avoir la réponse je ne puis pas le faire.
Je vous remercie aussi pour le payement de la fille estropiée je vous le rembourserai avec reconnaissance. Wichman m'a fait répondre qu'il vous écrira.
Ignace a été chez le Prince mais ne l'a pas trouvé mais il y retournera encore demain afin qu'il parle à Nagel et que je puisse vous l'écrire par la Poste de samedi. Adieu cher Ami pour la vie votre fidèle et tendre

Amie Eleonore

le 8 de Mars 1810—

Par les Postes partant hier je vous ais annoncer cher Ami que j'ai tout reçu selon la notte et vous remercie aussi de ce que vous m'avez si bien approvisionné avec tout ce qui m'etait necessaires. Nagel est revenu chez moi et m'a dit que le Tableau de Pierre n'a pas besoin d'aller cette année à Warschau je lui ai dit a cet homme qui prendra pour cette année d'autres ouvrages ici et viendra l'année prochaine ayant reçu de vous 25 Roubles sur la main. Comme il gelait fortement hier je n'ai pas donné le Madera aux Paysans car comme j'espere que vous en burez vous même vous voudrés aussi mieux regaler je ne voudrais pas qu'il gele en route j'ai fait dire a Stanewitsch de se depescher avec les livres il la promis mais vous savés que ces promesses sont fort sujette a caution ainsi n'y comptes pas trop. J'ai attendu jusqu'a present l'arrivée de la Poste mais elle n'est pas encore arrivée elle est inconnue sable avec le bon chemin qu'il fait. Adieu cher Ami pour la vie avec Estime et tendresse

Votre fidele Ami

La nouvelle du jour
Deuil dispart de l'Imperatrice Elisabeth Mere pour Trois chez sa fille la Princesse d'Oldenbourg a laquelle elle est allée faire visite

Le 12 de Mars 1870

Je suis bien aise mon cher et tendre ami que votre voyage de Lisnaw ait eu un si heureux succès car il est toujours très agréable de se pouvoir payer surtout un si petit Capital de si vous aurais surement de conseillé de faire venir des Scharls si j'avais su qu'elles étaient si chères mais apresent le vin est tiré il faut le boire car cela pourait faire une mauvaise reputation à votre credit j'ai prié Mr Pondre d'ajouter les cinquante Roubles que je lui rendrais dès que je l'aurais reçu de vous et l'argent est parti aujourd'hui pour Petersbourg. Quand vous verrés votre belle Sœur ne lui parlés pas de ces Scharls car elle pourait le prendre de mauvaise part qu'on ne s'est pas addressé à Elle aussi je vous prie bien de ne pas lui parler de son voyage car cela n'aidera à rien et elle pourait le prendre pour des reproches. Adieu mon Cher Ami croyés moi bien tendrement

Votre fidèle et sincère
Amie Eleonore

le 14 de Mars

Demain par la Poste je vous
écrirais plus au long j'ai la fievre
tierce et ces aujourd'hui le mauvais
jour tombe et rendra avec exactitude
et je vous en remercie autant que
mes forces me le permettent

Votre tendre et fidelle
amie Eleonore

Dans le grand Paquet a votre
Adresse je trouve les deux cents
Ecus et mon linge j'aloter le avec
précaution sans que personne le voit
et rendrais le à Mme Dans

Aussi une caisse pour le Medrain et la
reponse et un fil d'argent de Mr Ch[illegible]
je trouve dans ce Paquet

Уплачу И. Ц. ~~[illegible]~~ 200 —

за дерево ~~[illegible]~~ И. Ц. а 2½% 5 —

~~[illegible]~~ 205 —

Дерево выходит, а 38½ коп.

К. В. Б. № 785 —

le 15 de Mars 1810 ——

L'accès de fièvre ne m'a plus repris hier comme je le craignais hier en vous écrivant par les Podwoods, je n'ai eu qu'un frisson et un fort mal de tête j'avais eu premier accès aussi la douleur dans le coté droit que j'avais avant mon départ pour Carlsbad mais maintenant j'espère grace à Dieu passer et je me porte passablement bien mais si affoiblie que j'ai beaucoup de peine d'écrire mais je fais pour me le faciliter ~~écrire~~ repondre point par point a votre lettre.

1. Dans un paquet renvoyés par les Podwoods il y avait le 2 Lisfund de Rothschild pour Mr de Lubay contant 6 actes les Lisfund fait 3 Eus ——

2 Dans le second la boite avec les deux cents Eus blanc le billet et le fil d'archal de Wichmann et un tous can Roman de Mme de Genlis et encore une petite caisse pour le Medicin et mon linge sale

3. Les Enfans vous remercient ainsi que moi pour les cinq cent Roubles ajoutés avec charité cela aussi infiniment pour les gants pour moi je n'en porte pas d'autre que comme celle que je vous avais donnés pour echantillon.

4 Je renvoyais aujourd'hui la lettre a Marseille avant d'avoir reçu sa reponse je ne demandrais rien a Londres.

5 Je n'ai rien pris de ce Jardinier ~~dont~~ pour lequel vous m'avez envoyés la notte car on voit que c'est un charlatan.

6. Vous n'aurez plus besoin de répondre à Mme Rothas ou Schiel car je lui ai répondu que quand les Schals arriveront alors je vous prierais de lui écrire pour la remercier

7. Je ne vous ais de nouveau pas envoyés le Madera crainte qu'il ne gelat

8 Tout ce qui est y a encore de Tonneaux fait et non fait a été renvoyé à Cantorne et Chyre à la maison

9 Mr Baudin n'a aucune nouvelle de Mr Depon

10. Je parlerais à Mr Enquinter d'aller chez Frey pour lui parler des Nortenbüs de Langen et je vous ferais réponse par la Poste prochaine

11 Schneider ne pas point envoyés en

adieu cher ami pour la vie sobre

tendre et fidele Amie

Eleonore

le 19 de Mars 1810

Il m'est bien désagreable de passer la journée d'aujourd'hui loin de vous cher Ami mais que voi faire il le faut ce n'est pas le premier ni le dernier sacrifice que je porte pour l'éducation de mes Enfans j'espere qu'ils viendra un tems ou je serais recompensé pour tout cela et que je pourais passer ma vieillesse paisiblement avec vous. Je n'ai grace à Dieu plus de fievre mais je suis encore bien foible Je fait toujours rappeller à Stanislow sa promesse Dieu veuille qu'il tienne parole. J'embrasse à present à Mr Ulrich qu'il complette la Wörterbuch de Campe mais jusqu'à present il n'a encore paru que jusqu'a la lettre R. et que d'autres personnes m'ont dit aussi. J'ai fini avec Trumpelman au gré de vos souhaits et je preffere de vous apporter cela moi meme car cela ne se mouille en route. Je vous remercie pour l'échantillon des mouchoirs de Malnor dès que j'aurais la liste je les imiterais. Jamais vous n'a toujours des occasions pour Malnor envoyé pourtant à Mr Sadurski que les Chevaux de Budberg qui d'ailleurs sont deja vendu J'ai reçu la Quittance de Jarlitz pour les fiacres je vous remercie pour les gelinottes que j'ai reçu par la Poste. Je ferais solder à Baumann pour les 1000 Ecus.

Par la Poste prochaine vous enverrais la
fenetre pour le Médecin. J'ai déja ecrit
moi même à Mme Rostasowski que par
votre Absence j'ai découvert le Mystere ainsi
apriesent il ne faut qu'une lettre de remercimens
quand ces Scharls seront arrivés cela que je ne
manquerais pas de vous annoncer. Adieu
Notre Ami pour la vie votre fidele Amie
Eleonore

Voulez vous bien demander à Le Bas si
Frix est en état de faire une jolie pour Mr
Charles, si cela est j'achetterais le Cuivre ici
ce qui me coutera six Ecus au lieu qu'une
jolie coute 15 Ecus

le 22 de Mars 1870

J'ai attendu vainement jusqu'a Mardi l'arrivée de la Poste mais elle n'est pas encore venue et cependant le chemin doit être bon encore. Mr Schmid m'a promis de vous procurer au plutôt les deux Planches de Lemon Kraft über die Obstbäumen ainsi que les continuations de Bechers Apfelsinyme. J'ai fait dire à Stankewicz en le prevenant de finir l'ouvrage promis de ne pas aussi oublier de changer l'étiquette de Rosebud Yperyeiln, et de relier le 4me tome de Dietrichs Lexicon en Maroquin. J'ai fait ces jours ci la connaissance de la comtesse Wittgenstein née Narischa Soeur de la defunte Wilhorsky son Mari est General de Division ici et on dit qu'il deviendra Gouverneur Militaire elle m'a beaucoup parlé de vous et a trouvé que Sophie vous ressemblait beaucoup, elle m'a dit aussi que Mme la Staroste était au moment de son départ pour la maison lorsque la comtesse Wittgenstein a quitté Petersbourg y est-elle déjà arrivée marquis le roi pourtant? et n'oublies pas ce dont je vous ais prié a son égard. adieu mon Cher Ami bien tendrement

Votre sincère Amie
Eleonore

le 26 de Mars 1878

Je suis bien aise, cher Ami que vous etes retourner bien partent de votre voyage car comme il faisait un bien mauvais tems je craignis que cela n'influat sur votre santé mais Dieu est bon et j'adresse toujours mes prieres c'est pour cela que j'ai une si ferme confiance dans sa misericorde. J'attends une occasion pour vous envoyer les semences que Schmieser m'a rendu. Si vous recevez les Caffetieres gardés les chez vous et ne les faites voir à personne. J'ai fait remettre la lettre à Mr Schmar dit a dit qu'il y repondrait. Je vous remercie pour les soins des Enfans n'en faite plus faire jusqu'a ce que je vous ecrive, mais pour Mr Charles je vous prierais pour une paire de bottes que vous m'enverres par la Poste. Rendés le billet ci joint à Mrs Petus.

Ecrivés à Mme de Malnor que comme Mr son Epoux ne m'a rien dit lui pendant son séjour du Caffé et du sucre j'ai cru qu'il avait lui même fait sa provision mais si elle en désire elle doit me fixer le prix jusqu'ou je puis aller et la quantité qu'elle veut avoir.

Je ne saurais vous conseiller cher Ami
de m'envoyer aprésent des Podwodes le
chemin est si incertain et je ne sais a dont
on peut se passer à la maison car le tems
approche ou toute la Société va retourner et
bu on aura plus besoin à la maison.
Je vous remercie pour les plumes qui sont venu
très a propos. car je n'en avais plus.
Pour la vie bien tendrement votre fidele
et sincere Amie Eleonore

Je vous avoue cher ami que votre lettre du 26 Mars m'inquiete vivement à cause de ce que vous me dites de votre Jambe, j'écrirais demain à Mr Groschke et vous communiquerais d'abord sa réponse, je crois que si cela commençait à suppurer cela serait désagréable mais il serait par la beaucoups d'humeur et peut être serez vous quitte de vos douleurs comme Mr Gailleurs jusqu'a present n'a pas manqué en rien dans votre cure j'espere aussi qu'apresent il vous soignera avec les mêmes précautions mais je crois qu'il est à propos que vous vous teniez en repos surtout que la Jambe ne soit pas longtems suspendue mais que vous vous étendiez sur le lit ou sur le canapé car j'ai vu ici que cela vous fait du bien quand vous restiez couché

Le Paquet pour le Professeur Leis a été renvoyé j'ai reçu le gibier, les foulques et aujourd'hui le beuf qui est remboursé à propos car je n'en avais plus. Je ne vous ais rien répondu à cause des provisions que vous me deviez envoyer par les raisons que je vous ais dites dans ma lettre du 26 de ce mois. Après avoir bien fait presser Stanieur de pour avoir une réponse decisive il m'a fait

dire que je pourais faire avec lui ce que
je voulais mais qu'avant la ~~fin~~ Semaine
après Paques il ne pourait livré les livres
Le fusil est Caffé est très chère dans ce moment
ou il faut espéré que vers le printems les
prix diviendrons meilleurs Adieu pour
la vie Votre tendre et fidele Amie

Prenez bien garde Chu Ami de ne pas mouiller
vos pieds car rien de plus nuisible

Il faut que Schotkowski ait reçu une obligation en forme pour Sandre avant le 12 de Mai 1870

Vous ne saurien croire cher Ami le plaisir que vous m'avez fait de me demander le Tabac a fumer car chaque fois qu'il y a une occasion pour la maison je desirerais pouvoir vous envoyer quelques choses qui puisse vous faire plaisir mais vous avez si peu de besoin qu'il est difficile de trouver ce avec quoi vous obliger je suis donc bien aise qu'apresent vous m'ayez fourni le moyen et j'ai deja acheter quatre paquets que je vous enverrais quand les Podwoods arriveront. Malgré le Manque des Ecus blancs Mr Sandre donnera à Mr Schotkowski les quatre cent Ecus mais il desirerait bien que Schotkowski pourait les livrer ou à Vous car il a un grand besoin d'argent lui meme pour plusieurs payemens et de grace ne me chargez plus de pareille commission car vous ne pouvez croire combien c'est desagreable pour moi et difficile apresent ici de trouver quelques certains d'Ecus.

Comme vous me dites d'acheter pourtant du sucre et Caffé pour vous, je vous envoie quela montre de ce que vous demandez c'est a dire 20 livres de Caffé et 30 de Sucres

Par la reponse de Wichman vous avez bien du voir qu'il n'y a plus rien chez lui qui vous appartienne

Dans a moment arrivent les Podwodes
mille remerciemens pour tout mais particulierement pour les Poulets qui sont arrivés
vivans et bien portant je desirerais savoir
qui vous les a fournis car c'est toujours
une marque de soin
Vos Bienfaits s'accumulent sur nous
car hier sont aussi arrivés les Schal
j'aurais desirés que vous eussiés été témoin
de la joie des Enfans elles vous en remercient
avec reconnaissance ainsi que moi
ce sont de ces choses qui restent pour la
vie celui de Sophie est orange, de Louise
porcelaine et le mien couleur de framboise
Je desirerais bien que vous écrivés a la
Rostasowski pour la remercier et que
vous m'envoyés la lettre pour l'expedier.
Les Podwodes arrivées aujourd'hui le
matin seront aussi expediés a soir mais
je crois que cette lettre vous parviendra avant
leur arrivée ainsi je vous renvoie par
la Poste. Les deux cents Roubles pour
Bidder ont aussi été rendus.
Voyez la recette ci jointe au Medecin
et à Mme Wand que chacun en ait de son
coté a faire a vingt gros je n'ai achettés que deux
livres de Weinstein car du long on n'en tire pas

du toub arrive ainsi j'ai pris du blanc
Adieu cher Ami encore une fois mille remer
cimens pour toutes vos bontés et soins pour
la vie avec Estime et tendresse

Votre fidelle et sincere
Ami Eleonore

Le 2 d'Avril 1870 246

Je vous prie mon Cher Ami de vendre
la toile non blanchie à Mme
Wans afin qu'elle la blanchisse
au plutôt et qu'elle puisse pour
le commencement du mois de
Mai me la rendre.

Votre fidèle Amie
Eleonore

Les Rupes ont
a vendre un Paudel à vous, un
à la Wans, et trois aux Fiedler
Voici la quittance pour les 2000 roubles
de Bioder.

le 5 Avril 1870

J'ai reçu hier mon Cher et tendre Ami par Mr Richner les Cent Ecus que vous avez eu la bonté de m'envoyer et les ais notés sur votre compte je vous en remercie beaucoup car vous savez que vers la fin de l'hyver je suis toujours sans d'argent comptant je fais des payements pour les Medicins et pour Stollers qui je saurais combien cela fait mais pour tant pas avant le mois de Mai. les 25 Livres de gage Mr Richner m'a aussi rendu et je l'ai prié de prendre la fils de la Veuve Annuschka avec qui a fini ses etudes auprès du Tailleur j'ai dit a Mr Richner qu'il doit vous prier de la rendre à la Warte et je joins ici un billet pour la Warte afin qu'elle sache ce qu'elle doit faire avec elle jusqu'à mon retour. Je n'ai reçu que cette feuille du Luschaner que je joins ici je recevrais demain la celebre ale Professeur Groschen Adieu cher Ami pour la vie avec Estime et reconnaissance

Votre fidele et sincere
Ami Eleonore

le 9 avril 1810 248

Il paraît que c'est le sort des deux aînés de nos familles d'être demandés en Mariage en même tems comme vous verrés par la lettre ci jointe, je vous prie mon cher ami de me faire une réponse convenable et aussi tôt que possible mais sans donner la moindre espérance j'ai une si haute opinion des devoirs de femme et de Mère que je souhaiterais qu'avec toute la bonne volonté possible, et toutes les talens et agrémens réunies une jeune personne de 18 ans ne saurait les remplir avec exactitude. Il faut aussi selon moi cette juste alternative entre le tems destiné aux leçons et celui où commence l'exercice des devoirs importans la jouissance modérée des plaisirs innocens doit remplir cette intervalle, il serait cruel à nous de l'abréger si impitoyablement, et je par une résolution trop précipitée le sort de notre fille serait nous en demeurer responsables, les reproches rejailliraient en partie sur nous et empoisonneraient notre vie. Vous ajouterés à ce que vous jugerés à propos de dire de votre part.

Votre lettre du 1 mai avril ne m'est parvenue qu'aujourd'hui à paraments par les mauvais chemins. J'ai donné à Starzenwicz à relire les Martyrs de Chateaubriand et la vie du Prince Potemkin. Par la première Poste je vous enverrai la réponse pour la Gazette de Varsovie et pour le Prix courant je ferais dire à Mr Bander. Adieu cher ami bien tendrement votre fidèle Amie Eleonore rendés la billet ci joint à Mme Wanza.

Quoique je n'aie reçu votre Lettre du 5 d'avril que le dix au soir cependant les pordrix n'etaits pas gatés, et les Concombres et radis très frais encore je vous en remercie infiniment nous boirons mardi à votre Santé. J'espere que tems n'est pas doux qu'on je pourais le faire de bouche car on attend tous les jours le débacle de la Dwina et dès que les rivieres seront à passés et le chemin je vous prierais de d'abord expedier les Podvodes. Je n'ai rien entendu sur des Batteries qu'on doit construire à Dunabourg et je crois que a qui a donnés sujet à cette fable est l'arrivée de quelques officiers d'Ingenieurs qui sont venus visiter les forteresses ici et toute celle qui doivent sur la Mer. Mr Saulin court est tranquillement à Petersbourg et on ne pense pas plus qu'a present à la guerre, le Prince Kourakin Ministre de l'Interieure est passé ces jours ci pour complimenter Napoleon sur son mariage et dit on Mr Alopeus frere de celui qui etait avant à Berlin est passé pour aller comme Ministre de la cour de Russie à Naples. Voila tout ce que je sais de nouvelles du jour et vous les rend fidellement. Adieu cher Ami Dieu vous tape pour les fêtes en bonne santé c'est le vou sincere de votre tres devoué et fidele Ami Eleonore

Tournez

Si vous voyés votre Belle Soeur ne lui dites pas que les Schals ont été achetés par Mme Rothas orowshi mais que vous les avez faites achetter l'Eté passé par Mr Sandes d'un Arménien qui était ici. Mrs Hennes et Brand à qui j'ai envoyé la lettre et auquels j'ai fait dire qu'il devait m'envoyer la réponse m'ont fait dire qu'ils répondraient par la Poste.

Vous avez bien fait mon cher ami de n'avoir pas expédié des Podwodes car les chemins sont affreux et presque impraticables à cheval. Le Postillon qui m'a porté vos deux lettres à la fois du 9 et 12 d'Avril avec les Paquets qui y étaient joints et dont je vous remercie sincèrement.

Le Caffé et le Sucre coutent 14 Ducats 6 Marcs le Paquet de Semen a 2 Ducats 30 Marcs et surtout les deux livres de Weinstein 1 Duc du Weinstein rouge il n'y en a pas dans tout Riga

Je parlerais demain à Mr Baade à cause du payement de Schottmüller et vous ferai réponse par la poste de Samedi.

Je ferais remettre les lettres à Brandt au Marchand Ruppe

Les Roubles d'argent blancs sont aujourd'hui contre nouveaux et vieux Ducats y a eu 28 Marcs s'ils prendront encore demain c'est ce qui reste à savoir car cela change presque à chaque heure

Prenez garde cher Ami en cas qu'il commence à faire chaud de ne plus envoyer du beurre

Les glaces de la Dura ont commencé
a charier hier sans faire jusqu'a présent
du dommage.
J'ai depuis longtems renvoyé la lettre
à Marseille et je m'etonne qu'il n'a pas
répondu.
J'espere vous rapporterés moi même la boîte
ou etait la cerise qui etait delicieuse ainsi
que la boîte des concombres, car s'il continue
à faire un tems comme aprésent j'espere que
vous pourrés expedier les Sadroubis pour me
chercher le 2 ou trois de May, mais ne les
ordonnés pas avant que j'ai des nouvelles
du Maitre de Poste de la Cyre s'il m'ecrit
qu'on peut passer sans danger car je crois que
je n'attendrais pas une minute car je desire
bien instament vous rejoindre et vous
aider autant qu'il est en mon pouvoir
dans votre Etat souffrant. Adieu cher Ami
pour la vie votre tendre et fidele Amie
Eleonore

J'ajoute encore un billet de Mr Pondre
afin que vous sachiez au juste le Cours
des Roubles d'argent

Ce 18 d'avril 1810.

Il est onze heures du Matin et point de Poste encore cela prouve que les chemins sont encore mauvais. J'ai écrit au Maitre de Poste de la Ogive qu'il m'apprenne quand il croit qu'on pourra passer sans danger et j'espere par la Poste de Vendredi pouvoir déjà vous fixer le jour ou je vous prierais de faire partir les Podwods. J'espere que vous aurez eu le premier jour de Paque d'aussi beau tems que nous mais depuis hier il fait bien froid aquoi fait croire ici que toutes les glaces d'en haut n'ont pas encore chariées. On se flatte beaucoup ici d'une paix generale qui a ce qu'on dit sera proclamée après le Mariage du grand homme. Dieu le veuille car aujourd'hui l'Eau est déjà a 4 Roubles et dix Copeks et le Rouble d'Argent blanc a 3 Roubles 85 Copeks le pauvre Militaire qui est ici en garison en souffre bien et Dieu sait comme ils font pour suffire. Adieu cher Ami si vous avez des commissions a nous envoyer les voir avant l'arrivée des Podwods, j'ai vendu 10 Livres de beurre dont je pourrais plus besoin à deux Ecus et 5 Marck et vous les ais mis sur le compte. Adieu encore une fois votre tendre et sincere Amie Eleonore

Riga le 23 d'~~octobre~~ avril 1810

Je viens de recevoir dans ce moment ma votre lettre du 8 Avril ou vous m'envoyez les gelottes et les graines, ayez la bonté de m'envoyer toujours le gibier apart car les autres choses en prennent toujours l'odeur addupesson du gibier à moi l'autre à Made Neuman. Je n'ai pu encore faire chercher Wicinski car il faut expédier la Poste. N'envoyez les garçons demandés à Riga pas avant que je vous le demande encore une fois, car je ne suis pas encore d'accord avec les Maitres. Le Postillion qui m'a apporté votre lettre me dit que le chemin est affreux et la Ogre encore très dangereuse à passer aussi le Maitre de Poste de la ne m'a-t'il pas encore repondu. Il me faudra 3 Telegue à deux chevaux et deux Podwoods d'un cheval et la Kebitka avec trois chevaux pour les filles. Je vous prie aussi d'ordonner à Rondeau quatre paire de Strengers que vous m'enverrez par les Podwoods. Adieu mon cher Axio pour la vie votre tendre et fidèle ami Eleonore

Je viens à grimborna y on a mis Maitre Postillion

Apprenez moi pourtant si votre Belle Soeur à Rekle et ses Enfans sont retournés en bonne santé de Petersbourg par les mauvais chemins qu'elles ont du avoir

le 26 d'avril 1810

Je viens de recevoir avant une heure la nouvelle du Maitre de la Poste d'Ogurque vers le 12 ou 14 de Mai on pourra passer la riviere sans danger ainsi je vous prie chere Amie d'expedier les Podwoods le quatre ou cinq de Mai afin qu'elles peuvent être ici vers le 9 ou dix je vous ais déja prié dans ma derniere lettre pour la quantité qu'il me faut ainsi je ne vous en parle plus.
Dites a Le Bas qu'il m'envoie encore un Bett sack par les Podwoods j'en ais un déja ici mais il m'en faut encore un.

Si vous n'aves pas besoin pour vos comissions j'envoyis Teibusch pour moi je n'en ais pas besoin. Envoyis Jantz pour moi et le Palfrenier Adam pour Mr Hr guerlitz et Charles.
Comme je n'ai pas encore fait d'accord ne m'envoyis point les garçons que je vous avais avant demandés.
Que Mr Scholkowske date son obligation du 10 de Mai.
Envoyis moi le livre de compte de Hollender
Il y a deux Romans qui sont beaucoups de bruit dois je les acheter pour vous l'un est la Wasserwands Chato de

Le vers de trouver la Jumelle

Göthe, le Second Agatocles de Mme Pichler dont les ouvrages sont très Estimés. Wieinski me fera réponse sa Jumelle pour le Pays au quel doit être à Suramunde

Dans ce moment ci arrive la Poste et m'apporte votre lettre du 22, je n'ai pas reçu Wieland de la Jumelle peut être l'avez vous oublié mais il y a encore du tems pour les voyages. J'ai eu deux fois des convulsions et tombé qui y était joint aujourd'hui j'ai reçu les Radis et quatre gelinottes dont je vous remercie infiniment. Je ne peut pas encore fixer le jour ou vous pourez envoyer les chevaux à Kloburg et Sichen ala dépendra comme les Podwoods arriveront ici mais vous le saurez toujours à tems. Je compte que vous recevez cette lettre le 29 ainsi le 30 vous pourez ordonner les Podwoods et jusqu'au 4 ou 5 ils ont le tems de cuire du pain et de faire reposer leurs chevaux car avant il ne faut pas les expedier. adieu cher Ami pour la vie avec Estime tendresse et votre fidèle Amie. Eleonore

Rendés la lettre Russe cy jointe a Schob
kowski il faut que elle soit ecrit sur
du Papier Timbré, signé par vous et
actiquer dans le jugement de Rositen
et en rendant l'homme au Marchand
qui pourait venir avec les Podwods
qui viennent chercher nos effets alors
le Marchand payera les 250 Roubles

J'ai parlé aujourd'hui à Mr Bandre qui m'a conseillé d'attendre encore avec l'echange des 500 Roubles d'argent blanc car aujourd'hui ils ne sont qu'a 281 Copeck et il est à croire qu'ils monteront jusqu'a mon dépard. Il a aussi nommé d'attendre ~~Godefroy~~ le payement de Mr Schottowski jusqu'au 1 Mars 1811. mais cela a encore beaucoup de peine. Je ne vous ai pas renvoyé les toiles cirées puisque j'attends mon départ ou j'en aurais besoin moi même. J'espere que les podroods que j'ai renvoyé hier seront Recredes à Warschau à ad. Adieu cher ami pour la vie votre tendre et sincere ami

Eleonore

Je crois avec la Poste d'aujourd'hui à
Mr Peters d'avoir la bonté d'envoyer 12 Chevaux Mercredi au soir à Abourg ou je compte arriver à l'aide de Dieu de bonne Mercredi et partir Jeudi de matin pour être à tems à Stuttgart là je vous prierais mon cher ami qu'il y ait 15 Chevaux afin qu'on puisse atteler 3 à la Britschke de Mr Charles pour arriver le même jour avec moi mais à Abourg il faut que 12. Adieu cher ami j'ai tant à faire et pour emballer et pour les visites de corps que je dois finir ma lettre bien tendrement votre fidèle amie Eleonore
Je vous remercie pour les billes concombres et beccasses.

le 7 de Mai 1870 258

Aujourd'hui samedi à trois heures après dîné il n'y a encore rien fait ni probable à faire de rester un jour de plus à Cherbourg nous attendrons un journée inutilement car demain dimanche on ne peut rien rendre et lundi il n'y presque personne au marché ainsi il faut attendre jusqu'à Mardi pour rendre le beurre et je serais donc obligé de partir Mercredi jusqu'à je serais avec l'aide de Dieu à Bourg et rendrai je pourrais vous dire de vive voix que je puis comme toujours votre tendre et fidèle ami

Eleonore

Le 1 d'Octobre 1810. 259

Nous sommes arrivées en bonne santé aujourd'hui a cinq heures du Matin le beau Clair de lune et les beaux chemins m'ont fait trouver le voyage [illegible] et je m'applaudis de cette resolution car comme c'est demain Dimanche je pourrais aujourd'hui faire vos commissions et renvoyer lundi matin Mr Saubigny en sorte que je pourrais cher Amie trouver un moyen de vous prouver combien j'ai coeur de vous être utile pour vous [illegible] que je ne suis pas aussi insensible que vous le croyez et combien c'etait avec je vous ais laissé ma peine et mon chagrin mais j'espere en Dieu il exaucera mes prieres et vous donnera encore des nouvelles heureuses et soyez bien persuadée que sans cela il n'y aurait aussi pour moi point de bonheur ici bas. Je ne peut vous dire encore rien de nouveau car je n'ai vu personne, mais de l'arrivée de l'Empereur on ne fait rien ici. Le Roi de Suede est encore ici et n'ose pas aller à Petersbourg on croit qu'il s'embarquera ici pour l'Amerique. Adieu cher Amie je meurs de sommeil et de fatigue Votre fidele et sincere Amie

Eleonore

Le 3 Octobre 1870 —

Je vous envoie ci joint une lettre de Mr Truck que je vous prie de me renvoyer quand vous l'aurez lue je lui ais répondu que je le priais très instament de vous renvoyer les livres prêtés depuis l'hyver.

Vous aurez vu par la lettre de Mr Pardu que cela ne vaut pas la peine d'envoyer le froment ici je suis sure que les juifs vous l'achetteront pour la prise à la maison. Vendés le billet ci joint à la Wave.

Et envoyés pourtant d'abord le Payant ci joint à ma belle Sœur.

Je vous envoie des raisins pour t'ibettre de votre gout

Je vous renvoie dix huit Roubles qui me font rester de Cuivre de la route et je vous renvoie ci joint les cinquante Roubles puisque on a demandé un demie Rouble de plus par chaque Roubles. adieu pour la vie votre fidèle amie Eleonor

Mr Pardu n'ayant pas de lettre ne m'a pas envoyé la note de l'argent changer mais je vous l'enverrai demain.

Jarib vous rendra une petite Caisse
avec 60 Roubles d'argent 58 Ducats et
120 Roubles en assignats que vous rendrez
à Jarit pour Mr Tchoïkowsky

Ce 5 d'octobre 1820

J'espere que ma lettre de hier par Mr Pawlowicz vous sera deja parvenu
Les 58 Ducats a 2 Ems 8 Mark 127 Ems 24 Pf
Les 60 Roub a 30 font — — 45 Ems 32 Pf

173 Ems 6 Pf
pour 40 livres de fpeck 10 Ems 13 Pf
183 Ems 19 Mark

J'ai reçu votre lettre du 1 mois octobre je reçois votre ancienne Chanson venus parmi nous et le tems vous paraitra certainement plus court et votre santé pourra peut etre y retablir tout á fait ici.

Nous avons vu hier le malheureux Roi de Suede au spectacle il a un regard farouche mais qui s'adoucit beaucoup en parlant il vient souvent en ville mais retourne toujours le soir á Boldera.

Adieu mon cher et tendre ami conservez vous et venez au fein de votre famille c'est le vœu sincere de votre fidele ami

faites rendre le compte ci joint Eleonore
au Pere Superieur

le 8 d'Octobre 1870.

J'avais promis Chyren passer à la Comtesse d'aller la voir à Ecrans et en arrivant ici j'ai appris qu'elle a eu le malheur de casser le bras je suis donc allé mercredi et je suis revenu hier au soir il est impossible d'être reçu avec plus d'amitiés le Comte a cru que la Comtesse m'avait chargé de vous dire quelque chose de leur part et ils ne m'auraient pas laissé partir si je ne leur avais dit que je vous attendais journellement ne vous faites pas voir dit un mensonge et venez pourtant encore ici avec le beau tems qu'il fait. Vis à vis de chez vous dans la maison de Loewenstern demeure un certain Mr de Berg qui a eu la goutte pendant plusieurs années et des taches aux pieds qui après son devenus des plaies il a pris les bains de Smarden pendant quatre semaines et puis une tisane des Vieux Medicin Leveydringen, les plaies sont

queries et il est quitte de sa goutte ainsi vous voyez qu'il ne faut pas desesperer et que Dieu vous aidera ici en employant les remedes qui nous sont si prés
Le froment je paye apresent dix a quinze ecu et l'ajoute qui est au bas de la lettre signifie que il est avec respect votre tres obeissante Servitteur.
Je vous remercie infiniment cher Ami pour les lievres le gibier est extrémement cher ici. Si le beau tems continue je vous prierais de m'envoyer des legumes selon la notte ci jointe que vous rendrés au Jardinier
Adieu cher Ami donnez moi toujours de vos nouvelles et croyés moi pour la vie avec estime et tendresse

Votre fidele Amie
Eleonore

Renvoyés pourtant la lettre ci jointe a Berlin mais en cas que vous sachez que ma belle Soeur est partie renvoyés la moi

Envoyés moi par la premiere occasion
une Echantillon du Braunroth avant
que d'envoyer un tonneau qu'il me fut
difficile de placer ici, alors je vous dirai
a quoi on s'en pourra servir

Le 11. d'Octobre 1870

Dès que la Reine sera en Etat de faire la route elle ira passer quelques mois à pourtant ici

J'ai oublié cher Ami de vous remercier dans mes deux dernières lettres pour les Chevaux que vous m'avez donnés cette fois ci j'en suis très contente ils sont forts et tranquilles dites cela aussi à Le Bas en lui rendant le billet ci joint

La saison avance et point de nouvelles de votre arrivée je crains bien qu'après vous reposer vous ne revinssiez par les mauvais chemins et je vivrais toujours dans une inquiétude continuelle.

Hier le Roi de Suede est parti avec une fregatte anglaise qui est venue pour le chercher on dit qu'il va en Angleterre.

Adieu cher Ami que le ciel vous donne la santé cette idée de vous savoir souffrant m'occupe sans cesse. pour la vie votre fidele Amie

Eleonore

le 15 d'Octobre 1870.

J'espere mon Cher Ami que vous aurez aussi deja la nouvelle qu'au lieu de 8 recues par cinq cent comme on nous avait menacé nous ne donnerons que trois.

Come vous manques d'huile je vous en verrais 26 Garnic car on ne le vend pas autrement qu'un Rouble le Garnic peut etre en hyver deviendra t'il meilleur marché. On paye ici le pud de Braunsolh un Ecu ala fait un demie Ecu par dis fund et le autre 3 Ortes le pud. je ne sais pas encore ce qu'on me donnera pour le votre. Ayes la bonte d'ordonner une paire de bottes pour Charles a 11 Ans mais point de Souliers car les Demoiselles en ont encore. Je serais bien aise si le tourneur me faisait une douzaine d'aiguilles de bois pour tricoter mais un peu plus fin que celle qu'il m'a deja faite

Aujourd'hui Samedi à onze heures
du matin la Poste de Moscou n'est
pas encore arrivée ainsi il faut que
les chemins commencent à se gater.
Nous vivons cette année très tranquilement
ici point de bals point de société mais
jeunes dames en sont bien mortifiées
mais moi je n'en suis fachée que pour
elles quant à moi je préfere ce genre de vie.
car quand on a du chagrin on se soucie
peu de ses distractions
La lettre ci jointe en Russe est pour
Monsieur Schottowsky.
Adieu chère Amie Dieu vous rende la
santé et vous donne les forces de souffrir
jusqu'à ce que vous trouviez le moyen
d'être entierement guerie. dont je ne
desespere point voyant ici tant d'exemples
pour la vie Votre fidele et sincere Amie
Eleonore

J'ai ouvert la lettre Polonnoise comme elle était addressé a ma maison je croyait qu'elle contenait quelque chose qui me concernait

Vous feriez un bien grand plaisir à Mr. Neuman de lui envoyer la Gazette de Hamburg comme il l'a marqué après elle vous la rendrait scrupuleusement

Le 15 d'Octobre 1810.

Votre lettre du 11 de ce mois que je reçois dans ce moment m'a donné un chagrin bien sensible vous n'avez pas d'idée combien je souffre d'être loin de vous et de ne pouvoir vous porter les soins nécessaires au nom de Dieu restez pourtant ici avant que le mal empire je vous en conjure bien ardemment.

Faites moi l'amitié de me faire une réponse à la lettre de Mad.e Buisay en lui disant que son souvenir et son amitié me sont toujours bien chers et que le souvenir des bontés de Son Altesse Royale Mme la Duchesse ne s'effaceront jamais de ma mémoire et que j'espérais l'été prochain si votre santé me le permet d'aller à Vichy pour l'assurer de vive voix de mes sentimens mais que pour cet hyver je suis déjà établie ici à Bri j'ai écrit pourtant une lettre au Duc où vous lui dites combien vous êtes mortifié de ne pouvoir aller en personne lui dire combien nous

sommes charmés d'avoir le bonheur de
l'avoir pour notre Gouverneur General
n'oubliés pas de lui donner de l'Altesse
Royale dans la lettre. Ecrivés aussi pour
moi cher Ami une lettre pour la Duchesse
ou je lui recommande Mme Timan car on
m'en demande certainement une d'abord
je l'aurais déjà prête et pourais d'abord
l'envoyer d'ici on la rendra
Les malheurs dont parle votre belle Sœur
sont toujours des disputes avec son Mari
Dieu veuille que cela se puisse raccommoder
j'espere beaucoup de l'arrivée de sa Mre
Adieu la Poste part votre tendre Amie
Eleonora

Ce 18 d' octobre 1810.

J'ai ouvert la lettre de Marseille afin de pouvoir vous dire ce qu'elle contenait il vous y annonce l'arrivée de la caisse que vous avez déjà reçue et dit que tout cela coute 150 Roubles, je crois que vous feriez bien de lui faire répondre qu'il n'envoie jamais des choses sans lettre ni Notte, il vous dit aussi qu'il n'y a pas d'oignons de fleurs à Petersbourg mais qu'il faut s'adresser à Riga ce que je ne vous conseille pas du tout car il est plus cher que jamais il a pris pour les fleurs et les fruits envoyés pendant le séjour de L'Impératrice à Moscou, cent mille Roubles.

J'ai eu occasion d'envoyer par votre belle Sœur par son Excellence qui était ici deux pièces d'étoffes pour faire des habits pour nos aînés elle vous les enverra quand elles seront prêtes et elle vous prie de bien de les renvoyer dès que vous les aurez reçu par une occasion sure ici j'entends par les Lettres ou deux Postdroades Russe qui pourrait apporter encore d'autre choses

Je vous prie cher Ami de dire a la Ld Anz
que Micaille dans la premiere chambre
de Mad.e Neuman et vous apporte toutes les
seringues pour lavement qui sont dans
la table et envoyés moi les ici par la
premiere occasion.
Si Rubin vous presente son compte ne le
payés pas avant de me l'avoir envoyé
car il y a des choses qui viennent sur mon
compte et il me doit aussi de l'argent.
Adieu cher Ami la Poste n'est pas
encore arrivée ainsi je ne puis rien vous
dire pour la vie votre tendre et fidele Ami
Eleonore
Faites pour tant faire au Tourneur
cher Ami douze douzaines de boutons
comme celui que je joins pour echantillon.
Priés Mr Pawlowicz come il scrit une
jolie main de m'ecrire des billets de visite
comme celui que je joins pour echantillon
on coupe les cartes en trois pieces. Les
cartes restent pour la Poste prochaine
je n'ai pu en trouver pour aujourd'hui

Le 22 d Octobre 1810.

Les Podvoods de Galen sont dy a arrivés Jeudi et m'ont rendu 15 Lisfund de beurre, un Veau gras, et 214 oeufs j'ai tout acquité à Mr Trofuerie. Celles de Warschland ne viennent que d'arriver et je les fait depaqueter, par la Poste de Mardi je vous rendrais un compte exacte de qu'elles ont rendus et de ce qu'elles auront a vous rendre. J'envoyais pourtant la lettre cy jointe d'abord à Schottowsky je le prie d'envoyer à Mr Louis Werecaynsky qui me demande deux mille Roubles à prêter que je ne lais pas mais je desire que la reponse lui parvienne bientot car il en a besoin au commencement de Novembre. Adieu cher Ami j'attends une lettre plus longue mille et mille remercimens pour ce que vous m'avez envoyés et je suis approvisionné pour longtems n'envoyez pas aujourd'hui par le mauvais tems de la Podvoods car il pourait perdre les chevaux en route. Pour la vie votre fidele ami Eleonore

Le 22 Octobre 1870.

J'ai rendu des 29 Lis fund de beurre que vous m'aviez envoyés, 23 Lis fund étaient gardé cinq pour nous n'en ayant eu que de la maison en portant que trois lis fund.

Pour les 95 Lis fund rendu j'ai eu 95 Lus, et 35 Serdins y je les ais mis en compte comme chaque Lis fund a été rendu, car à celui de galera il manquait par une livre plus ou moins par chaque Lis fund.

Ayés la bonté de ne pas ouvrir les paquets addressé à la Wanz chez vous mais faites les porter chez elle car il y a du lis je sais que je ne voudrais pas faire voir à tout le monde.

La Wanz vous rendra un papier ou se trouve le 120 Roubles d'argent blanc que vous aurez la bonté d'envoyés à Mr Latour avec le billet ci joint.

Vendrès pourtant les vingt cinq
cartes à Mr Pawlowicz en le
priant de m'écrire des billets de
visite il y a une carte pour la
forme et une pour l'écriture
il faut couper en quatre mais
avec un canif car avec les ciseaux
cela ne va pas.
Vendrès le Registre ci joint à Sœur
Zenoski je l'ai acheté et il
doit le rendre au premier du mois
prochain à Mr Peters.
Je vous envoie un Faschin avec
des Raisins, et un Tönchin avec
des Strombinge au lieu de Stachys.
mais il faut toutes les fois qu'on
en ote faire mettre du sel alors
ils se conservent longtems. Pour
la vie

Votre fidèle Amie
Eleonore

le 25 d'octobre 1870.

Au moment où j'expédiais samedi au soir les Podwoods la Comtesse Will gersteen est venue chez moi et ne voulant pas les faire entendre j'en ai chargé Mr Charles ainsi ca dira s'il y a eu quelques erreurs.

J'ai tâché de payer le plus en argent que je pouvais faire en ayant encore du voyage les 191 Roubles à Pop of pour vous et les 21. R 46 Copek pour Schotroug sont en assignation.

Je n'ai payé que trois Cens pour la Gazette de Hambourg et un Cent pour les couvertes de la Gazette et des Résultats.

Je n'ai pas vous envoyés ni les deux Cens fumé de Schrot ni les 2 livres de Cire d'Espagne car je n'ai eu votre lettre par la Poste qui devait arriver Vendredi que Dimanche et Samedi au soir les Podwoods sont partis Dans la Caisse ou était le Jambon avec les Saucisses il y avait 3 Pots, une bouteille et un bocal de verre le dernier y avait

le cher vous mais les Pots et la bouteille
il faut la rendre à la Wanz pour qu'elle
puisse m'envoyer quand je demanderais
du Vin et de la Moutarde
J'ai rendu à Frey les 4 Volum de Scarrys Works
Tous mais il ne m'en a pas encore renvoyé.
Le Comte Willgorstein m'a offert un de
ces Jours qu'il a ordre de placer si
vous n'êtes pas contraire et que je pourrais
en trouver un bon pour servir Charles
Alexandre et Jusing ils apprendront
par là le Russe à bon marché et plus
vite qu'avec des Maîtres.
Vous recevrez 125 Pfd d'huile de Charrue
qui coutent 120 Roubles ainsi presque
un Rouble le Pfd. si vous le trouvez bon
on pourra toujours en avoir vous en enverra
Adieu bien des remercimens pour les Oranges
avec Estime et tendresse votre Fidèle Amie
Eleonore

le 29 d'Octobre 1840.

273

Votre lettre du 22 Octobre à deux heures après minuit m'a fait un bien sensible chagrin car je connais par ma propre experience a quel excès que des insomnies douloureuses mais ce que je ne puis concevoir c'est que après vos souffrances vous ne cherchiez des soulagemens que vous trouveriez certainement ici car les bains de Smyrne même ne peuvent être pris qu'au mois de Mai et il y a encore six mois jusqu'a là j'espere que Mr Latour dans ce moment ci est chez vous, et que comme il paraît que nous aurons bientôt un bon chemin de traineaux vous en profiterez pour revenir ici ne fait il aussi pas pour longtems demeure pour vous procurer quelques aises ce qui ne peut pas manquer comme je l'espere fermement de la grâce de Dieu.

Vous aurez déjà appris et reçu tout ce que je vous ais renvoyé Dieu veuille seulement que les paysans soient bien arrivés par a mauvais chemin. Je n'ai en conscience pu savoir de vos nouveaux bouchons elles de linge soient

encore toujours un dernier Embrassement.
Madame Neuman est de nouveau très dangereusement malade cependant Mr Sonnet espere qu'elle en echapera.
J'ai reçu tout ce que vous m'avez envoyé par la Poste comme vous me le marquez dans vos lettres. Si Sir Arthur peut la prendre je vous enverai la pièce d'espagne de 6 sols par lui.
Adieu cher Ami que Dieu vous donne de la patience et des forces pour supporter vos maux et surtout qu'il vous inspire de revenir ici quand il vous sera possible Votre fidelle et sincere Ami

Elisabeth

le 1 de Nov: 1790

Mr Charles vient de sortir dans ce moment ci pour aller à l'Eglise il m'a dit avec un sentiment si profond que m'a vraiment touchée je vais à l'Eglise invoquer tous les Saints pour la Santé de mon Père je pensais Dieu exhaussera certainement des vœux aussi juste qui lui sont adressés par un cœur innocent.
J'ai fait remettre la lettre de Sablaux Espérant d'Any et aussi allé à Marseille à la Poste.
Aussi longtems qu'on n'a pas vu le Braunroth et l'autre on en offrait aumoins quelque chose mais après cet qu'on la vu on n'en veut pas du tout, dites moi donc par la première lettre ce que j'en dois faire on dit qu'il y a trop de sable et que on ne peut pas du tout s'en servir.
Les Devidoirs ainsi que les aiguilles à tricoter sont très bonnes et je m'en sers en vous en remerciant chaque fois.

Si la Poste ne leur chez ne sont pas encore arrivées.

Adieu cher Ami pour la vie avec Edgar et tendresse

Votre fidèle et sincère Amie

Eleonore

Le 5 de Nov. 1810.

Vous n'avez pas d'idée de la joie que
Fredreps aura dans toute la maison a
la nouvelle que vous avez donnée à Mde
Neuman de votre santé. Dieu veuille seulement
que cela continue et mande moi pour
tant quels sont les remèdes qui vous ont
soulagée. Mde Neuman depuis le jour
que cette nouvelle est arrivée se trouve
beaucoup mieux et je puis dire que ce n'est
que depuis que je puis un peu bien vous quitter car
depuis que je vous ai quittée j'ai passé
de bien triste moments.

Hirchman vous avoit remis les 4 Louis qui
sont restés de la prenumeration de la Garde
de Hambourg puis qu'elle ne compte que
18½ comme vous le aurez vu par votre quittance
il vous aura dit aussi tous les dégâts
mes que j'ai eu avec un de ces Chevaux
pie, l'autre est très bon avec un Cheval
Russe que j'ai acheté de rencontre ici
et je vous prie bien instamment de me

le

laisser a pic car apresent jai de Chevaux
sur a qui veut beaucoups dire en ville
le pic brun est le fou on m'a offert trois
cent Roubles pour lui mais il vaut
mieux le faire conduire à la maison car
les Chevaux sont cette année à fort bon
marché ici. Pour ne pas faire de depense
pour reprendre a Cheval je pense quil
faudrait m'envoyer deux ou trois Pod
vodes avec de l'avoine et mettre Adamek
sur un Podvode qui le reconduirait à la
maison attaché derriere un de ces Voiture
de Paysans
Dites a Mme Brezinski qu'elle me fasse
tricoter deux paires de bas de laine
pour mon Sarafan avec lequel je suis très
content veuille le ciel qu'il reste comme cela
le Comte Wielgorsteer m'a assuré que je
n'aurais aucune responsabilité n'ayant
point donné d'ecrit de ma part
Ordonnez pourtant trois paires de souliers

pour Annette, deux pour Jusiny, deux
pour Alexandre mais point pour
Isabelle quand Wans aura fini ses soulier
il pourra aussi faire faire une paire
de bottes pour Mr Charles.
La lettre ci jointe est l'annonce de la mort
du Comte Munich frere de mon Beaufrere
que vous avez aussi vu à Lunia.
Vous ne me dites rien de la Noce de
Brehl je voudrais pourtant en savoir
des détails. Adieu cher ami pour la
vie Votre fidele et sincere amie Eleonore

Envoyez moi pourtant aussi 6 Loth de
gebeutelte Roggen Mehl

le 8 de Nov 1820.

Après avoir inutilement attendu le nouveau Gouverneur de Mr Charles depuis le 12 Octobre je reçois la semaine passé une lettre de lui ou il me dit qu'il ne peut quitter la maison ou il est et qu'après des explications qu'il a eu il aurait grand tort de la quitter, mais qu'il en a déjà prévenu Mr Ungquitter qui pour la première occasion m'écrira qu'il en a fait choix d'un autre. Je n'en aurais bien pu trouver ici mais je veux plutôt attendre, car Mr Ungquitter connait ce qu'il faut pour Mr Charles et puis il connait toute notre maison et a toujours répondu à la confiance que nous avons en lui. En attendant pour que Charles ne perde son tems j'ai pris des Maitres pour les Mathematiques Mr Keisler que Charles connait beaucoup et que Mr Albanus Directeur des Ecoles de la Livonie m'a aussi recommandé comme un homme qui

à une maniere toute particuliere
pour faire aimer cette Etude à ses
ecoliers.
J'ai reçu le beurre et le gibier que
vous m'avez envoyés par la derniere
Poste et vous en remercie infiniment
Je vous enverrai les raisins par la
premiere occasion qui se presentera
Priés aussi Varillet le jeune d'Mordian
et Mr Peters que s'ils envoient bien
de dire aux Paysans de revenir ici
mais surtout le jeune Varillet puis
qu'il vient ordinairement lui meme
en hyver et que par lui j'en serois
plus sure ~~s'il vous~~ si je veux envoyer
quelque chose.
Je mandés aux Prêtres de Warkland
et Galen s'ils veulent les harengs
en nature ou trois Ecus pour la demie
achlet s'ils preferent l'argent alors
aiés la bonté de donner à mon
compte, 6 Ecus au Prêtre de Warkland
et trois à celui de Galen.

Adieu pour la vie

Votre tendre et fidèle
amie Eleonore

Je vous prie encore une fois bien instam
laisses moi ce cheval, je le prie et
ne m'envoyez pas d'autre car
apresent je sors tranquilement et
sans danger.

le 12 de Nov: 1670.

Excusés cher Ami de ce que je ne vous
ais deja renvoyés les quittances ci
jointe la Poste passé mais je pensé trais
tant a jour la que je ne savais ce que
je faisait, car la veille je tombis devant
la porte de Mme de Vietenghoff et me fis
bien mal au genoux maintenant grace
a Dieu je suis guerie et me porte bien
Mr Zwingius est un Medecin trop
Poursuivy pour donner ou conseiller
des remedes avant de voir le malade
ainsi je ne puis rien vous envoyés
il faut que il vous voit d'ailleurs les
Eaux de Swalow ne peuvent etre pris
que au printems. J'ai reçu les Brouillons
pour les quels vous remercie infiniment
la lettre au Duc je l'ai renvoyés par la
premiere Poste, celle pour le Comte sera
part aujourd'huy. Mille remerciemens pour
les deux cogs de Bruyere et pour le beurre
Adieu cher Ami, j'ai un si fort mal de
tete aujourd'huy que je ne peut plus ecrire
pour la vie votre fidele Ami Ehrenu

le 15 de Nov: 1870.

Je vous prierais cher Ami de vous faire payer les 25 Roubles par Mr Schattow et de me les mettre en compte.

Quand la table pour moi du Remisier de Rebine cher Jura prête ma belle Sœur vous le renverra et vous aurez la bonté de payer à elle a qui elle aura déboursé et de me renvoyer cette table ici et je vous renverrais dans la même caisse laquelle la table de Papier maché que j'ai ici. Si vous savez pour sur quelle est à Prehle alors envoyez lui la lettre ci jointe si non gardez la et renvoyez la moi. Dans ce moment je reçois votre lettre du 8 Nov la lettre que vous m'envoyez était sous mon enveloppe et contenait une pour ma belle Sœur et je la lui renvoie avec la mienne et vous prie bien encore une fois si elle n'est plus à Prehle de faire encore une couverte et de l'adresser à Vitepsk mais de la renvoyer par Rositen ~~mais~~ pas par Prehle puisque vous savez bien qu'on les ouvre toutes.

Je vous envoie les Prix courant depuis le 15 Octobre qui vous manquent mais ils sont tous faux car aujourd'hui 12 L'Eau est à 5 Roubles 40 Copeck, et Mr Sandre m'a dit qu'on ne peut rien savoir s'ils monteront ou tomberont je n'ai pas encore pu lui demander s'il a pensé quelque chose pour le dernier Transport de Sillersbourg mais je vous le ecrirai par la Poste de Samedi. Adieu pour la vie votre

fidele Amie Eleonore

le 19 de Nov. 1770

Vous m'avez fait un bien sensible plaisir en m'apprenant l'heureux succès de votre cure je désire seulement que cela continue quoique ce ne soit pas le premier exemple que par des moyens simples on fusse aider mais pourtant je crois que les bains de Smarden vous feront encore plus de bien si vous les prenez dans la saison convenable mais au nom de Dieu ne faites pas fermer toutes les plaies et conserves en pour l'écoulement de l'humeur goutteuse car en les fermant toutes vous risqueriez beaucoup.

Comme je vous ais écrit d'avance pour les souliers et les bottes des Enfans ainsi le retard de quelques jours ne fait rien.

Je n'ai point vu l'Oeconome de Vivian et n'ai point reçu de lettre de Mme Timan ainsi j'ignore le cadeau que vous lui avez fait.

La lettre pour Klosterman partira aujourd'hui mais je n'ai pas encore reçu la paquet des livres un paquet de la cire a cacheter coutait un demi Ecu et l'autre 25 Kreutzers

Adieu cher Ami pour la vie votre tendre et fidèle Ami Elisabeth

Le 21 de Nov 1870

Je viens de recevoir hier au lieu de rendre
dix votre lettre du 11 de Nov avec les
souliers pour les Enfans et les trois
gelinottes chose très rare ici et vous
remercie beaucoup.
La Caisse des livres de Klosterman
est arrivée avant hier et j'ai payé
au Voiturier dix Roubles en assignat,
je crois vous avoir déjà écrit que j'ai
reçu et renvoyé la lettre au Duc.
Vous pouvez prendre Mr Gaileur avec
vous il pourra dormir dans la chambre
de Mr Charles puisque son Gouverneur
n'est pas encore arrivé
Je vous prierais de m'envoyer la Droschka
aussi tôt qu'elle sera prête elle me sera très agréable
comme on la peindra car j'en ai bien besoin
cependant ce sera ennuyeux d'attendre la traîna
et de l'empaqueter sur des traîneaux elle ne
souffrira pas par le transport.
On ne veut pas donner plus de trois cents
Roubles pour le Cheval pie il faut
mener le reconduire à la maison car il
a une aversion pour les murailles ainsi
il n'est pas un Cheval pour la ville il peut
très bien servir à la campagne Je vous
prierais

de m'en bientot débarasser car come
j'achette le foin et l'avoine cela ne
m'est pas agreable d'avoir un Cheval
inutile.

Je parlerais à la Brueshop pour les
brust glaser mais je doute qu'on en
trouve ici

J'ai déja prevenu pour la Anzeige
Mr Baader n'a rien payé pour le
Transport de Marseille.

Adieu cher Ami je ne conçois pas come
cela vient que vous ecrivés toujours mes
lettres à tems et que la Poste qui vient
ici arrive par les mauvais chemins
un et deux jours plus tard ici. Pour
la vie avec Estime et tendresse Sobre

fidele et sincere
Ami Clonow

J'ai reçu cher Ami votre lettre du 18 de ce mois avec le Beurre les Souliers et les Bottes le beurre est si salé qu'on ne croirait pas que c'est du beurre frais faites le pourtant dire à Mme Bresiers si elle ne le sale pas tant à l'avenir. Votre lettre est si remplie de Jérémiades que cela m'a donné bien du chagrin d'autant que je n'entends rien que cela ici je croyais que les paisibles habitans de la campagne sentaient moins les calamités que ceux de la Ville ayant heureusement moins de besoins, mais il paraît que le découragement est général il n'y a que une ferme confiance dans la bonté Divine qui puisse en cette nous soutenir. Le qu'on peut faire de mieux c'est de se restreindre de toutes les manières pour avoir aussi quelque peu d'argent comptant de reste surtout lorsqu'on a une famille nombreuse comme nous car l'espérance d'un meilleur sort nous est heureusement éloignée mais très incertaine. Je désirerais bien que vous puissiez bientôt m'envoyer ce que vous m'annoncés car cela m'épargnerait bien de l'argent, mais je ne

ne vous puis pas moins reconnaissante
pour la bonne intention que j'ai de apprendre
comme je le dois. On dit que le Duc Alexandre
de Wurtemberg est tombé malade à
Petersbourg avant son départ j'espère
cependant que les Médecins n'ont
rien à craindre on m'a
dit aussi que Sumarokof a du chagrin
mais qu'on a envoyé une députation
de la noblesse pour prier l'Empereur
de le gracier et l'Empereur y a consenti
je désire bien que cela fut vrai car
nous ne trouverons pas de si tôt un aussi
bon Gouverneur. Adieu chère Amie pardon
de vous écrire aujourd'hui mais ne vous
étonnez pas si je ne puis pas exacte à vous
répondre pour la vie bien tendrement.

Votre fidèle amie
Elisabeth

le 29 de Nov 1810

Je vous suis bien reconnaissante mon cher Ami pour tout ce que vous m'annonce dans votre lettre du 22 de Nov: mais jusqu'a present rien n'est encore arrivé ce elles sont pourtant parties aujourd'hui huit jours peut etre que les chemins sont plus mauvais chez nous qu'ici car avec de Bons le chemin ici est fort bon. J'aurais soin de vous envoyer tout ce que vous me demandés, et aussi le vers pour tirer le lait j'en ai pris quatre qui coutent deux Ecus ensemble mais comme l'homme qui me les a vendus m'a parlé point écrire ainsi je n'ai pas de Quittance mais ma belle Soeur le croira sur ma parole je le payerais de l'argent dès qu'on sache qu'elle a encore chez moi. Les Enfans travaillent déja a faire de la charpie pour vous et je vous en enverai par les Voituriers. On se flatte depuis quelques jours ici de l'espoir que les Assignations deviendront meilleures d'après une representation que les Negocians ont fait à l'Empereur en attendant on entend tous les jours des nouvelles Banqueroutes et on craint pour meme des grandes Maisons d'ici sans cependant nommer les noms. Adieu chere Amie

Votre tres affectionnée
amie Eleonore

le 3 de Dec. 1870

Je ne vous ais pas ecrit par les Bodwoods puis que j'espere que cette lettre vous parviendra avant leurs arrivees. Je vous suis bien reconnaissante pour tout ce que vous m'avez envoyé car c'est une epargne pour moi et les gens ont tout rendu en autement d'apres le Mr Wollen de Galer et de Wakefield. Dites s'il vous plaît a Mr Shaw que je lui suis bien obligé pour le beau foin qu'il m'a envoyé car comme les Chevaux ont beaucoup a faire il faut aussi les bien nourrir et le foin de Brownhoff est superbe Ayis l'amitie cher Ami d'envoyer a mon compte 25 Roubles en Assignats à ma belle Sœur en la priant de le rendre au Tailleur qui a fait les quatre habits pour nos filles. Dites pourtant à Mme Wasa qu'elle n'oublie pas de m'envoyer des gravures Mode car moi aussi que les Enfans les aiment beaucoup. Envoyez s'il vous plaît la lettre ci jointe par un homme de l'ecurie qui la rende en main propre a ma belle Sœur avec les 25 Roubles pour le tailleur et en cas qu'elle soit partie pour Vitepsk renvoyez la moi

Ayés la bonté cher Ami de faire
faire trois Règles pour les Enfans
par Tonrack ou plutôt par Adam
ici. J'ai payé pour vous

pour une livre de Riche de Cotton 1 Eus
pour un tonchin de Raisins . . 3 —
pour 42 3/4 de sucre Rafis . . . 11 3/4

15 E. 3 par

Par les Postwoods de Galen je vous
ais envoyés une boete avec de la charpie
J'ai payé pour la lettre ci jointe
pour le Bas Un Eus et 2 Pf Nous
demandés lui pourtant quand son
frere a reçu la procuration qu'il lui
a envoyé car je pense que c'est la Reponse
à de suis. Au moment que je recus former recois
vos deux lettres du 24 et 29 Nov à la fois
je ne voulois pas cela je remets a y reponde
par la Poste de semaine Le billet de
André Klak etait chez Jan pour et fait 43 Roubles 92 Kop
je n'ai pas voulu le rapporter pour ne
pas l'effrayer et entendre des pleurs inutiles
mais quand vous viendrés ici je le retirerai
d'elle en attendant j'ai toujours
et mettes le sur mon compte mais si on peut

le saurez faites le pourtant ils sont
des orphelins car au moment que je
lui ~~le~~ ais demandé le billet elle s'est
doutée de quoi il s'agissait et a jetté
des cris terribles, je il doit absolument
aller alors retenir de cet argent une demie
Ecu et un Rouble en cuivre qu'il a pris
d'elle. La lire d'espagne de Ludger
coute une fois autant que celle d'ici
je vous remercie pour les deux battes
~~de trois~~ ainsi que pour les asperges
gelinotte et beurre. J'ai reçu la lettre
qui était parmi les habits la mienne
est la réponse à celle là et c'est pour
cela que je vous prie de la renvoyer
par un homme de l'écurie à dîner pour
la vie

Votre fidèle Amie
Eleonore

le 6 de Decembre 1810.

J'espere que dans ce moment ci vous aurez déjà reçu par les Postillons. Je vous ais envoyé les livres afin que a la maison vous puissiez tranquillement examiner a que vous voulez garder et puis renvoyer le reste car comme le Chemin est beau, apriesent il ne manquera pas d'occasion pour cela

Le compte des diagnes fait 12 Ecus.
celui des Broches et Etelles 5 Ecus 20 March
Madle Neuman je porte Dieu merci apres bien.

On ne veut pas donner 300 Roubles pour le Cheval pie et il serait domage de la vendre a meilleur marché car chacun vend ses Chevaux cette année a cause de la cherté du foin et si vous le gardés on pourra certainement en avoir plus cet Eté devant la traineau il n'a a merveille mais la voiture est trops pesante si j'allois avec quatre Chevaux ala ville serait fort bien mais c'est une dipense trop grande pour cette année car il faudrait en outre a cette dame harnais tout et habiller un Postillon et avec la peu de place et d'argent que j'ai cela m'incommoderait et ne saurais

avec le Cheval a cheller je n'ai pas très bien
et au Theatre ils attendirent quelques fois
trois heures sans faire après les nouvelles
tapages car c'est la selon moi la plus
grande épreuve. Adieu cher Ami avec
Estime et tendresse

Votre fidele Ami
Eleonore

le 10 de Dec. 1810 287

Vous me faites bien tard cher Ami si vous croyés que je me plains de vos Jeremiades mais comme je partage sincerement tout ce qui vous regarde je souffre de vous savoir triste et affligé et a qui pouriés vous vous plaindre et ou pouriés vous trouver plus de philosophie que chés moi je crois vous l'avoir bien prouvé, et Dieu veuille que je puisse toujours vivre avec vous elle rendrait mon existence beaucoup plus heureuse car croyés que je partage loin de vous de bien triste moment.

on dit que le Duc de Wurtemberg est dja parfaitement guerie

Je viens de recevoir hier une lettre de l'allemagne pour moi adressé a mr Desmaisons de Brehl elle n'etait pas cacheter comme vous verrés en voyés la par Varnhagen et qu'il faut payer 12 Sous que j'ai debourse.

Come je sais que vous aurés la bonté de m'envoyés certainement des nouvelles

pour les fêtes expédiés les pourtant
de bonne heure afin que les gens puissent
être de retour pour les fêtes essayés
moi aussi s'il est possible douze Lots
de farine ordinaire pour l'école des
filles catholiques d'ici je vous les
payerais au prix de ci-gît j'aime
mieux l'achetter de vous qu'ici
Rendés le billet ci joint à Mme Wan
Adieu cher Ami pour la vie bien
sincèrement

Votre fidèle amie
Eleonore

le 13 de Dec: 1870.

J'ai reçu le Cuivre et la Pièce. Dites nous comment vous vous portez

Hier un Marchand Russe m'a offert trois cent Roubles pour le Cheval pie mais comme il paraissait avoir grande envie de l'avoir j'ai demandé trois cent cinquante mais il peut en aller prendre vous bien voulu que trois cent je le lui rendrais s'il ne donne pas d'arrhes car elle est terriblement fougueuse.

Ma Sœur m'écrit qu'elle vous prie pour de la terre Rouge dois je la lui faire ou permettez vous que je lui envoie un tonneau qui est ici en Cadeau de votre part.

Il dégèle à force et je crains bien que les chemins ne gâtent que vous avez eu la bonté de spécifier le 11 de ce mois

J'ai expédié vos deux lettres pour Petersbourg et j'y joins un Paquebot qui est arrivé hier.

Adieu Cher Ami avec ce dégel les postes de retour ne arriveront pas régulièrement et cela fera un retard dans mes réponses pour la rivière tendresse votre fidèle ami Ivan

le 17 de Dec 1870

Je ne trouverais bientot plus de parole cher Ami pour vous exprimer ma reconnaissance pour toutes les peines que vous prenez pour les Envois que vous m'expediez la table et toute le reste est tres bien arrivés d'apres votre Notte elle de Suisse sur et de Madone Vers j'expedie aujourd'hui les Sadvoles de retour et elles seront a tems pour les fetes à la maison J'ai trouvé a acheter un fromage ici et comme je l'ai trouvé tres bon je vous en envoie la moitié ainsi que les deux flacons d'huile de Provence je vous prie d'accepter ula de ma part, l'huile est extrement bonne et fraiche et vous verrez bien de la garder quand vous aurez de la salade fraiche

La grande nouvelle du jour est
aprésent que Mr Pleia a espere
de payer, il n'a pas fait Banque
route mais il ne peut faire aucun
payement que dans une année
il a montré que ces dettes payés
il lui reste encore Sept cent mille
Eus de bien fonds mais pour
le moment point d'argent. Je
verrais demain Mr Pondre et je
lui parlerais de ce que vous désirez
mais pour le moment il y a peu
d'esperance que les Eus tombent
et je doute qu'en tout il y a on
trouve 3000 Eus argent comptant
Je vous remercie bien pour le soin que
vous prenez pour le traineau mais
les Enfans en sont enchantés par
l'espoir qu'ils pourront aller
promener. Les asperges sont en
bien grand Cadran on en a ici mais
elles sont bien chères.

Popof prie de luis renvoyés le
Tonneau ou etait l'huile quand
il sera vuide. car il ne l'a pas compté.
Si avec la premiere occasion vous
pouriez m'envoyés un couple de
lis fond de beurre je vous en serais
bien obligée
Dans la Caisse ou est l'huile et
le fromage j'ajoute les deux serviettes
et deux Fischtuches qui apartiennent
à Mme Wanz.

Je viens de vendre dans ce moment
ma Cheval pour trois cent Roubles
en nouvelle apignation de 25 Roubles
le coquin de Russe m'a traîné jusqu'aujourd'hui au moment ou il voyait
que j'l'avais déjà donné aux Polysans
pour le ramener à la maison j'ai gardé
l'argent comme vous l'avez désiré

Je n'ai point donné de billet aux Paysans
puis que cette lettre arrivera avant
eux et ils n'ont qu'a rendre un Pancel
a vous et un pancel avec mon linge
sale à la Wanz

Adieu mon cher pour la vie avec
amitié votre tendre et fidèle Ami
Eleonore

Ce 21 de Dec. 1810

J'ai envoyé hier par une Postwoode de Birchner à Mme Lb dans 2 Livres de Sucre, 20 livres de Caffé, une livre de English Gewürz, ne vous faites pas rendre le Sucre payés par elle je vous le rendrai ici quand vous viendrés car dans ce moment ci je n'ai pas d'argent et le Sucre est devenu plus cher encore depuis quelques jours.
J'ai ecrits a Birchner une boette avec du Tabac pour Mme Plater faites la lui parvenir comme j'ai ecris sur l'add. par Solnoron Lian a Schaffhouse qui va a Augelischer
Mr Bender auquel j'ai parlé avant hier vous conseille de ne pas passer de l'Echange des Louis et Doubles d'argent dans ce moment ci mais si vous avez des aspirants de les donner a quelques Marchands Juifs a interets jusqu'au moment ou vous aurez besoin des Louis.
Vous ferés comme vous voudrés mais comme il est le seul qui se tient ferme il faut pourtant que les speculateurs

soient justes et prospères par Dieu
car dans ce moment ci c'est un miracle
quand un Marchand se tient ferme.

Le Prince Labanoff Rostowsky a été
fait gouverneur Militaire de Riga
on croyait que ce serait le Comte Wittgen-
stein je l'aurais bien désiré car lui
et elle sont de bien braves gens.

Puisses vous cher Ami ce passer les
fêtes en bonne santé et tranquillement
je désirerais bien de passer la nouvelle
année avec Vous. Pour la vie votre

fidèle amie Eleonore

СКЦ "ОРІЄНТИР"
вул. Чигиринська 42-Б,
м. Львів, 79037
(032) 293-86-37, 247-95-45